

Voici l'intégralité du protocole d'accord en 14 points.

1. Les États-Unis d'Amérique et la République islamique d'Iran, ainsi que leurs alliés dans la guerre actuelle, en signant le présent protocole d'accord, déclarent la cessation immédiate et définitive des opérations militaires sur tous les fronts, y compris au Liban, et s'engagent dès à présent à ne lancer aucune guerre ni aucune opération militaire l'un contre l'autre, à s'abstenir de toute menace ou recours à la force l'un contre l'autre, et à garantir l'intégrité territoriale et la souveraineté du Liban. L'accord final confirmera la cessation définitive de la guerre sur tous les fronts, y compris au Liban, ainsi que les autres dispositions du présent paragraphe.

2. Les États-Unis d'Amérique et la République islamique d'Iran s'engagent à respecter la souveraineté et l'intégrité territoriale de chacun, et à s'abstenir de toute ingérence dans leurs affaires intérieures respectives.

3. Les États-Unis d'Amérique et la République islamique d'Iran s'engagent à négocier et à conclure l'accord définitif dans un délai maximal de 60 jours, prolongeable d'un commun accord.

4. Dès la signature du présent protocole d'accord, les États-Unis d'Amérique commenceront à lever leur blocus naval et toute perturbation ou entrave à l'encontre de la République islamique d'Iran, et mettront pleinement fin au blocus naval dans un délai de 30 jours. Pendant cette période, le trafic maritime sera rétabli par la République islamique d'Iran à un niveau d'avant-guerre. Les États-Unis d'Amérique s'engagent en outre à retirer leurs forces des alentours de la République islamique d'Iran dans les 30 jours suivant la conclusion de l'accord définitif.

5. Dès la signature du présent protocole d'accord, la République islamique d'Iran mettra tout en œuvre pour assurer le passage en toute sécurité et sans frais des navires commerciaux, pendant 60 jours uniquement, entre le golfe Persique et la mer d'Oman, et vice versa. Le trafic des navires commerciaux reprendra immédiatement et, compte tenu de la nécessité pour la République islamique d'Iran de lever les obstacles techniques et militaires et de procéder au déminage, il sera pleinement rétabli dans un délai de 30 jours. La République islamique d'Iran engagera un dialogue avec le Sultanat d'Oman afin de définir le futur cadre administratif et les services maritimes dans le détroit d'Ormuz, en concertation avec les autres États riverains du golfe Persique, conformément au droit international applicable et aux droits souverains des États côtiers du détroit d'Ormuz.

6. Les États-Unis d'Amérique s'engagent, avec leurs partenaires régionaux, à élaborer un plan définitif et convenu d'un commun accord, d'un montant d'au moins 300 milliards de dollars américains, pour la reconstruction et le développement économique de la République islamique d'Iran. Le mécanisme de mise en œuvre de ce plan sera finalisé dans le cadre d'un accord définitif d'ici 60 jours. Toutes les licences, dérogations et autorisations requises pour les transactions financières concernées seront accordées par les États-Unis d'Amérique.

7. Les États-Unis d'Amérique s'engagent à lever tous les types de sanctions à l'encontre de la République islamique d'Iran, y compris les résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unies, les résolutions du Conseil des gouverneurs de l'AIEA et toutes les sanctions unilatérales américaines, primaires et secondaires, selon un calendrier convenu dans le cadre de l'accord final. La République islamique d'Iran et les États-Unis d'Amérique reconnaissent l'importance cruciale de la question de la levée des sanctions susmentionnée et ont exprimé leur intention d'aborder immédiatement ces questions lors des négociations afin de parvenir à un accord mutuel à leur sujet.

8. La République islamique d'Iran réaffirme qu'elle ne se procurera ni ne mettra au point d'armes nucléaires. Les États-Unis d'Amérique et la République islamique d'Iran ont convenu de régler la question de l'élimination des stocks de matières enrichies selon un mécanisme qui sera convenu d'un commun accord, conformément au calendrier mentionné au paragraphe sept, la méthode minimale consistant en une dilution sur site sous la supervision de l'AIEA. Les deux parties ont également convenu d'examiner la question de l'enrichissement ainsi que d'autres points convenus d'un commun accord relatifs aux besoins nucléaires de la République islamique d'Iran, sur la base d'un cadre satisfaisant qui sera convenu dans l'accord final. L'accord final confirmera les dispositions du présent paragraphe. Les États-Unis d'Amérique et la République islamique d'Iran ont reconnu l'importance cruciale des questions nucléaires susmentionnées et ont exprimé leur intention de les aborder immédiatement dans le cadre des négociations afin de parvenir à un accord mutuel à leur sujet.

9. Dans l'attente de l'accord final, les États-Unis d'Amérique et la République islamique d'Iran conviennent de maintenir le statu quo. La République islamique d'Iran maintiendra le statu quo actuel de son programme nucléaire et les États-Unis d'Amérique n'imposeront aucune nouvelle sanction et ne déploieront pas de forces supplémentaires dans la région.

10. Les États-Unis d'Amérique s'engagent à ce que, dès la signature du présent protocole d'accord et jusqu'à la levée des sanctions, le département du Trésor américain accorde des dérogations pour l'exportation de pétrole brut, de produits pétroliers et dérivés iraniens, ainsi que pour tous les services associés, y compris les transactions bancaires, les assurances, le transport, etc.

11. Les États-Unis d'Amérique s'engagent à rendre pleinement disponibles les fonds et avoirs gelés ou soumis à des restrictions de la République islamique d'Iran. Dès la mise en œuvre du protocole d'accord, les États-Unis d'Amérique et la République islamique d'Iran conviendront d'un commun accord, au cours des négociations, des procédures relatives au déblocage de ces fonds. Ces fonds, qu'ils soient conservés sur le compte d'origine ou transférés, seront rendus pleinement utilisables pour effectuer des paiements à tout bénéficiaire final désigné par la banque centrale de la République islamique d'Iran. Les États-Unis d'Amérique s'engagent à délivrer toutes les licences et autorisations nécessaires à cet effet.

12. Les États-Unis d'Amérique et la République islamique d'Iran conviennent qu'un mécanisme d'exécution sera mis en place pour veiller à la bonne mise en œuvre du présent protocole d'accord et au respect futur de l'accord final.

13. Après la signature du présent protocole d'accord, et sous réserve du début de la mise en œuvre des paragraphes 1, 4, 5, 10 et 11 du présent protocole d'accord, ainsi que de la poursuite de la mise en œuvre de ces mesures, les États-Unis d'Amérique et la République islamique d'Iran entameront des négociations concernant l'accord final portant exclusivement sur les autres paragraphes.

14. L'accord final sera entériné par une résolution obligatoire du Conseil de sécurité des Nations Unies.

- Article issu de TIME US - Traduction TIME France

Jean-Baptiste RENARD

Un phénomène cyclique qui favorise les guerres ?

À tous ceux et celles qui espèrent éviter des guerres en comprenant pourquoi elles se déclenchent.

Avant-propos

Ce livre s'adresse à la fois à tous ceux qui aiment réfléchir et comprendre ainsi qu'à des chercheurs. Pour les chercheurs, tout peut avoir de l'importance, y compris les annexes qui peuvent apporter des précisions. Pour tous les autres, il faut essayer de lire en diagonale afin d'en retenir l'essentiel.

- La partie CALCUL est peu digeste : retenez que 60 % des guerres se déclenchent en 50 % du temps, pendant les phases d'amplification, pour une périodicité de 3 095 jours (un peu moins de 8 ans et demi). En ne prenant que les guerres les plus importantes dites Majeures, on a de meilleurs résultats potentiels. Ce qui est important de retenir de la partie CALCUL est que toutes les guerres ne sont pas déterminées par ce phénomène, mais certaines guerres sont favorisées par ce phénomène.
- La partie CONTEXTE est la plus abordable : 7 contextes sont présentés. Les contextes montrent que les guerres éclatent le plus souvent durant des phases d'amplification, mais pas uniquement. Il y a des cas remarquables comme le conflit israélo-arabe où 100 % des guerres se déclenchent durant les phases d'amplification. Il y a des cas plus inquiétants comme celui de la Fédération de Russie et de Poutine qui montrent un comportement exacerbé par rapport aux guerres qui sont plus nombreuses en moyenne dans le contexte Poutine. Cela reflète que la Russie est un pays qui entend jouer sur son rapport de force par rapport aux autres. La fin de la guerre en Ukraine n'y changera rien et pourrait même accentuer ce comportement si la Russie se croit victorieuse.
- La partie MATÉRIALISATION est très intéressante pour montrer que le nombre de victimes de guerre est apparemment lié à ce même phénomène périodique. Bien que la matérialisation s'appuie aussi sur des données UCDP (Uppsala Conflict Data Program) considérées comme fiables, c'est une partie qui pourrait choquer et provoquer une forme de refus intellectuel. Cela paraît proprement incroyable que le nombre de victimes des guerres soit lié à un tel phénomène cyclique.
- La partie MODÉLISATION explique comment ce phénomène cyclique interagit avec les guerres. Rien que cette partie pourrait nécessiter une communication spéciale et de vifs débats dans la communauté des acteurs Guerre et Paix.
- La partie PRÉVISIONS est la plus frustrante. Depuis 2006, nous sommes capables de prévoir les périodes de guerre dans des contextes comme le conflit israélo-arabe et le contexte des guerres sur le sol européen. Malgré cela, personne n'a voulu prendre en compte ces prévisions pour éviter les guerres à venir. Avoir des prévisions confirmées n'a, pour le moment, intéressé personne, comme si les acteurs ne voulaient pas voir en face l'avenir qu'ils construisent. Les périodes les plus probables des risques de guerre à venir sont présentées. Ces risques de guerre ne sont pas indiqués pour déterminer les guerres à venir, mais pour les éviter. Le fataliste n'est pas celui qui prévoit qu'il pourrait y avoir des guerres, mais c'est celui qui refuse de voir ces risques à venir et ne cherche pas à les éviter, préférant faire l'autruche plutôt que de prendre son avenir en main.
- Chacun pourra se faire sa propre CONCLUSION. Ce sujet restera polémique, parce que personne n'aime penser aux guerres à venir et que la plupart des personnes préfèrent fuir ce sujet dérangeant. Ceux qui ont un solide bon sens arriveront peut-être à comprendre l'enjeu phénoménal de cette découverte qui pourrait secouer aussi profondément nos sociétés que les excentricités des dictateurs et autocrates qui veulent nous gouverner en nous précipitant dans des crises à répétition, soi-disant pour notre bien. Simplement imaginer que des gouvernants provoquent conflits et guerres parce qu'un phénomène périodique chatouille leur inconscient constitue un crime de lèse-majesté qu'ils ne manqueront pas de combattre en ignorant autant que possible cette nouvelle réalité dérangeante. Faites marcher votre raison et bon sens. Exprimez-vous en toute liberté. Ce qui tue une idée, c'est l'indifférence, pas la polémique.

Introduction

Origine et évolutions successives

Il y a plus de 25 ans, tout commence par un constat, pendant une recherche sur des résurgences du passé, appelées « Retour du Passé » : quelques guerres semblent être alignées sur un cycle d' $1/3$ de 25 ans équivalent à environ 8 ans et 4 mois.

Il ne s'agissait que d'une dizaine de guerres. C'est insuffisant pour en tirer une conclusion. S'agit-il d'une simple coïncidence entre ces quelques guerres ou est-ce le départ d'une vraie découverte ? C'est la question qui s'est posée pour ce cycle que j'ai nommé « Quésako^I ». La première étape pour confirmer l'existence d'un tel cycle est de prendre une ou plusieurs listes de guerres et de trouver, par CALCUL, la périodicité de ce cycle à partir des dates de déclenchement des guerres. Une fois cette première étape franchie, nous avons une périodicité et une idée de l'importance de ce phénomène qui deviennent la base de départ pour le reste de l'étude.

Comment cela peut-il impacter les principales guerres contemporaines ? Pour s'en faire une idée, des CONTEXTES représentatifs des guerres contemporaines ont été définis. Exemples : contexte du conflit israélo-arabe, contexte Europe, contexte Fédération de Russie, etc. Ces contextes ont été étudiés, en prenant comme principal événement la date du début de la guerre, telle qu'elle est reconnue par les historiens. Les contextes sont plus parlants que quelques statistiques sur une liste de guerres.

Mais il y a un cas comme la guerre en Irak de 2003 qui semble complètement contredire le « Cycle Quésako ». La guerre en Irak de 2003 s'est déclenchée au moment le plus improbable. Cela a entraîné une réflexion qui a abouti à la MATÉRIALISATION du « Cycle Quésako ». Cette réflexion de matérialisation a pris presque 14 ans pour évoluer vers quelque chose de crédible : WikiLeaks^{II}, Iraqbodycount^{III}, UCDP^{IV} ont été les principales étapes permettant de construire cette réflexion surprenante. Au début de l'étude, cette partie et ce résultat n'étaient pas imaginables.

Et comment explique-t-on l'effet du « Cycle Quésako » sur les guerres ? En reprenant quelques idées clés de la polémologie^V et en ajoutant quelques autres idées, ceci a abouti à la MODÉLISATION qui propose une explication de l'influence du « Cycle Quésako » pouvant aboutir à un déclenchement ou une escalade des guerres.

Tout au long de cette étude, les résultats partiels obtenus (calcul, contextes, matérialisation, modélisation) ont été utilisés pour faire des prévisions des risques de guerre. Fin 2021 et début 2022, il était prévisible que sur la période 2022-2026, il y aurait une guerre en Europe et une guerre dans le conflit israélo-arabe. En revanche, l'intensité et la sauvagerie de ces 2 guerres n'ont pas été imaginées et prévues.

Les prévisions des risques de guerres sont une évidence pour ceux qui comprennent le « Cycle Quésako », mais sont aussi à l'origine d'une grande frustration pour celui qui sait et ne peut pas agir sur les événements qui conduisent à ces guerres.

Cette étude ne pourra pas être considérée comme totalement achevée tant que la source du « Cycle Quésako » n'aura pas été identifiée, mais dès à présent, les bases sont présentées.

Le « Cycle Quésako » n'est pas magique. Il ne correspond à aucun cycle astronomique connu et demanderait un effort de tous pour tenter d'en trouver la véritable origine.

Ce livre ne devrait être qu'un départ et une étape pour ceux qui veulent voir un peu plus loin que les soubresauts actuels de notre époque sur les guerres contemporaines.

Auteurs de référence

Le sujet de la périodicité des guerres est récurrent dans l'étude des guerres. Quelques auteurs renommés se sont exprimés sur le sujet, rendant crédible l'hypothèse de la périodicité des guerres, en apportant leur contribution. Ces auteurs sont considérés comme les auteurs de référence de cette étude. Qu'ils soient remerciés pour leurs réflexions initiales qui ont été utiles pour finaliser cette étude.

Quincy Wright : Il a structuré les études sur la guerre dans le monde anglo-saxon à partir de son œuvre *A study of War*^{VI}.

Pour résumer ce qu'il pense, nous pouvons reprendre un simple extrait :

« On a observé une certaine périodicité de la fréquence et de l'intensité de la guerre dans des États et des systèmes d'État en particulier, mais ces fluctuations n'ont pas été suffisamment régulières pour permettre une prédiction précise » (extrait de la partie « Périodicité des crises dans *A Study of War*, Tome 2 »).

Autrement dit, Quincy Wright a essayé de faire des prévisions de guerres à partir des périodicités observées mais n'a pas abouti à des prévisions précises. Si ceci avait été le cas, il aurait considéré ces prévisions comme une confirmation du « phénomène cyclique ». Cela explique l'importance qui est donnée à différentes prévisions confirmées par les faits, dans cette étude.

Gaston Bouthoul : En France, il a été le fondateur de la polémologie. Dans son *Traité de Polémologie*^{VII}, il a considéré la périodicité des guerres comme légitime et a donné une fourchette de périodicité. Il a considéré que le début de la guerre est un événement important à prendre en compte pour étudier la périodicité des guerres. Le slogan de Gaston Bouthoul était « Si tu veux la Paix, connais la Guerre ». La polémologie est restée essentiellement française et a été supplantée au niveau international par d'autres courants de pensée.

Cette étude s'inscrit dans cette optique de Paix par la connaissance de la Guerre. Il paraît normal pour les maladies d'essayer de trouver un remède en analysant les causes des maladies. Il en est ainsi pour les guerres : pour les éviter et même les arrêter, il serait bon de comprendre pourquoi certaines guerres se déclenchent.

Edward R. Dewey : Il a étudié tous les cycles qu'on pouvait imaginer, tant dans le monde économique que pour les guerres. « Systematic Reconnaissance of Cycles in War »^{VIII} est l'article le plus intéressant pour résumer les cycles qu'il présentait. Ces cycles sont issus d'une étude statistique systématique sur la période de 1700 à 1913. Il y a cependant une différence par rapport à cette présente étude : les événements retenus sont les dates des batailles et non des guerres. Dans ce qui est considéré comme une guerre, il peut y avoir des dizaines de batailles. Il a identifié les cycles en années de 11.2, 17.4, 23.8, 53.5 et 125.9. En analysant les résultats de E. Dewey, on peut envisager de faire ressurgir les valeurs autour de 8.4 et 8.5 ans qui rendraient alors ces cycles cohérents avec la présente étude. Nous y reviendrons plus loin. Il a accumulé des cycles entre 8 ans et 10 ans, alors que ce ne sont peut-être qu'un ou deux cycles au lieu de 5 ou 6. Ses travaux montrent qu'implicitement, il avait découvert un cycle équivalent au « Cycle Québécois », mais la méthode mathématique qu'il a suivie ne lui a pas permis de le voir.

Définitions & acronymes

Définitions de base

Conflit armé étatique

Lutte armée entre deux parties, dont l'une au moins dépend du gouvernement d'un État. Ce conflit armé provoque au moins 25 morts dus aux combats au cours d'une année.

Conflit armé non étatique

Lutte armée entre deux groupes armés organisés, dont aucun ne dépend d'un gouvernement d'un État. Ce conflit armé provoque au moins 25 morts dus aux combats au cours d'une année.

Guerre

Conflit armé étatique qui provoque au moins 1 000 morts dus aux combats au cours d'une année.

Violence unilatérale

Utilisation délibérée de la force armée par le gouvernement d'un État ou par un groupe formellement organisé contre des civils, entraînant la mort d'au moins 25 personnes au cours d'une année.

Commentaire : les exécutions extrajudiciaires dans les locaux du gouvernement sont exclues. Le génocide des Tutsis au Rwanda est un exemple de violence unilatérale.

Ces différentes catégories et seuils (25 et 1 000) proviennent des travaux UCDP (Uppsala Conflict Data Program).

Il arrive que des opérationnels (militaires) ou des personnes ayant vécu (et souffert) des guerres s'étonnent de ces définitions. Pour eux, tout cela s'exprime différemment et de telles définitions leur paraissent bien éloignées de la réalité qu'ils ont vécue. Leur réaction est légitime mais pour pouvoir étudier les guerres et être sûr de parler de la même chose, il est nécessaire de définir de façon précise ce qu'est une guerre. La pratique montre que mettre un seuil de 1 000 morts dus à la guerre est d'une très grande utilité pour définir ce qu'est une guerre. Ceci évite de mélanger des événements de violence limitée (une manifestation, un attentat ou un conflit armé limité) avec une guerre. La présente étude n'est pas généralisable, dans son état, à toutes les formes de violence. Il faudrait une autre étude pour voir si cela pourrait s'appliquer à d'autres formes de violence que les guerres.

Acronymes

Quelques acronymes sont utilisés tout au long du document. Leur signification est indiquée à la première apparition mais n'est plus répétée dans le reste du document.

COW : Correlate of Wars

Le texte qui suit est un extrait du site COW^{ix}

« Le projet Correlates of War a été lancé en 1963 par J. David Singer, politologue à l'Université du Michigan. L'objectif initial et permanent du projet est l'accumulation systématique de connaissances scientifiques sur la guerre. Rejoint par l'historien Melvin Small, le projet a commencé son travail en rassemblant un ensemble de données plus précises sur l'incidence et l'étendue des guerres interétatiques et extra-systémiques au cours de la période post-napoléonienne. Pour y parvenir scientifiquement, Singer et Small ont constaté qu'ils devaient résoudre opérationnellement un certain nombre de questions difficiles, telles que la définition d'un "État" et celle d'une "guerre". S'appuyant sur les travaux d'autres pionniers tels que Pitirim Sorokin, Lewis Frye Richardson et Quincy Wright, Singer et Small ont publié *The Wages of War* en 1972, un ouvrage qui a établi une définition standard de la guerre qui a guidé les recherches de centaines d'universitaires depuis sa publication. Le projet COW vise à faciliter la collecte, la diffusion et l'utilisation de données quantitatives précises et fiables dans le domaine des relations internationales. Les principes clés du projet comprennent un engagement envers les principes scientifiques standards de réplification, de fiabilité des données, de documentation, d'examen et de transparence des procédures de collecte des données. Plus précisément, nous nous engageons à diffuser gratuitement les ensembles de données à la communauté des chercheurs, à diffuser les données en temps voulu après leur collecte, à fournir des numéros de version pour le suivi des ensembles de données et de la réplification, à fournir une documentation appropriée sur les ensembles de données et à tenter de mettre à jour, de documenter et de distribuer des versions ultérieures des ensembles de données dans la mesure du possible. »

Remarque : Le projet COW paraît en sommeil et la mise à jour des données à notre disposition n'a pas été faite sur les guerres qui ont eu lieu depuis 2007. Cependant, c'est une bonne base pour la période 1816-2007.

OTAN : Organisation du Traité de l'Atlantique Nord

UCDP : Uppsala Conflict Data Program

Le texte qui suit est un extrait du site UCDP^x

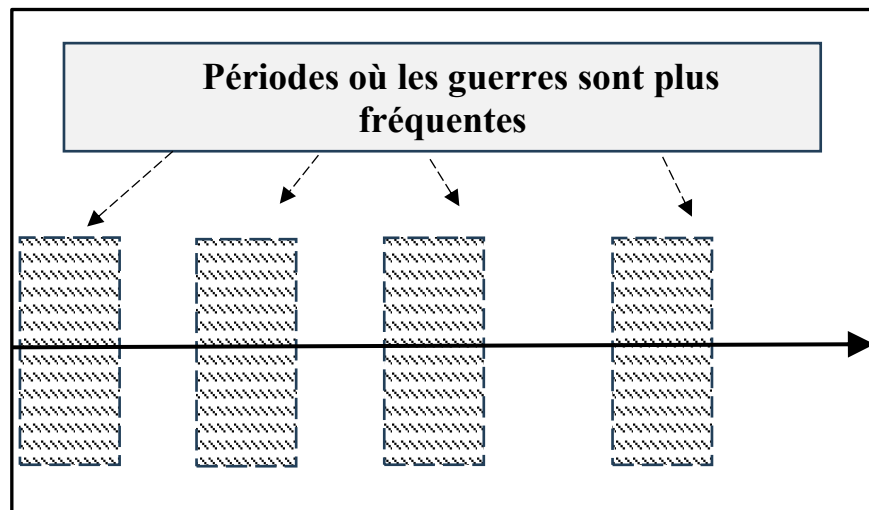
« Le Programme de données sur les conflits d'Uppsala (UCDP) est le principal fournisseur mondial de données sur la violence organisée et le plus ancien projet de collecte de données sur les guerres civiles, avec une histoire de près de 40 ans. Sa définition des conflits armés est devenue la norme mondiale en matière de définition et d'étude systématiques des conflits. »

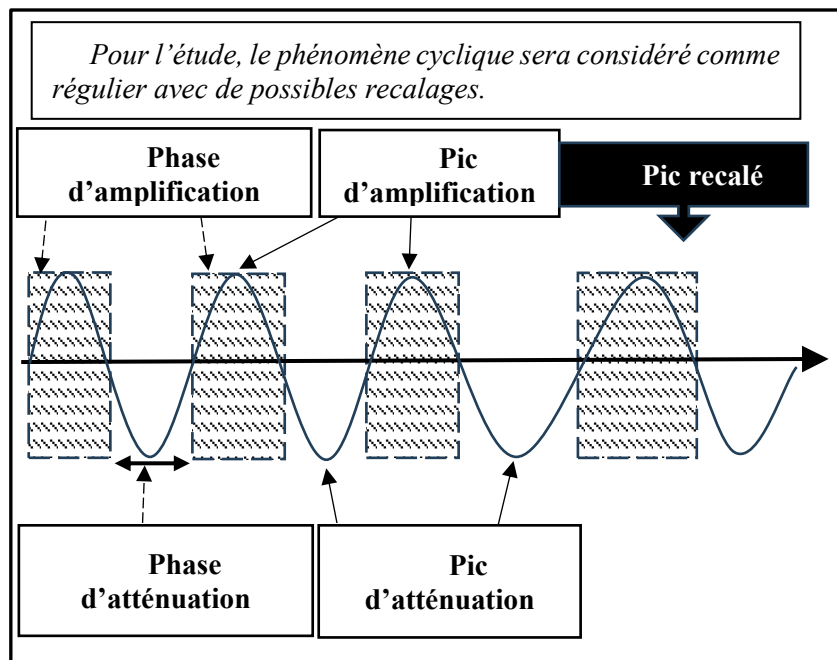
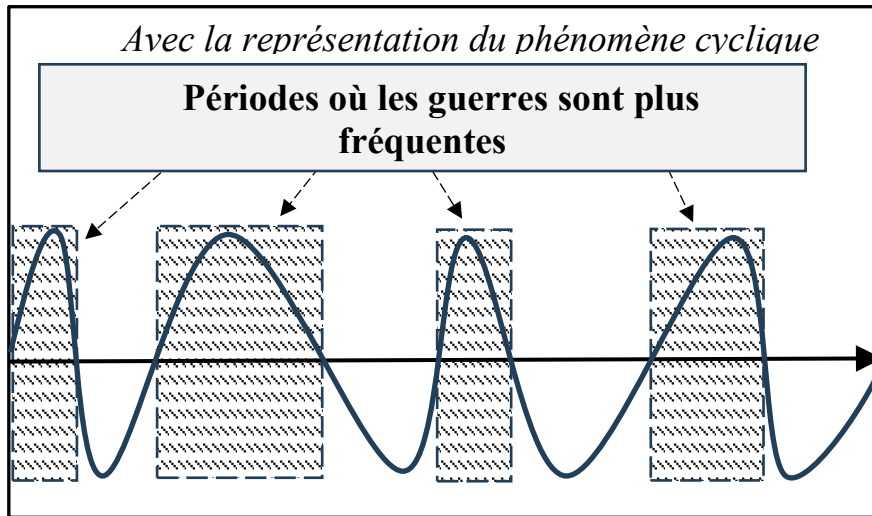
Calcul et recalage

Comment démontrer un phénomène cyclique lié aux guerres ?

La pensée la plus commune, concernant les guerres, est de croire que toute guerre peut éclater à tout moment. Il n'y aurait aucun moment prévisible pour qu'éclate une guerre. Affirmer qu'un phénomène cyclique a une influence sur les guerres veut dire que nous croyons que les guerres se déclenchent le plus souvent à certaines périodes, en rapport avec un phénomène cyclique. Cela ne veut pas dire que les guerres auraient lieu uniquement à certaines périodes mais qu'il y en aurait plus ou que des guerres seraient plus importantes à certains moments prévisibles du « Cycle Quésako ».

Les 3 figures qui suivent représentent l'approche méthodologique pour le phénomène cyclique que nous voulons étudier et les conventions qui seront utilisées durant l'étude. Si les guerres sont plus fréquentes à certaines périodes, on peut considérer qu'il y a un phénomène d'amplification qui favorise les guerres. Inversement, s'il y a moins de guerres à certaines périodes, on peut considérer qu'il y a un phénomène d'atténuation des guerres. Il y a de possibles recalages des pics d'amplification. Pour donner une analogie avec un phénomène existant et reconnu, ce serait un peu comme le « Cycle solaire » qui a une périodicité moyenne de 11,2 ans mais peut varier de 8 à 15 ans, d'un cycle à l'autre. Le « Cycle Quésako » n'a pas de rapport direct avec le cycle solaire mais a une caractéristique similaire dans le fait qu'il peut varier d'un cycle à l'autre.





Pour démontrer qu'il y a un phénomène cyclique d'environ 1/3 de 25 ans (8 ans et 4 mois) qui a une influence sur les guerres, nous allons calculer le nombre de guerres qui se déclenchent durant les phases d'amplification et en déduire le pourcentage de guerres déclenchées durant les phases d'amplification par rapport au nombre total de guerres. Nous retiendrons les valeurs de pourcentage les plus élevées pour déterminer la valeur de la périodicité du « Cycle Quesako ». 50 % signifierait qu'il y a autant de guerres qui se déclenchent durant les phases d'amplification que durant les phases d'atténuation. En dessous de 55 %, le résultat sera considéré comme non significatif d'un phénomène périodique d'amplification.

Un premier calcul ayant indiqué qu'il y a un pic entre 3 080 et 3 100 jours, les calculs ont été faits entre 3 000 et 3 200 jours, en faisant les calculs de 5 en 5 jours. Ce n'est pas un calcul systématique de toutes les valeurs de cycles qui pourraient exister mais un calcul autour de 8 ans et 4 mois, à la suite du constat de départ de cette étude.

Calculs réalisés à partir de 2 listes différentes

Il est évident que la liste des guerres qui est utilisée pour les calculs peut déterminer ou biaiser les résultats. Comme il peut y avoir des centaines de listes de guerres différentes et qu'il n'existe pas de liste de référence des guerres admise par tous les acteurs, le fait d'utiliser 2 listes nous donne une idée de ce qui se passera lorsque d'autres chercheurs utiliseront d'autres listes que celles utilisées ici.

Depuis 2001, deux listes ont été utilisées :

- Une liste des guerres majeures depuis 1900 – liste utilisée en 2001 et 2024 – *Cette liste a été faite dans le cadre de cette étude, en 2001. Cette liste n'a aucune ambition autre que d'informer sur ce qui a été fait initialement, en prenant l'hypothèse que le phénomène doit être visible sur les guerres les plus importantes. Ce sont les guerres les plus importantes dites majeures. Cette liste et les calculs faits sur cette liste sont donnés à titre d'information, uniquement. Cette liste a été actualisée en 2024 afin de s'assurer que la liste initiale avait toujours du sens. Cette liste est disponible dans « Annexe 1 : Liste des guerres majeures de 1900 à 2024 », page 89.*

- Une liste des guerres interétatiques de plus de 5 000 morts à partir de la liste COW (Correlates Of Wars) V4^{XI}. Cette liste a l'avantage d'être issue d'un travail de recherche liant à chaque guerre d'autres informations, comme le nombre de morts de guerre. La V4 a été publiée en 2010 avec les guerres de 1816 à 2007. Il a fallu la compléter, pour cette étude, avec les principales guerres jusqu'en 2024. Cette seconde liste, complétée, a été utilisée pour les calculs en 2024.

Cette liste n'est pas propre à l'auteur. Compte tenu du fait que la V4 s'arrête en 2007, il a fallu la compléter, ce qui a été fait dans cette étude. Ce complément est tracé dans « Annexe 2 : Liste des guerres COW V4 complétée de 2007 à 2024 », page 91.

Calcul à partir de la liste des guerres majeures depuis 1900

Le premier calcul fait en 2001 a été fait à partir d'une liste des guerres majeures définie en prenant les principales guerres citées dans l'*Encyclopædia Universalis*. Il fallait partir d'un support externe pour avoir un minimum de crédibilité. A cette époque, il n'y avait pas encore de liste de guerres connue comme faisant référence.

La valeur de 3 085 a été retenue en 2001 et a été utilisée jusqu'en 2024.

En 2024, la liste a été complétée avec les guerres majeures depuis 2001 et le calcul a été fait en calculant le nombre de guerres qui éclatent durant les phases d'amplification.

Dans le tableau qui suit, sont calculées les valeurs du nombre et du pourcentage des guerres qui éclatent durant les phases d'amplification pour les périodicités de 3 000 à 3 200 jours (c'est-à-dire de 8,21 à 8,76 années), de 5 en 5 jours.

Période en jours	en années	Amplification	Atténuation	% amplification
3 000	8,21	22	15	59 %
3 005	8,23	23	14	62 %
3 010	8,24	24	13	65 %
3 015	8,25	23	14	62 %
3 020	8,27	24	13	65 %
3 025	8,28	25	12	68 %
3 030	8,30	25	12	68 %
3 035	8,31	25	12	68 %
3 040	8,32	26	11	70 %
3 045	8,34	24	13	65 %
3 050	8,35	24	13	65 %
3 055	8,36	25	12	68 %
3 060	8,38	26	11	70 %
3 065	8,39	26	11	70 %
3 070	8,41	27	10	73 %
3 075	8,42	28	9	76 %
3 080	8,43	28	9	76 %

Période en jours	en années	Amplification	Atténuation	% amplification
3 085	8,45	26	11	70 %
3 090	8,46	29	8	78 %
3 095	8,47	29	8	78 %
3 100	8,49	28	9	76 %
3 105	8,50	27	10	73 %
3 110	8,51	27	10	73 %
3 115	8,53	27	10	73 %
3 120	8,54	26	11	70 %
3 125	8,56	25	12	68 %
3 130	8,57	24	13	65 %
3 135	8,58	24	13	65 %
3 140	8,60	25	12	68 %
3 145	8,61	25	12	68 %
3 150	8,62	24	13	65 %
3 155	8,64	24	13	65 %
3 160	8,65	25	12	68 %
3 165	8,67	25	12	68 %
3 170	8,68	27	10	73 %
3 175	8,69	24	13	65 %
3 180	8,71	23	14	62 %
3 185	8,72	23	14	62 %
3 190	8,73	22	15	59 %
3 195	8,75	22	15	59 %
3 200	8,76	20	17	54 %

Dans le tableau, ce sont les lignes 3 090 j et 3 095 j qui ont le pourcentage le plus élevé des guerres éclatant durant les phases d'amplification : 78 %.

Calcul à partir des guerres interétatiques de COW V4 de + de 5 000 morts complétées jusqu'en 2024

Pour aboutir à un résultat crédible, il faut partir d'une liste de guerres faite par d'autres chercheurs. COW (Correlate Of Wars) V4 est une bonne base. Elle couvre la période 1816-2007.

Seules les guerres interétatiques de plus de 5 000 morts ont été prises en compte. Pourquoi 5 000 morts ? Pour prendre en compte des guerres qui ont eu plus d'importance que le critère UCDP de 1 000 (*cela ne veut pas dire que le critère de guerre majeure est celui de + de 5 000 morts*). Le calcul a été fait en 2024-2025 à partir de cette liste COW V4, complétée des principales guerres jusque 2024. Le calcul a été fait suivant le même principe et avec les mêmes formules qu'avec la liste des guerres majeures depuis 1900.

Dans le tableau qui suit, sont calculées les valeurs du nombre et du pourcentage des guerres qui éclatent durant les phases d'amplification pour les périodicités de 3 000 à 3 200 jours (c'est-à-dire de 8,21 à 8,76 années), de 5 en 5 jours.

Période en jours	en années	Amplification	Atténuation	% amplification
3 000	8,21	41	36	53 %

Période en jours	en années	Amplification	Atténuation	% amplification
3 005	8,23	41	36	53 %
3 010	8,24	42	35	55 %
3 015	8,25	40	37	52 %
3 020	8,27	40	37	52 %
3 025	8,28	42	35	55 %
3 030	8,30	41	36	53 %
3 035	8,31	41	36	53 %
3 040	8,32	41	36	53 %
3 045	8,34	38	39	49 %
3 050	8,35	38	39	49 %
3 055	8,36	39	38	51 %
3 060	8,38	39	38	51 %
3 065	8,39	41	36	53 %
3 070	8,41	43	34	56 %
3 075	8,42	44	33	57 %
3 080	8,43	44	33	57 %
3 085	8,45	44	33	57 %
3 090	8,46	46	31	60 %
3 095	8,47	46	31	60 %
3 100	8,49	45	32	58 %
3 105	8,50	44	33	57 %
3 110	8,51	44	33	57 %
3 115	8,53	44	33	57 %
3 120	8,54	43	34	56 %
3 125	8,56	41	36	53 %
3 130	8,57	39	38	51 %
3 135	8,58	39	38	51 %
3 140	8,60	39	38	51 %
3 145	8,61	39	38	51 %
3 150	8,62	39	38	51 %
3 155	8,64	39	38	51 %
3 160	8,65	39	38	51 %
3 165	8,67	39	38	51 %
3 170	8,68	41	36	53 %
3 175	8,69	40	37	52 %
3 180	8,71	40	37	52 %
3 185	8,72	41	36	53 %
3 190	8,73	40	37	52 %

Période en jours	en années	Amplification	Atténuation	% amplification
3 195	8,75	40	37	52 %
3 200	8,76	40	37	52 %

Dans le tableau des calculs entre 3 000 et 3 200 jours à partir de la liste COW V4 complétée, ce sont les lignes 3 090 j et 3 095 j qui ont le pourcentage le plus haut des guerres éclatant durant les phases d'amplification : 60 %.

Pourquoi la liste COW donne-t-elle un résultat aussi faible de 60 % ?

Prenons les guerres autour de la Première Guerre mondiale, de 1911 à fin 1919. Le calcul indique que pendant ces 9 ans (une période complète du « Cycle Quésako »), il y a 3 guerres qui éclatent durant la phase d'amplification et 6 guerres qui éclatent durant la phase d'atténuation. C'est-à-dire que 33 % des guerres ont éclaté durant la phase d'amplification. Ce résultat, appliqué à la lettre, indique donc que le « Cycle Quésako » n'a pas d'effet visible sur cette période. Cela n'a pas de sens, puisque la Première Guerre mondiale confirme à elle seule que le « Cycle Quésako » a bien une influence sur cette période. Pourquoi donc cette apparente contradiction ? Parce que la guerre mondiale compte pour une seule guerre et qu'il y a, avant et après la Première Guerre mondiale, des petites guerres qui donnent l'impression qu'il y en a plus pendant les phases d'atténuation. Si on associait à chaque guerre un facteur d'importance (exemple 15 pour la Première Guerre mondiale et 1 pour toutes les autres petites guerres, alors le poids de celles qui se déclenchent durant la phase d'amplification serait plus important que celui des guerres qui se déclenchent durant les phases d'atténuation). Mais définir un tel facteur d'importance (ou de guerre majeure) est un travail gigantesque qui n'a pas été mené dans la présente étude^{XII}.

En conclusion, oui, les résultats sont minorés dans la liste COW parce que la liste COW est complète et contient des guerres mineures qui n'ont pas été retenues initialement dans cette étude dans la liste des guerres majeures.

Conclusion calculs

À partir de 2 listes différentes, les périodicités de 3 090 et 3 095 jours donnent les meilleurs résultats dans les 2 listes.

Cependant, seule la liste faite à partir de COW V4 est considérée comme objective et nous retenons comme valeur de 60 % le pourcentage de guerres éclatant durant les phases d'amplification par rapport au nombre total de guerres pour 3 090 ou 3 095 jours. C'est la valeur de 3 095 jours qui est retenue pour la périodicité du « Cycle Quésako »

La liste des guerres majeures définie dans cette étude est là pour information uniquement. Il n'a pas été défini de critère de « guerre majeure », mais simplement les guerres considérées comme les plus importantes. Si quelqu'un définissait un critère de guerre majeure reconnu par tous les acteurs du domaine, il pourrait redéfinir une liste des guerres majeures. Le fait d'avoir donné ici les résultats d'une liste de « guerres majeures », non objective, permet donc à d'autres de savoir que potentiellement, les résultats pourraient être meilleurs que 60 %. Le travail à faire pour définir ce qu'est une guerre majeure et définir une liste objective et reconnue correspondant à ces critères, pourrait être important.

Pour que le « Cycle Quésako » soit reconnu, il faudra que d'autres chercheurs refassent des calculs à partir de listes de guerres crédibles et en précisant leurs critères de sélection des guerres retenues. Il est sûr que des chercheurs qui referont des calculs équivalents ne trouveront pas exactement les mêmes chiffres comme résultat, s'ils utilisent des listes des guerres complètement ou légèrement différentes. Cependant, ils devraient avoir des résultats « similaires ».

Dans la phase actuelle de présentation et de démonstration du « Cycle Quésako », il est important d'avoir une valeur de périodicité reconnue sur plusieurs listes (c'est le cas avec les 2 listes). Il est aussi important d'avoir une valeur de pourcentage crédible des guerres se déclenchant durant les phases d'amplification. La valeur de 60 % est crédible et reflète bien que le phénomène constaté favorise les guerres sans que cela soit déterminant pour l'ensemble des guerres.

Il est reconnu que le fait de mettre toutes les guerres au même niveau, sans indiquer un facteur correctif dû à l'importance de la guerre, minore le résultat trouvé.

Recalages

Recalage fait sur le pic théorique de 2016 recalé en 2014

Les sinusoïdes parfaites n'existent pas dans la nature. De la même manière que le cycle d'activité solaire n'est pas régulier, il y a certainement des pics d'amplification du « Cycle Quésako » qui sont décalés et qui méritent un « recalage » : d'un cycle sur l'autre, la période du cycle peut varier.

On sait, par exemple, que les années 1967 et 1968 ont été l'occasion de guerres et violences diverses, ce qui signifie que ce cycle a été « allongé » et est probablement bien supérieur à 3 095 jours. Le « recalage » n'a pas été fait sur cette période, mais ceci aurait pu avoir un sens.

En 2014, plusieurs guerres éclatent à quelques semaines d'intervalle : guerre du Donbass en Ukraine, un nouvel épisode Hamas-Israël à Gaza, la guerre contre l'État islamique. Cet épisode a été interprété comme un décalage du pic d'amplification. Cette interprétation n'a été possible que quelques années plus tard, afin de bien confirmer qu'il n'y a pas eu de séquence similaire durant le reste de cette phase d'amplification.

Il a donc été décidé en 2024 de recalculer le pic d'amplification théorique de 2016, en mesurant le décalage entre ces 3 guerres et le pic théorique de 2016, et de faire une moyenne des 3 décalages. Cela donne un décalage de -679 jours à partir du pic de 2016, aboutissant à un pic recalé en 2014. Ce recalage reste applicable pour les phases d'amplification futures.

Pour le moment, c'est le seul recalage réalisé sur la période 1816-2025, mais il y en a certainement d'autres sur d'autres périodes antérieures à 1816. Éventuellement, d'autres recalages mineurs pourraient être identifiés durant la période 1816-2025, mais les données et les justifications manquent pour le faire plus systématiquement. Ce sera peut-être plus facile lorsque nous aurons trouvé l'origine du « Cycle Quésako ».

Conséquence du recalage sur les calculs

Quel est l'impact du recalage sur les calculs précédemment faits ?

Pour la liste des guerres majeures depuis 1900, la probabilité de déclenchement des guerres durant les phases d'amplification passe de 78 % à 86 %.

Pour la liste COW, la probabilité de déclenchement des guerres durant les phases d'amplification passe de 60 % à 64 %.

Y a-t-il d'autres cycles que celui d'environ 8,47 années (3 095 jours) ?

Échantillonnage rapide pour vérifier l'existence d'autres Cycles mais inférieurs à 20 ans

Par échantillonnage, tous les 100 jours, les calculs ont été faits de 2 700 jours à 7 000 jours avec les 2 listes.

Avec les 2 listes, il y a un cycle autour de 11 années et un autre autour de 17 ans.

La méthode de calcul utilisée est considérée peu fiable pour un tel exercice et pour les grandes valeurs de périodicité. Vérifier uniquement le nombre de guerres qui éclatent durant la phase d'amplification a pour conséquence que très peu d'occurrences de guerre sont prises en compte. Les informations qui en résultent sont purement informatives et devront donner lieu à d'autres calculs, avec une autre méthode, pour être confirmées.

Quels liens entre ces Cycles et ceux découverts par Edward R. Dewey ?

Dans l'étude de « Systematic Reconnaissance of Cycles in War^{xiii} », il y a un tableau qui résume tous les Cycles identifiés par Edward

R. Dewey. (Voir Annexe 3 : Table des Cycles de « Systematic Period Reconnaissance » d'Edward R. **Dewey**)

Cycle de 8,47 ans :

Il n'est pas identifié par Edward R. Dewey, mais 4 cycles distincts sont identifiés avec une valeur de 8, xx. S'ils étaient regroupés en un seul, cela représenterait une amplitude importante et une telle valeur aurait été retenue et indiquée. La méthode de calcul prise par Edward R. Dewey fait qu'il ne regroupe pas les cycles autour d'une valeur, avec la méthode de calcul suivie ici, toutes les guerres d'une phase d'amplification sont regroupées. C'est-à-dire que toutes les valeurs de 8 à 10 sont considérées comme faisant partie du même cycle. Dans son tableau, Edward R. Dewey a implicitement un cycle autour de 8,4 mais sa méthode de calcul n'a pas permis de le faire valoir.

Cycle de 11, xy :

Edward R. Dewey identifie un cycle de 11,204 (amplitude .110, ce qui est significatif), alors qu'il y a un cycle d'un peu moins de 11 avec la liste COW et la liste des guerres majeures depuis 1900.

Cycle de 17, xy :

Edward R. Dewey identifie un cycle de 17,398 (amplitude .181), alors qu'il y a plusieurs valeurs entre 17 et 17,5 identifiées avec la liste COW et la liste des guerres majeures depuis 1900.

Conclusion :

Pour les valeurs entre 7 et 19 ans, on identifie par 3 méthodes (calcul ou liste différente) et 2 auteurs l'existence de cycles autour de valeurs proches. Il faudra que des travaux complémentaires puissent être faits en reprenant les calculs sur d'autres bases et d'autres méthodes. Ces travaux complémentaires ne seront pas faits au titre de cette étude.

Vraisemblablement la valeur autour de 11 années est liée au « Cycle solaire », qui pourrait introduire une influence complémentaire à celle du « Cycle Quésako ». La valeur de 11,204 dans l'étude de Edward R. Dewey est liée à un pic en 1971 (1971,29) qui est cohérent (c'est-à-dire relativement proche) avec un pic d'activité solaire. Ce serait une autre piste à exploiter^{xiv}. Des études antérieures sur le « Cycle Quésako » ont déjà identifié une influence potentielle complémentaire du cycle solaire sur les guerres.

➔ C'est une piste pour une étude complémentaire au « Cycle Quésako »^{xv}. Ce lien n'est pas encore démontré à ce jour.

Pour la valeur autour de 17 années, on peut considérer que c'est indirectement couvert par l'étude sur le « Cycle Quésako ». Ce n'est pas exactement la valeur double du « Cycle Quésako », mais comme les phases d'amplification couvrent la moitié du temps, on peut considérer, pour le moment, que cette étude couvre indirectement ce point.

Comme rappelé, cette partie de 2 cycles complémentaires d'environ 11 et 17 années est purement informative et ne sera pas défendue sans travaux complémentaires qui le confirmeraient. C'est une piste laissée pour d'autres chercheurs^{xvi}.

Tableau des dates des pics et phases d'amplification du « Cycle Quésako » depuis 1900

Avec la périodicité de 3 095 jours, le T0 au 30 juillet 1914 (déclenchement de la Première Guerre mondiale) et le recalage, les valeurs sont :

Phase d'amplification			
Début	Pic d'amplification	Fin	Recalage du Pic d'amplification
	7 février 1906	21 mars 1908	
16 juin 1912	30 juillet 1914	10 septembre 1916	
6 décembre 1920	19 janvier 1923	2 mars 1925	
28 mai 1929	11 juillet 1931	22 août 1933	
17 novembre 1937	31 décembre 1939	11 février 1942	
9 mai 1946	21 juin 1948	3 août 1950	
29 octobre 1954	11 décembre 1956	23 janvier 1959	
20 avril 1963	2 juin 1965	15 juillet 1967	
10 octobre 1971	22 novembre 1973	4 janvier 1976	
31 mars 1980	14 mai 1982	25 juin 1984	
20 septembre 1988	3 novembre 1990	15 décembre 1992	
12 mars 1997	25 avril 1999	6 juin 2001	
1 ^{er} septembre 2005	15 octobre 2007	10 juin 2009	
30 septembre 2012	27 mai 2014	8 juillet 2016	-679
3 octobre 2020	16 novembre 2022	28 décembre 2024	
25 mars 2029	8 mai 2031	19 juin 2033	
14 septembre 2037	28 octobre 2039	9 décembre 2041	
6 mars 2046	18 avril 2048	31 mai 2050	
26 août 2054	8 octobre 2056	20 novembre 2058	
15 février 2063	30 mars 2065	12 mai 2067	
	19 septembre 2073		

Atténuation
Pic d'atténuation
4 mai 1910
24 octobre 1918
15 avril 1927
5 octobre 1935
26 mars 1944
15 septembre 1952
7 mars 1961
27 août 1969
16 février 1978
8 août 1986
28 janvier 1995
20 juillet 2003
4 février 2011
21 août 2018
10 février 2027
2 août 2035
22 janvier 2044
13 juillet 2052
2 janvier 2061
24 juin 2069

Les dates de début de phase d'atténuation sont les dates de fin des phases d'amplification et les dates de fin de phase d'atténuation sont les dates de début d'amplification. Ces dates sont définies dans le tableau des phases d'amplification.

Contextes

Introduction aux contextes

Qu'est-ce qu'un contexte ?

Un contexte est l'étude du lien entre des guerres et le « Cycle Quésako » dans un périmètre limité choisi, regroupé sous le nom de CONTEXTE

Un contexte peut être :

- Géographique (pays, région) ;
- Lié à un personnage (en particulier un dirigeant) ;
- Ou autre.

Le contexte est :

- Visuel, représenté dans un graphique sur la base d'une trame identique pour tous les contextes ;
- Un tableau des écarts par rapport aux pics d'amplification, permet de quantifier le lien entre le « Cycle Quésako » et les événements du contexte.

Un contexte permet à la fois de montrer, de façon visuelle et quantifiée, la relation entre le « Cycle Quésako » et le déclenchement des guerres, et de prévoir les risques à venir dans les phases d'amplification futures. Un contexte a, le plus souvent, un pied dans le passé et un autre dans le futur. Pour aboutir à des prévisions suffisamment détaillées et pertinentes, il est recommandé de les lier à une analyse classique et appropriée du contexte.

Les 2 premiers contextes furent réalisés début 2006 sur l'Europe et le conflit israélo-arabe. Depuis cette date, chaque phase d'amplification donne lieu à au moins une guerre sur ces 2 contextes. Nous avons donc un recul de près de 20 ans sur les contextes et leur utilisation.

Ces dernières années, ce n'est pas tant le principe de contexte qui a évolué, mais tout ce qui est autour : définition des guerres (en particulier le seuil de 1 000 morts, emprunté à UCDP, qui a clarifié des ambiguïtés sur les guerres prises en compte), ajustement de la périodicité qui est passée de 3 085 à 3 095 au début de 2025, recalage qui a été appliqué pour la première fois début 2025, ajout de quelques contextes significatifs (Russie et Soudan), analyse géopolitique associée.

Chacun peut définir ses propres contextes, en fonction de l'utilisation qu'il entend faire de la connaissance de ce « Cycle Quésako ».

Certains contextes peuvent montrer l'absence de lien entre le « Cycle Quésako » et les guerres. Par exemple, les guerres en Afghanistan ne se sont pas déclenchées durant les phases d'amplification, dans la définition actuelle du « Cycle Quésako ». Quand c'est le cas, le contexte ne peut pas identifier les risques de guerre à venir de ce contexte.

Les contextes ont été faits pour la période contemporaine des XX^e et XXI^e siècles, parce qu'ils sont aussi une projection vers le futur. À ce jour, il n'y a pas de contexte « historique » défini pour les siècles antérieurs au XX^e siècle.

Événements pris en compte dans les contextes

Le mot « Guerre » est utilisé dans des sens très différents : guerre économique, cyberguerre, guerre asymétrique, etc. Les CONTEXTES prennent en compte des guerres inter ou intra-étatiques qui ont fait au moins 1 000 morts par an et au total. (*Voir Définitions page 13*)

Les événements pris en compte dans les contextes sont :

- Début de la guerre : c'est le moment où éclate la guerre ;
- Escalade : une guerre existante prend soudain une dimension plus importante ;
- Tension ou incident ;
- Cessez-le-feu ou arrêt des combats ;
- Traité de paix.

Seules les dates du déclenchement de la guerre sont prises en compte pour les calculs des écarts de début de la guerre par rapport au pic d'amplification. On mesure l'écart du début de la guerre par rapport au pic d'amplification. Si la guerre éclate juste sur le pic d'amplification, l'écart est de 0 %. Si la guerre éclate sur un pic d'atténuation, l'écart est de 100 %.

Écart de début de la guerre par rapport au pic d'amplification = (Date de déclenchement de la guerre – Date du pic d'amplification)/(3095/2)

Les autres événements que le début de guerre sont présentés dans le contexte à titre informatif, sans « mesure calculée ».

Quel est l'intérêt des contextes ?

La conclusion de la partie « calcul et recalage » est que 60 % des guerres ont lieu durant les phases d'amplification du « Cycle Qésako ». Une phase d'amplification c'est un peu plus de 4 ans et faire des prévisions de guerre à partir de cette affirmation permet simplement de savoir qu'il y a un peu plus de guerres qui se déclenchent durant la moitié du temps qui est la phase d'amplification, sans savoir quelle guerre. Cependant, avec les contextes, nous pouvons avoir quelques informations plus précises sur les guerres qui vont éclater, en particulier, si on couple le contexte à une analyse géopolitique.

Définir quelques contextes correspondants à des réalités géopolitiques connues permet d'être plus précis. Ce qui nous intéresse est de savoir à peu près quand et où il y aura les guerres majeures à venir.

Quels contextes sont présentés ici ?

Liste des contextes présentés :

- Conflit israélo-arabe : ce contexte prend en compte toutes les guerres du conflit israélo-arabe. Il est le cas remarquable.
- Contexte des guerres en Europe : ce contexte limite les guerres retenues à celles qui se déroulent en Europe. Pourquoi une telle limitation ? Il y a eu tant de guerres menées par les Européens depuis le début du XX^e siècle que prétendre prendre en compte toutes les guerres aboutirait à faire une sélection qui pourrait ne pas être objective. En limitant les guerres européennes à celles qui se sont déroulées sur le sol européen, cela permet de « filtrer » les guerres du contexte européen. Les Européens ne pourront pas se construire un avenir politique commun sans comprendre ce contexte et ses conséquences.
- Contexte Poutine (ou Fédération de Russie) : ce contexte prend en compte toutes les guerres de la Russie depuis la création de la Fédération de Russie. Ce contexte est très important, en particulier pour comprendre la « sensibilité » de la Russie et de ses dirigeants à ce phénomène qui leur est probablement inconnu. Cela mériterait une « étude spéciale ».
- Contexte Monde : ce contexte prend en compte les guerres les plus importantes au niveau de la terre.
- Contexte Inde-Pakistan : il n'y a pas eu de guerre d'ampleur ces 25 dernières années, mais cela reste un conflit à surveiller.
- Contexte Liban
- Contexte Soudan : en Afrique, il y a beaucoup de guerres. Certaines sont significatives et d'autres non par rapport au « Cycle Qésako ». Le Soudan est un exemple significatif.
- Autres contextes à venir : il appartient à chacun de proposer et utiliser d'autres contextes. Compte tenu des risques futurs de conflits en Asie, cela mériterait d'en étudier quelques-uns qui seront incorporés dans les éditions à venir. Le jour où d'autres contextes seront définis et utilisés par d'autres, cela signifiera qu'il y a un début d'appropriation de ce sujet.

Méthodologie de présentation des contextes

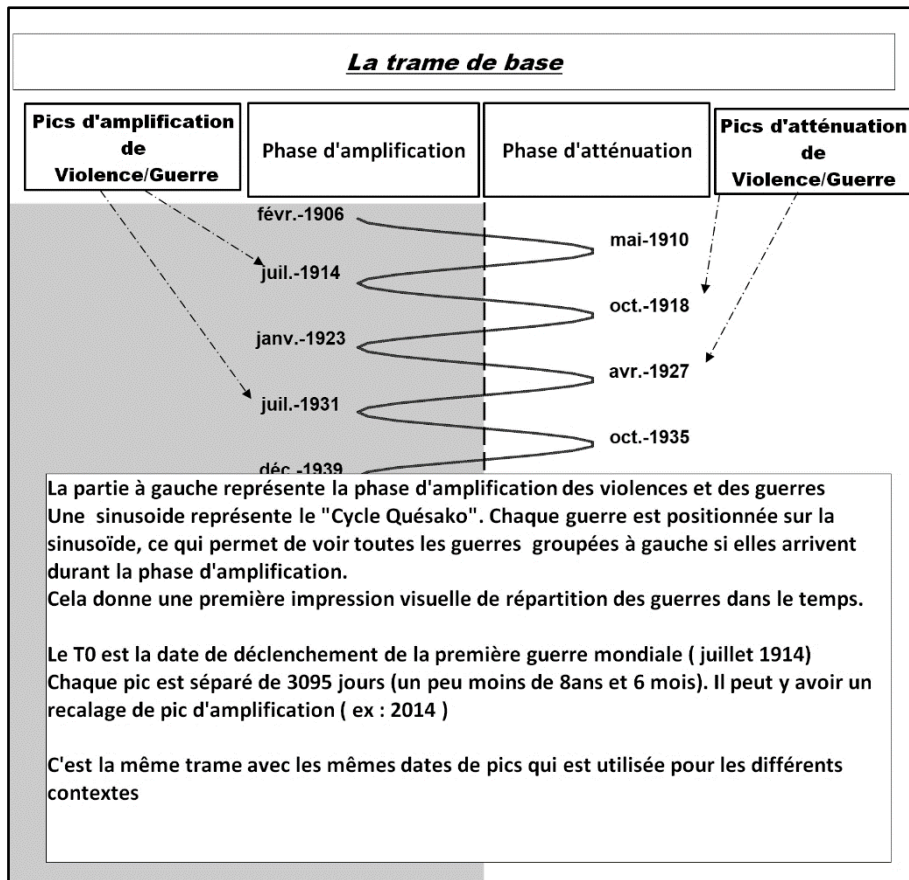
Contexte : représentation du « Cycle Quésako »

Le point de départ T0 du « Cycle Quésako » est le 30 juillet 1914, date de déclenchement de la Première Guerre mondiale. Ce pic d'amplification de référence permet de caler le phénomène cyclique dans le temps. Les autres pics d'amplification sont calculés à un multiple de 3 095 jours, soit 8,47 ans, de cette date initiale.

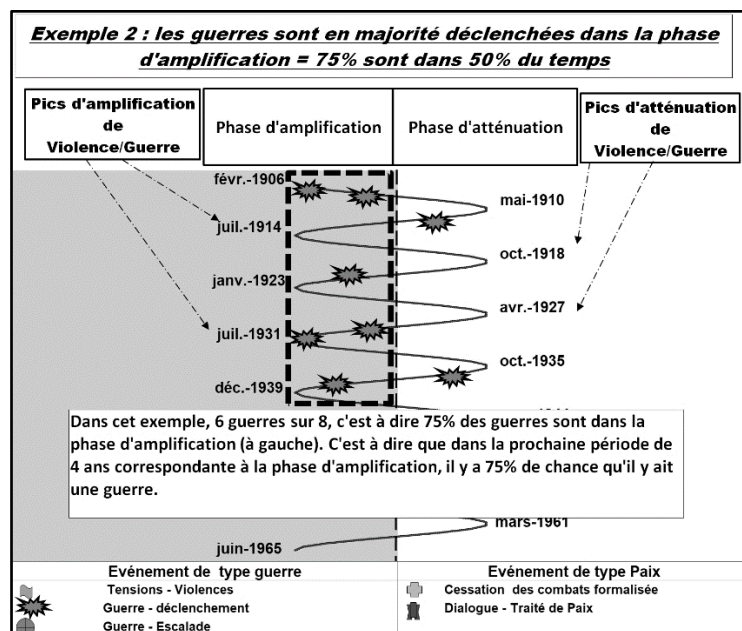
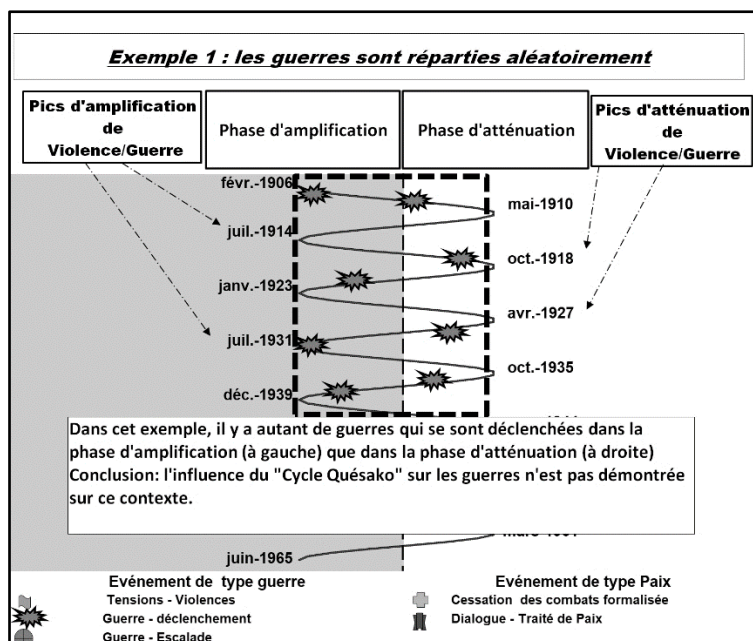
Cette valeur est une valeur moyenne. Les pics réels sont probablement décalés par rapport aux pics d'amplification calculés, mais il faudrait connaître l'origine du phénomène pour pouvoir recalculer systématiquement les pics d'amplification, compte tenu du fait que d'un cycle à l'autre, la période n'est pas exactement de 3 095 jours et peut varier dans un sens ou l'autre.

Un recalage a été fait sur le pic théorique de 2016, aboutissant à un pic recalé à 2014. Les principales guerres de la phase d'amplification ayant éclaté à quelques semaines d'intervalle, le décalage moyen de ces guerres par rapport au pic d'amplification a été calculé et appliqué. Le fait que les principales guerres se soient déclenchées en 2014 à quelques semaines d'intervalle a été interprété comme le signe que le pic d'amplification était décalé à ce moment-là (guerre du Donbass, conflit Hamas-Israël, guerre contre l'État islamique). Le décalage moyen de ces 3 guerres a été de 679 jours. Le recalage a donc été de -679 jours. Tous les pics qui suivent sont calculés à partir de multiples de 3 095 jours. De nouveaux recalages peuvent être introduits ultérieurement. Cette partie recalage est expérimentée depuis début 2025 et est intégrée dans ce document.

Graphique de Contexte – comment le lire ?



Quelques exemples et leur interprétation visuelle



Exemple 3: les traités de paix sont tous durant la phase d'atténuation, montrant une influence probable inverse

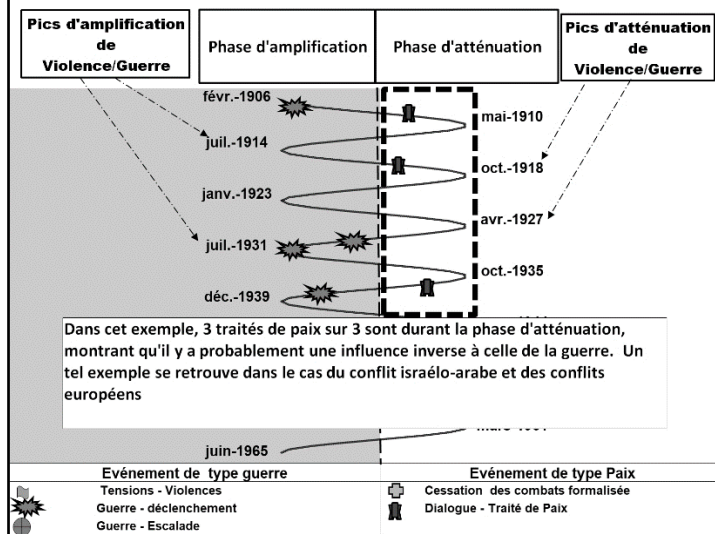
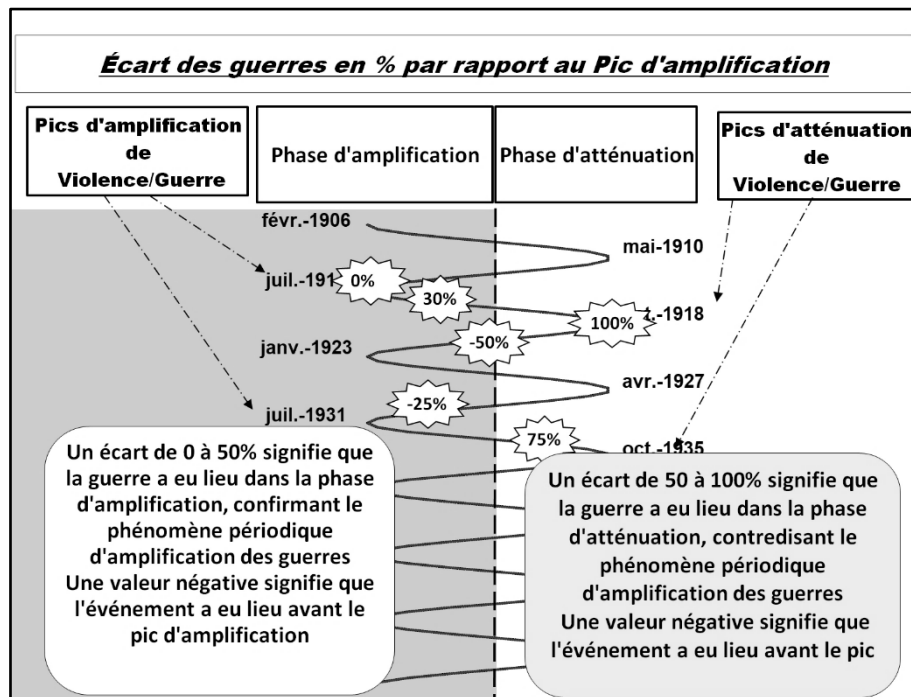


Tableau des écarts du contexte en % d'écart par rapport au pic d'amplification

À chaque graphique sont associées, dans un tableau spécifique, les mesures de l'écart des événements de type déclenchement de guerre par rapport au pic d'amplification.

La signification sur le graphique de ces écarts indiqués dans le tableau est illustrée dans le graphique qui suit.



- 0 % signifie qu'il n'y a aucun écart et que la guerre s'est déclenchée au moment du pic d'amplification ;
- 100 % signifie que la guerre s'est déclenchée au moment le plus improbable d'après le « Cycle Quésako », c'est-à-dire sur le pic d'atténuation ;
- Si les guerres se déclenchaient de façon complètement aléatoire, cela voudrait dire qu'elles sont réparties uniformément avec des valeurs aléatoires, donc comprises entre 0 et 100 ;
- Si tous les écarts étaient inférieurs à 50 %, cela voudrait dire que les guerres se déclenchent toutes en 50 % du temps (au lieu de s'étaler sur la totalité du temps) ;
- Si l'écart est une valeur négative, cela veut dire que l'événement a eu lieu avant le pic d'amplification.

Contexte du conflit israélo-arabe

Définition du contexte du conflit israélo-arabe

Ce contexte inclut toutes les guerres entre Israël et les autres pays ou les Palestiniens.

Y a-t-il des événements qui auraient été omis ?

Dans la partie définition et la présentation méthodologique des contextes, il est expliqué qu'il faut au moins 1 000 morts au total et par an pour considérer que c'est une guerre.

Il y a 4 événements qui pourraient être considérés comme une guerre par ceux qui n'appliquent pas cette limite de 1 000 morts :

- La première intifada : il y a eu 2 239 morts en + de 5 ans, ce qui fait environ 450 morts par an. Cela ne fait pas 1 000 morts par an.
- La guerre du Golfe de 1991 : des missiles ont été lancés par l'Irak vers le territoire israélien, en espérant ainsi élargir le conflit. Il semblerait qu'il n'y ait pas eu de morts et pratiquement aucun dégât matériel. C'est un incident de guerre, mais pas une guerre.
- L'opération Pilier de défense : cette opération a commencé le 14 novembre 2012 et a fait 170 morts en 7 jours. C'est un incident un peu sérieux, mais pas encore une guerre.
- La crise Israël-Palestine de 2021 : cette crise a commencé le 13 avril 2021 et a fait environ 270 morts.

Table des écarts pour le conflit israélo-arabe					
Événement	Nbre de morts si < 1000	Date Evt	Date du pic	Écart (mois)	Écart %
1° guerre israélo-arabe		15-mai-1948	juin-48	-1,2	-2%
Guerre/Crise de Suez		29-oct.-1956	déc.-56	-1,4	-3%
Guerre des 6 jours		05-juin-1967	juin-65	24,1	47%
Guerre du Kippour		06-oct.-1973	nov.-73	-1,5	-3%
1° Guerre israélienne au Liban		06-juin-1982	mai-82	0,8	1%
Intifada 1	2239 morts en + de 5 ans	09-déc.-1987			
Guerre du Golfe avec missiles irakiens	0	16-janv.-1991			
Intifada 2 - dégénère en guerre		28-sept.-2000	avr.-99	17,2	34%
2° Guerre israélienne au Liban		12-juil.-2006	oct.-07	-15,1	-30%
Opération Plomb durci		27-déc.-2008	oct.-07	14,4	28%
Opération Pilier de Défense	170 morts en 7 jours	14-nov.-2012			
Opération Bordure Protectrice		08-juil.-2014	mai-14	1,4	3%
Crise Israël-Palestine de 2021	environ 270 morts	13-avr.-2021			
Guerre Hamas-Israël de 2023		07-oct.-2023	nov.-22	10,7	21%
Moyenne des valeurs absolues des écarts				9	17%

Données

Le conflit israélo-arabe a connu des guerres courtes, sauf celle de 1948 et celle de 2023. Des guerres courtes signifient qu'il n'y a pas beaucoup d'ambiguïté sur les dates des guerres et que même s'il y avait discussion sur l'une ou l'autre date, cela aurait un impact faible ou nul sur le résultat constaté.

Les guerres du conflit israélo-arabe sont décrites dans le document « Guerre israélo-arabe^{xvii} ».

Phases d'amplification

Toutes les guerres identifiées éclatent durant les phases d'amplification.

Ce résultat peut paraître contradictoire avec la partie Calcul (voir « Conclusion calculs » page 20) qui indique qu'il y a 60 % des guerres qui éclatent durant la phase d'amplification. 60 % n'est pas significatif d'un déterminisme, mais 100 % pourrait paraître à certains comme déterministe même s'il est vrai et confirmé par les données qui paraissent difficilement contestables.

La méthode des contextes permet effectivement de montrer que, pour certains conflits connus, les probabilités de guerre dépassent les résultats attendus d'après les calculs faits sur l'ensemble des guerres. Le même constat est fait avec d'autres contextes, montrant la plus-value de travailler par contexte.

La moyenne des écarts entre le début des guerres du conflit israélo-arabe et les pics d'amplification est de 17 %. Autrement dit, les guerres se déclenchent (en moyenne) à + ou -9 mois du pic d'amplification.

Phases d'atténuation

Presque toutes les initiatives de paix du conflit israélo-arabe aboutissent durant les phases d'atténuation. C'est un phénomène inverse à celui des guerres qui se déclenchent durant les phases d'amplification. Il est significatif pour le conflit israélo-arabe puisqu'il y a eu au moins 6 traités de paix ou accords formalisés durant des phases d'atténuation.

Après la guerre qui a suivi le 7 octobre 2023, on peut donc raisonnablement espérer qu'il y aura une initiative qui devrait se concrétiser durant la phase d'atténuation qui suit, c'est-à-dire entre janvier 2025 et février 2029. Pour que la résolution du conflit israélo-arabe soit durable et qu'il n'y ait pas de nouvelle guerre durant la phase d'amplification qui suivra, il faudrait que les principaux problèmes bloquants soient réglés. Il n'y a aucune certitude quant à la réalité d'une telle initiative et sa concrétisation en une paix durable.

Ce constat fait pour les phases d'atténuation est propre au conflit israélo-arabe et ne saurait être généralisé à tous les contextes, comme vous pourrez le voir en consultant les autres contextes.

À quoi s'attendre en 2025 pour les années 2026 à 2041 ?

Depuis 2006, les risques de guerre sur les phases d'amplification suivantes se sont confirmés en guerre : l'extrapolation sur la phase d'amplification à venir a donc du sens. Le lecteur peut ignorer que depuis 2006, chaque phase d'amplification à venir a été l'occasion d'une nouvelle guerre, mais c'est une réalité constatée déjà 3 fois depuis 2006. L'extrapolation aux phases d'amplification à venir n'est pas gratuite, mais bien l'application de ce qui a déjà été constaté. Attirer l'attention sur les risques de guerre à venir n'est pas fait par fatalisme mais en espérant que cela puisse motiver une vraie prise de conscience pour prendre les mesures qui permettront d'éviter la prochaine guerre.

La guerre qui a commencé le 7 octobre 2023 a été la plus longue et la plus dure que les Palestiniens et Israéliens aient connue, sans oublier les autres acteurs comme les Libanais et Iraniens. Il n'est pas impossible que la prochaine tentative de règlement qui aura lieu entre 2026 et 2029 soit plus sérieuse et réussisse à faire en sorte que le « Cycle Quésako » n'ait plus aucun effet.

S'il se trouvait qu'il n'y ait pas de fondement d'une paix durable qui en résulte, il y a 2 périodes de risque de guerre à surveiller :

- 2029 à 2033
- 2037 à 2041

Nous n'en savons pas plus pour le moment. C'est simplement de 1 à 3 ans avant ces périodes que nous pourrions faire une analyse pour déterminer s'il y a encore un risque de guerre et le type de guerre qui pourrait en résulter.

L'antagonisme historique franco-allemand qui a alimenté plusieurs guerres entre ces 2 pays a pu se transformer en pilier de la construction européenne. Le conflit israélo-palestinien pourrait un jour se transformer en pilier de leur avenir. Même si cela paraît aujourd'hui impossible, il ne faut pas perdre espoir, mais il faudra qu'il y ait un déclic et une volonté collective de dépasser cette situation, ce qui n'est pas le cas à l'heure où ce manuscrit est écrit.

Contexte des guerres en Europe

Définition du contexte des guerres en Europe

Le contexte des guerres en Europe concerne les guerres qui se sont déroulées sur le sol européen. L'Europe est considérée comme l'Europe de l'Atlantique à l'Oural. Plus précisément, l'Europe est considérée comme celle des pays de l'UE + les pays candidats à l'UE avec quelques exceptions. La Suisse est considérée comme faisant partie de l'Europe et la Turquie n'est pas incluse dans ce contexte (les guerres de la Turquie n'ont pas été prises en compte, sauf pour Chypre qui est considérée comme faisant partie de l'Europe).

Pourquoi une telle définition ? Initialement, le contexte Europe prenait en compte toutes les guerres menées par les pays européens, quel que soit le lieu où elles sont menées. Par ce biais, il faut compter les guerres de colonisation et de décolonisation et toutes les interventions européennes qu'elles soient à l'initiative ou non des Européens. En prenant une définition aussi large, faire un contexte Europe serait un exploit ou un cauchemar. Limiter le contexte à une dizaine de guerres relèverait de l'arbitraire et le contexte présenté serait discutable.

En se limitant aux guerres qui se sont déroulées en Europe, le contexte permet de sélectionner naturellement les guerres concernées.

De plus, dans l'aspect prévisionnel qui peut être déduit d'un contexte, cela permet d'avoir une vision utile de l'Europe sur son territoire et avec ses voisins.

Par exemple, la guerre des Malouines était intéressante parce qu'elle s'est déclenchée durant une phase d'amplification mais elle n'a pas eu lieu en Europe et ne sera donc pas considérée. La crise de Suez, à laquelle Français et Britanniques ont participé, était intéressante mais ne s'est pas déroulée en Europe et elle a déjà été vue dans le contexte du conflit israélo-arabe.

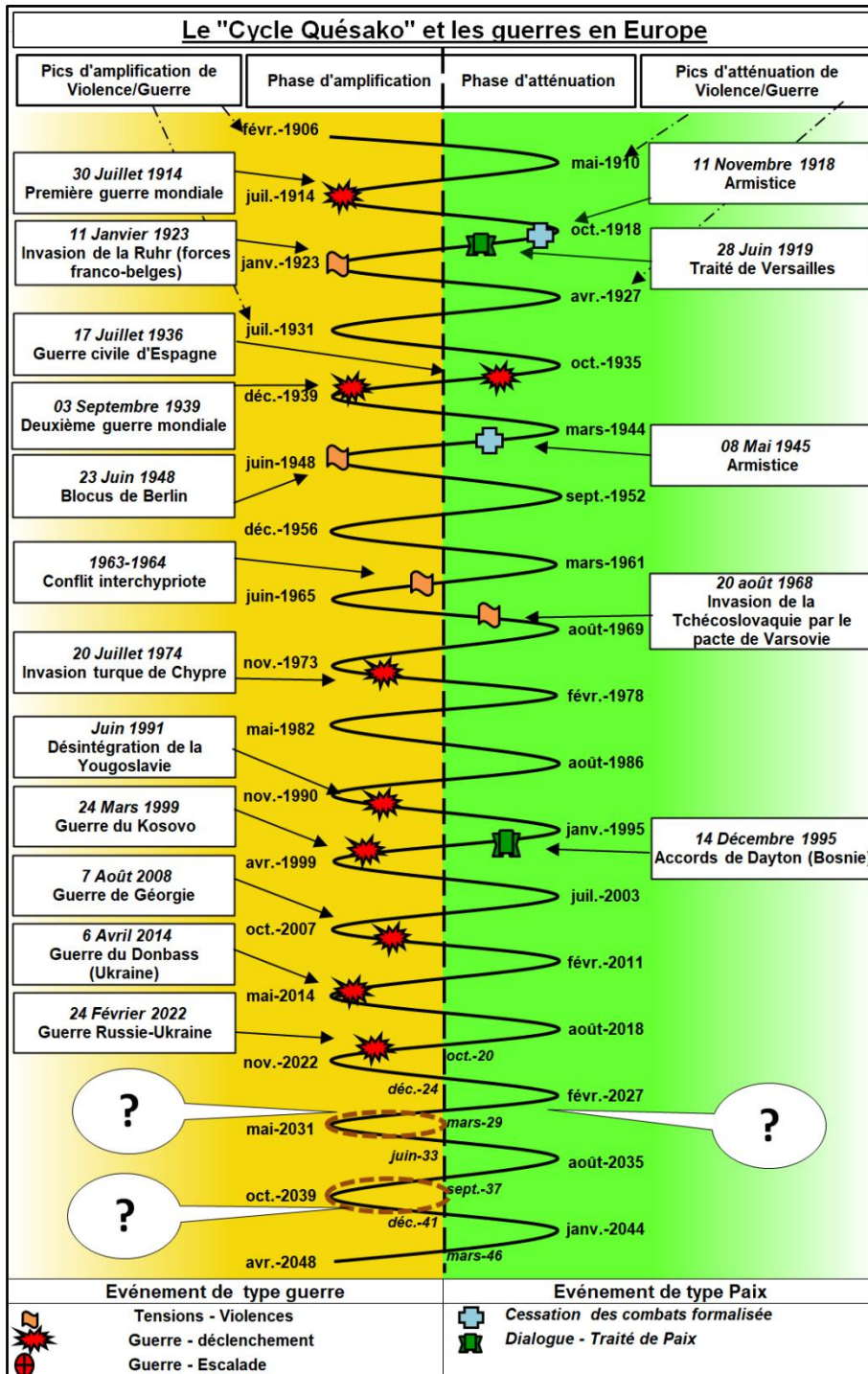


Table des écarts pour les guerres en Europe					
Événement	Nbre de morts si < 1000	Date Evt	Date du pic	Écart (mois)	Écart %
Première Guerre mondiale		30-juil.-1914	juil.-14	0,0	0%
Guerre civile d'Espagne		17-juil.-1936	déc.-39	-41,5	-82%
Deuxième Guerre mondiale		03-sept.-1939	déc.-39	-3,9	-8%
1963-1964 Conflit interchypriote	<500				
Invasion de la Tchécoslovaquie par le pacte de Varsovie	entre 200 et 300 morts	20-août-1968			
Invasion turque de Chypre	~ 1000	20-juil.-1974	nov.-73	7,9	16%
Désintégration de la Yougoslavie		01-juin-1991	nov.-90	6,9	14%
Guerre du Kosovo		24-mars-1999	avr.-99	-1,1	-2%
Guerre Géorgie-Russie		07-août-2008	oct.-07	9,8	19%
Guerre du Donbass (Ukraine)		06-avr.-2014	mai-14	-1,7	-3%
Guerre Russie Ukraine		24-févr.-2022	nov.-22	-8,7	-17%
Moyenne des valeurs absolues des écarts				9	18%

Données

Ce contexte représente les principales guerres qui se sont déroulées en Europe depuis 1900.

Il faut considérer 3 parties :

- De 1900 à la fin de la Seconde Guerre mondiale (1945)

2 guerres mondiales et la guerre civile d'Espagne.

- De 1945 à 1990 – C'est une période post-guerre avec une guerre froide permanente mais sans grande guerre sur le sol européen. Le traumatisme de la Seconde Guerre mondiale et le partage de l'Europe ont probablement aidé à rester relativement calme.

- De 1990 à maintenant – C'est une période post-socialiste (post-URSS et post-Yougoslavie) marquée par les traumatismes refoulés sous l'ère socialiste. Les deux anciens blocs restent marqués par les relations de pouvoir passées entre les anciens centres (c'est-à-dire Russie et Serbie) et les autres pays qui sont devenus indépendants. Un peu comme si ces anciens centres du pouvoir ne réussissaient pas à surmonter leur passé et le rôle dominant qu'ils y ont eu. Cette période voit, depuis 1990 et jusqu'en 2025, une guerre par phase d'amplification.

Mais il est utile de garder ces 3 périodes en un seul contexte pour tenter d'y trouver des fondamentaux de l'Europe qui marquent l'Europe d'aujourd'hui et de demain.

Quelques événements retenus ou non retenus méritent d'être commentés :

- L'invasion de la Ruhr en 1923 est plutôt anecdotique, mais c'est un exemple qui illustre la « Théorie du Retour ». Le « Cycle Quéfako » appliqué aux guerres est une application de la « Théorie du Retour » qui affirme qu'un événement ayant marqué l'inconscient collectif peut être revécu à un multiple de 3 095 jours (8 ans et un peu moins de 6 mois) à plus ou moins 2 ans. L'invasion de la Ruhr est un retour du passé. Cela n'a pas beaucoup d'intérêt pour les guerres mais c'est indiqué pour rappeler ce « retour du passé » de la guerre franco-allemande qui ne s'est pas traduit en guerre.

- Le blocus de Berlin n'est pas une guerre mais coïncide avec un pic d'amplification.

- Le conflit irlandais n'y est pas indiqué. Ce conflit animé par de nombreux attentats disséminés dans le temps n'a pas été une guerre au sens où elle est définie pour cette étude. Le « Cycle Québécois » est-il en phase avec le conflit irlandais ? Il n'y a pas eu d'étude sur le sujet, pour le moment.
- Quelques guerres locales qui ont suivi la Première Guerre mondiale n'y figurent pas. Elles sont considérées comme la fin du conflit généralisé.
- Désintégration de la Yougoslavie : on pourrait la présenter en plusieurs guerres différentes et séparées, mais elles ont été regroupées en un seul événement.

Phases d'amplification

De 1945 à 1990, les phases d'amplification n'ont pas provoqué de guerres en Europe (hormis Chypre). Ce constat est important pour affirmer qu'il n'y a pas de fatalisme. Le traumatisme de la Seconde Guerre mondiale et l'équilibre de la terreur en sont les causes probables. Depuis 1990, chaque phase d'amplification donne lieu à une guerre, suivant un schéma similaire : un ancien pays du bloc socialiste (URSS et Yougoslavie), avec une implication directe ou indirecte des anciens centres de pouvoir du bloc socialiste concerné. (C'est-à-dire Serbie ou Russie).

La moyenne des écarts entre le début des guerres en Europe et les pics d'amplification est de 18 %. Autrement dit, les guerres se déclenchent (en moyenne) à + ou - 9 mois du pic d'amplification. Pour les prévisions, on le transforme en disant que le risque de guerre le plus probable est à + ou -1 an du pic d'amplification. Les « 9 mois » constatés sont dégradés en un an, en espérant avoir ainsi une estimation fiable pour les prévisions.

Phases d'atténuation

Les guerres mondiales se sont arrêtées pendant les phases d'atténuation. Les accords de Dayton ont eu lieu aussi pendant une phase d'atténuation. 3 événements de type Armistice ou Paix indiquent une tendance à la paix durant les phases d'atténuation.

Il n'y a pas suffisamment d'événements liés à la phase d'atténuation pour pouvoir en tirer des conclusions solides.

En 2025, on peut estimer, d'après cette tendance, que la guerre en Ukraine s'arrêtera sur la période 2025-2027, quel que soit le vainqueur. Mais vraisemblablement, cela ne changera rien aux risques de guerre à venir. Cela risque d'être une solution imposée et donc fragile. Comme un accord temporaire pour gagner un peu de temps, sans régler le problème réel de la relation Russie-Europe (et tous ses voisins).

À quoi s'attendre en 2025 pour les années 2026 à 2041 ?

Depuis 2006, les risques de guerre sur les phases d'amplification suivantes se sont confirmés en guerre, l'extrapolation sur la phase d'amplification à venir a donc du sens.

Il faut construire une nouvelle relation avec la Fédération de Russie en sortant de cet imbroglio qui prétend construire un avenir sur la défaite de l'autre, sans rien lui proposer d'autre qu'être son vassal.

L'OTAN est un faux problème. Même si l'OTAN disparaissait, les Européens se reconstruiraient une défense qui ressemblerait étrangement à l'OTAN. Dans un tel dispositif, l'Ukraine devrait devenir un partenaire clé : celui dont personne ne croyait qu'il résisterait à l'armée russe, qui a tenu plus de 3 ans et qui a une expérience militaire inégalée face à la Russie.

Il y a 2 périodes de risques de guerre à surveiller :

- 2029 à 2033
- 2037 à 2041

Nous n'en savons pas plus pour le moment. C'est simplement entre 1 et 3 ans avant ces périodes que nous pourrions faire une analyse pour déterminer le type de guerre et que nous pourrions alors être plus précis.

Contexte Poutine (et la Fédération de Russie)

Définition du contexte Poutine (et Fédération de Russie)

Ce contexte comprend toutes les guerres depuis que Poutine est arrivé au pouvoir (1999) ainsi que depuis la création de la Fédération de Russie en 1991.

Données

Document : « Liste des guerres de la Russie^{xviii} », ainsi que tous les documents accessibles à partir de cette liste sur la partie « Fédération de Russie ».

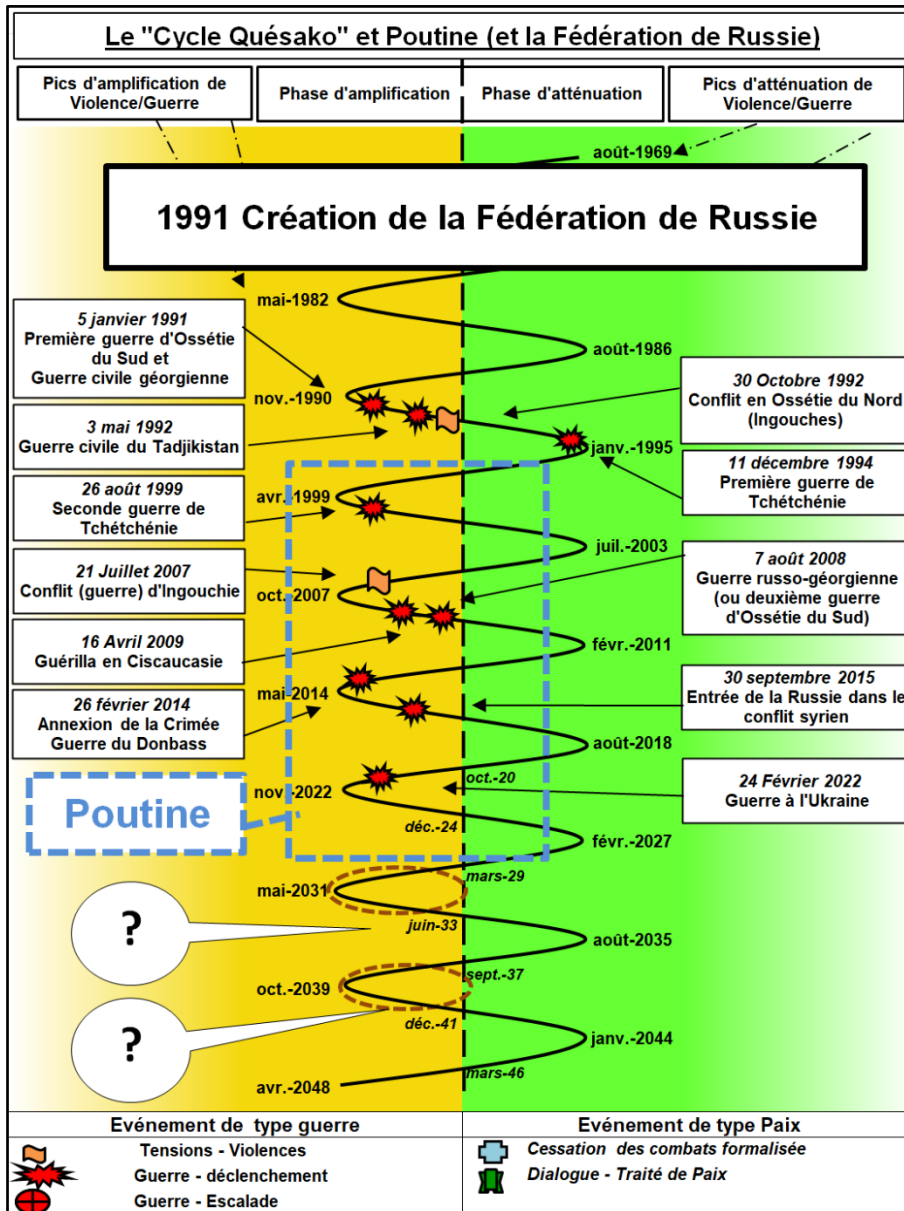


Table des écarts pour Poutine (et la Fédération de Russie)					
Événement	Nbre de morts si < 1000	Date Evt	Date du pic	Écart (mois)	Écart %
Première guerre d'Ossétie du Sud et Guerre civile géorgienne		05-janv.-1991	Nov-90	2,1	4%
Guerre civile du Tadjikistan		03-mai-1992	Nov-90	18,0	35%
Conflit en Ossétie du Nord	~550	30-oct.-1992			
Première guerre de Tchétchénie		11-déc.-1994	Nov-90	49,3	97%
Seconde guerre de Tchétchénie		26-août-1999	Apr-99	4,0	8%
Conflit (guerre) d'Ingouchie	~800 pendant 6 ans de guerre	21-juil.-2007			
Guerre russo-géorgienne (aussi appelée deuxième guerre d'Ossétie du Sud)		07-août-2008	Oct-07	9,8	19%
Guérilla en Ciscaucasie		16-avr.-2009	Oct-07	18,0	35%
Annexion de la Crimée + guerre du Donbass		26-févr.-2014	May-14	-3,0	-6%
Entrée de la Russie dans le conflit syrien		30-sept.-2015	May-14	16,1	32%
Guerre à l'Ukraine		24-févr.-2022	Nov-22	-8,7	-17%
Moyenne des valeurs absolues des écarts				14	28%
Moyenne des valeurs absolues des écarts pour Poutine				10	20%

Phases d'amplification

Chaque phase d'amplification donne lieu à au moins une guerre et, en moyenne, il y a plus d'une guerre par phase d'amplification. La Fédération de Russie est le pays qui, objectivement, représente un grand risque de guerre, par une moyenne de plus d'une guerre par phase d'amplification.

Phases d'atténuation

Rien à signaler.

À quoi s'attendre en 2025 pour les années 2026 à 2041 ?

Sans évolution interne à la Russie, il devrait y avoir une ou deux guerres lors des prochaines phases d'amplification, dont une européenne. La question dépendra aussi de la relation Poutine-Fédération de Russie.

Réflexion sur le contexte Poutine et Fédération de Russie

Il serait pertinent de faire une « étude spéciale » sur le comportement et le circuit décisionnel de la Russie. La Russie ne réagissant pas à des institutions mais à ses dirigeants et un cercle très réduit du pouvoir, une étude spéciale serait nécessaire pour comprendre comment peut agir le « Cycle Qésako » sur ses dirigeants et son pays. Les autres contextes connus demanderaient une analyse conjointe du comportement des dirigeants et des différentes institutions. Dans le cas du contexte Poutine-Russie, c'est moins d'une poignée de personnes dont il faudrait comprendre la logique et le comportement pour se faire une idée du possible lien entre le « Cycle Qésako » et la prise de décision de déclencher une guerre et de la prolonger.

Autrement dit, la Fédération de Russie, à travers ses dirigeants, a une très grande sensibilité apparente à ce phénomène : le nombre de guerres est plus grand durant les phases d'amplification que les autres contextes. Une « étude spéciale » pourrait permettre de comprendre les raisons de cette sensibilité qui conduit à autant de guerres dans ce contexte. C'est le record absolu sur la période 1999-2025.

Il faudrait une organisation collective qui assume cette « étude spéciale ». Les chercheurs de tout pays, y compris Russes, seraient les bienvenus si l'étude voyait le jour.

Contexte au niveau Monde

Définition du contexte au niveau Monde

Ce sont les guerres majeures, c'est-à-dire les plus importantes. Il n'y a pas, à ce jour, de critère définissant avec précision les guerres majeures.

Données

Il est admis que mettre les guerres au niveau Monde demande de faire des choix. Ces choix sont forcément discutables, même s'ils ne sont pas encore discutés.

Le contexte Monde est moins significatif que d'autres comme le conflit israélo-arabe. C'est normal : plus il y a de guerres et plus il est difficile d'avoir un contexte significatif.

Table des écarts pour les guerres majeures dans le Monde 1/2					
Événement	Nbre de morts si < 1000	Date Evt	Date du pic	Écart (mois)	Écart %
Guerre Russo-japonaise		10-févr.-1904	févr.-06	-23,9	-47%
Première guerre Mondiale		30-juil.-1914	juil.-14	0,0	0%
Agression du Japon en Mandchourie		13-sept.-1931	juil.-31	2,1	4%
Deuxième Guerre mondiale		03-sept.-1939	déc.-39	-3,9	-8%
1° Guerre Inde-Pakistan		28-oct.-1947	juin-48	-7,8	-15%
1° Guerre Israélo-arabe		15-mai-1948	juin-48	-1,2	-2%
Guerre de Corée		25-juin-1950	juin-48	24,1	47%
Crise/Guerre de Suez		29-oct.-1956	déc.-56	-1,4	-3%
Intervention directe des USA au Viet-nam et escalade		01-déc.-1964	juin-65	-6,0	-12%
Guerre du Biafra		30-mai-1967	juin-65	23,9	47%
Guerre des 6 jours		05-juin-1967	juin-65	24,1	47%
Guerre du Kippour		06-oct.-1973	nov.-73	-1,5	-3%
Guerre du Liban		13-avr.-1975	nov.-73	16,7	33%
1° Guerre d'Afghanistan		27-déc.-1979	mai-82	-28,6	-56%

Table des écarts pour les guerres majeures dans le Monde 2/2					
Événement	Nbre de morts si < 1000	Date Evt	Date du pic	Écart (mois)	Écart %
Guerre Iran-Irak		23-sept.-1980	mai-82	-19,7	-39%
Invasion du Koweït par l'Irak suivie de la 1^o guerre du Golfe		02-août-1990	nov.-90	-3,1	-6%
2^o guerre du Congo (+ de 4 millions de morts)		01-août-1998	avr.-99	-8,8	-17%
Guerre du Kosovo		24-mars-1999	avr.-99	-1,1	-2%
2^o guerre en Afghanistan		07-oct.-2001	avr.-99	29,5	58%
2^o guerre du Golfe contre l'Irak		20-mars-2003	avr.-99	46,8	92%
Guerre Géorgie-Russie		07-août-2008	oct.-07	9,8	19%
Guerre en Syrie		15-mars-2011	mai-14	-38,4	-76%
Guerre du Donbass (Ukraine)		06-avr.-2014	mai-14	-1,7	-3%
Escalade/Internationalisation Guerre en Syrie		05-juin-2014	mai-14	0,3	1%
Guerre Etat Islamique		05-juin-2014	mai-14	0,3	1%
2^o guerre du Haut-Karabagh		27-sept.-2020	nov.-22	-25,6	-50%
Guerre Ethiopie - Tigré		04-nov.-2020	nov.-22	-24,4	-48%
Guerre Russie Ukraine		24-févr.-2022	nov.-22	-8,7	-17%
Guerre Israël Hamas		07-oct.-2023	nov.-22	10,7	21%
Moyenne des valeurs absolues des écarts				14	27%

Phases d'amplification

Les 2 guerres en Afghanistan ne se sont pas déclenchées durant les phases d'amplification. C'est une caractéristique de l'Afghanistan, tant du temps des colonies que maintenant d'être complètement hors norme. Est-ce la géographie tourmentée ? Il n'y a pas de piste crédible pour comprendre pourquoi les guerres d'Afghanistan ne sont pas concernées.

Phases d'atténuation

Pas d'événements significatifs des phases d'atténuation pris en compte dans ce contexte. On aurait pu prendre en compte plusieurs armistices et traités, mais le nombre étant faible cela ne paraît pas significatif pour une démonstration convaincante de l'influence généralisée des phases d'atténuation.

À quoi s'attendre en 2025 pour les années 2026 à 2041 ?

Il y aura très probablement une ou plusieurs guerres qui se déclareront durant les prochaines phases d'amplification.

Réflexion sur ce contexte

Au niveau Monde, il est possible d'envisager, par anticipation, les principales périodes de risque de guerre, surtout pour les guerres majeures qui marquent l'histoire mondiale.

À partir du moment où la guerre devient permanente, comme après les attentats du 11 septembre 2001, la multiplication des guerres rend le phénomène cyclique peu visible. C'est le même phénomène qui est constaté durant les guerres napoléoniennes : la guerre permanente ne permet pas de sélectionner objectivement l'une ou l'autre guerre ou bataille comme significative d'un phénomène cyclique. Il est possible que le phénomène cyclique soit visible avec des critères plus précis.

Le contexte « Monde » provoquera certainement nombre de remarques qui demanderont de le revoir et probablement de l'éclater sur plusieurs pages. C'est l'un des contextes le moins abouti actuellement. Les organismes internationaux comme l'ONU (et tous les organismes régionaux comme l'OSCE, la Ligue arabe et l'ASEAN) devraient connaître ces contextes et faire l'exercice de contexte dans leur région.

Contexte Inde-Pakistan

Définition du contexte du conflit indo-pakistanaïs

Le contexte considère toutes les guerres depuis la création de l'Inde et du Pakistan. Il est nécessaire aussi d'y ajouter les quelques périodes de tension.

Données

- Les documents de référence pris en compte sont :
- Guerre indo-pakistanaise^{XIX} ;
 - Première guerre indo-pakistanaise^{XX} ;
 - Deuxième guerre indo-pakistanaise^{XXI} ;
 - Troisième guerre indo-pakistanaise^{XXII} ;
 - Conflit de Kargil^{XXIII} ;
 - Confrontation indo-pakistanaise de 2001-2002^{XXIV} ;
 - Confrontation indo-pakistanaise de 2019^{XXV} ;
 - Crise indo-pakistanaise de 2025^{XXVI}

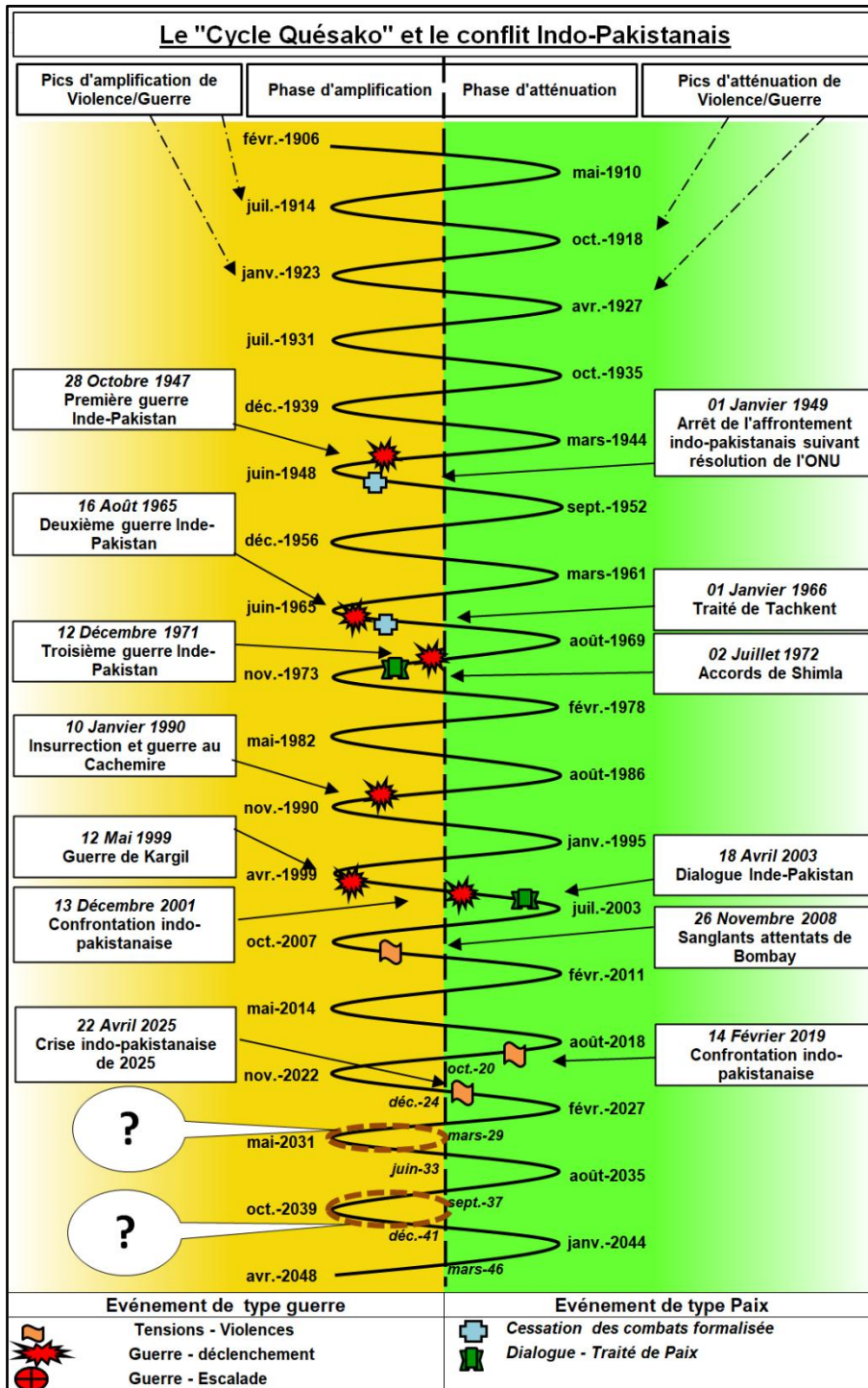


Table des écarts pour le conflit indo-pakistanaï					
Événement	Nbre de morts si < 1000	Date Evt	Date du pic	Écart (mois)	Écart %
Première guerre Inde-Pakistan		28-oct.-1947	juin-48	-7,8	-15%
Deuxième guerre Inde-Pakistan		16-août-1965	juin-65	2,5	5%
Troisième guerre Inde-Pakistan		12-déc.-1971	nov.-73	-23,4	-46%
Insurrection et guerre au Cachemire		10-janv.-1990	nov.-90	-9,8	-19%
Guerre de Kargil		12-mai-1999	avr.-99	0,6	1%
Confrontation Indo-pakistanaïse de 2001-2002		13-déc.-2001	avr.-99	31,7	62%
Sanglants attentats de Bombay	175	26-nov.-2008			
Confrontation Indo-Pakistanaïse de 2019	~50	14-févr.-2019			
Crise Indo-Pakistanaïse de 2025	~150 ?	22-avr.-2025	nov.-22	29,2	57%
Moyenne des valeurs absolues des écarts				13	25%

Phase d'amplification

L'absence de guerre depuis 2001 n'exclut pas des incidents qui paraissent généralement maîtrisés. La Crise de 2025 a été très proche d'une nouvelle guerre.

Phase d'atténuation

Les négociations, dans ce conflit, se sont généralement déroulées à chaud. Peu d'événements indiquent une influence de la phase d'atténuation.

À quoi s'attendre en 2025 pour les années 2026 à 2041 ?

Durant les prochaines phases d'amplification, il pourrait y avoir des incidents et tensions mais qui, vraisemblablement, ne donneront pas lieu à une véritable guerre.

Réflexion sur ce contexte

Depuis que le Pakistan a l'arme nucléaire, il n'y a pratiquement pas eu de guerre. Est-ce l'effet dissuasion ? ou une conscience du conflit ?

Compte tenu du fait qu'il n'y a pas eu de guerre d'ampleur depuis 2001, on peut considérer que le risque de guerre, dans les prochaines phases d'amplification, est réduit et pourrait se limiter à des périodes de tension.

Cependant, le pouvoir incarné en Inde par Modi a un niveau d'exigence très élevé en faveur des hindous et un niveau bas pour les musulmans. Il en est ainsi pour le Cachemire que ce pouvoir verrait bien Indien et Hindou, alors que la majorité démographique n'est pas hindoue. C'est ce grand écart permanent qui avait fait considérer, en fin 2021, qu'il y aurait des tensions durant la phase d'amplification de 2022 à 2026.

Il va falloir s'atteler à chercher une vraie solution pour le Cachemire. Ce sera long et compliqué, mais nécessaire.

Il faut continuer à suivre ce contexte. Il peut être utilisé comme un élément d'identification de risques de tension et de guerre (avec probabilité faible à moyenne de guerre).

Contexte du Soudan

Définition du contexte des guerres soudanaises

Toutes les guerres soudanaises sont prises en compte.

Données

Document : « Guerre civile soudanaise^{xxvii} », ainsi que les documents accessibles à partir de ce document.

Table des écarts pour les guerres soudanaises					
Événement	Nbre de morts si < 1000	Date Evt	Date du pic	Écart (mois)	Écart %
Première guerre civile soudanaise		18-août-1955	déc.-56	-15,8	-31%
Seconde guerre civile soudanaise		15-juin-1983	mai-82	13,1	26%
Guerre du Darfour ou troisième guerre civile soudanaise		28-févr.-2003	avr.-99	46,2	91%
Guerre civile au Sud Soudan		15-déc.-2013	mai-14	-5,4	-11%
Guerre civile au Soudan ou quatrième guerre civile soudanaise		15-avr.-2023	nov.-22	4,9	10%
Moyenne des valeurs absolues des écarts				17	34%

Phases d'amplification

4 guerres durant les phases d'amplification contre une durant les phases d'atténuation.

Phases d'atténuation

Pas d'événement pris en compte

À quoi s'attendre en 2025 pour les années 2026 à 2041 ?

Il y a un risque de guerre avec une probabilité relativement faible, de l'ordre de 40 %.

Réflexion sur le contexte des guerres soudanaises

Les guerres en Afrique sont si nombreuses qu'il est un peu plus difficile d'y trouver des contextes significatifs. Ce contexte soudanais est un exemple.

Les guerres ne sont pas systématiques à chaque phase d'amplification : toutes les 2 ou 3 phases d'amplification, il y a une guerre.

Contexte du Liban

Définition du contexte Liban

Il concerne toutes les guerres au Liban. Il ne prend pas en compte les guerres des milices libanaises qui ne se déroulent pas au Liban (comme celle du Hezbollah en Syrie).

Données

Documents utilisés :

- *Guerre du Liban*^{xxviii} ;
- *Guerre du Liban – Larousse*^{xxix} ;
- *Conflit au Liban (2011-2017)*^{xxx}.

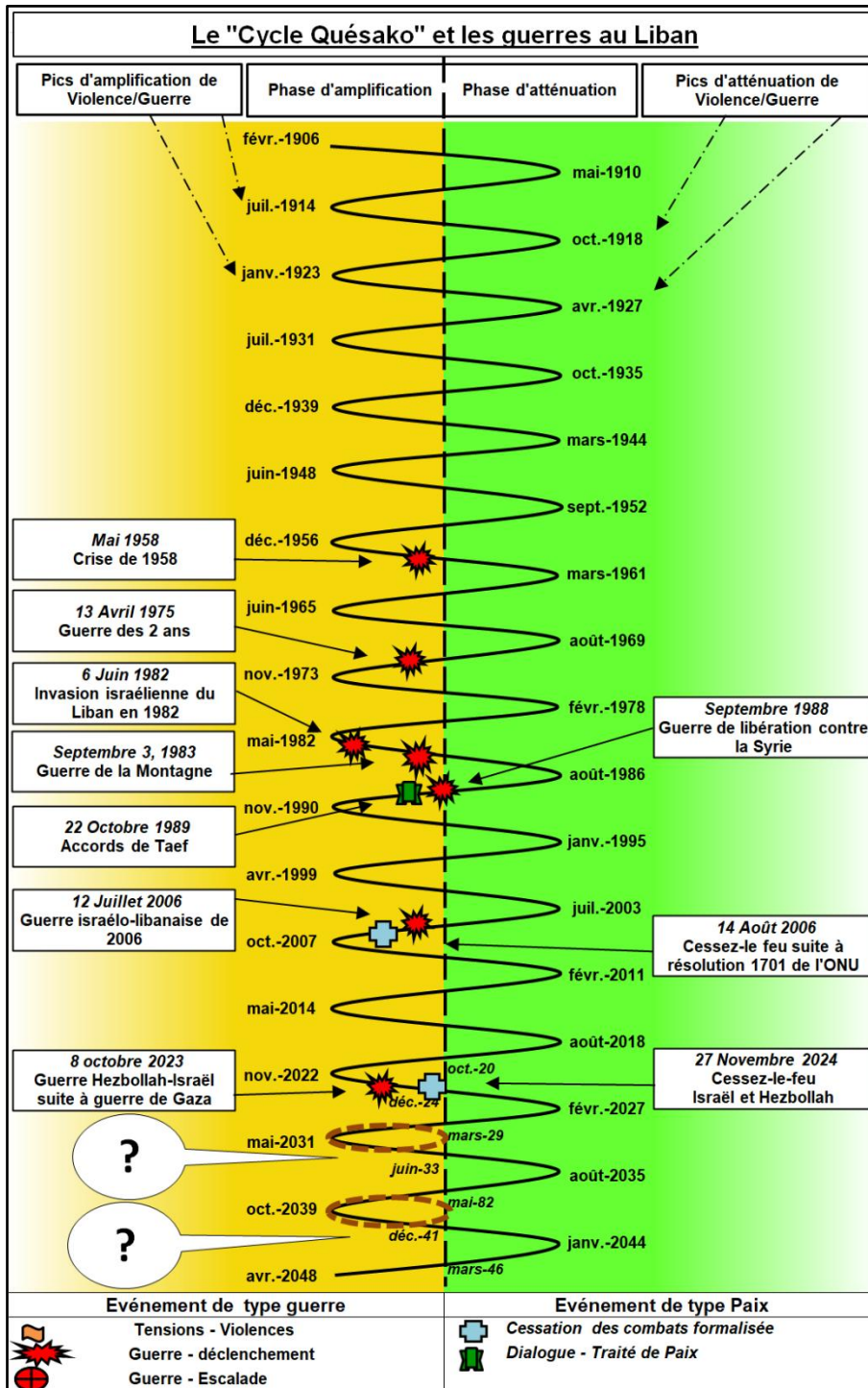


Table des écarts pour les guerres au Liban					
Événement	Nbre de morts si < 1000	Date Evt	Date du pic	Écart (mois)	Écart %
Crise de 1958		15-mai-1958	déc.-56	17,1	34%
Guerre des 2 ans		13-avr.-1975	nov.-73	16,7	33%
Invasion israélienne du Liban en 1982		06-juin-1982	mai-82	0,8	1%
Guerre de la Montagne (1983-1984)		03-sept.-1983	mai-82	15,7	31%
Guerre de libération contre la Syrie		15-sept.-1988	nov.-90	-25,6	-50%
Guerre israélo-libanaise de 2006		12-juil.-2006	oct.-07	-15,1	-30%
Guerre Hezbollah-Israël suite à guerre de Gaza		08-oct.-2023	nov.-22	10,7	21%
Moyenne des valeurs absolues des écarts				15	29%

Phases d'amplification

Toutes les guerres sont dans les phases d'amplification mais toutes les phases d'amplification ne donnent pas lieu à une guerre.

Phases d'atténuation

Les principaux événements de cessez-le-feu ou accord y sont représentés : aucune négociation ou accord durant les phases d'atténuation. Autrement dit, la phase d'atténuation n'a eu aucun impact visible autre que l'absence de guerre sans avoir favorisé le moindre accord.

À quoi s'attendre en 2025 pour les années 2026 à 2041 ?

Les dernières guerres au Liban sont directement liées au conflit israélo-arabe. Cela dépendra en grande partie de l'évolution régionale de ce conflit.

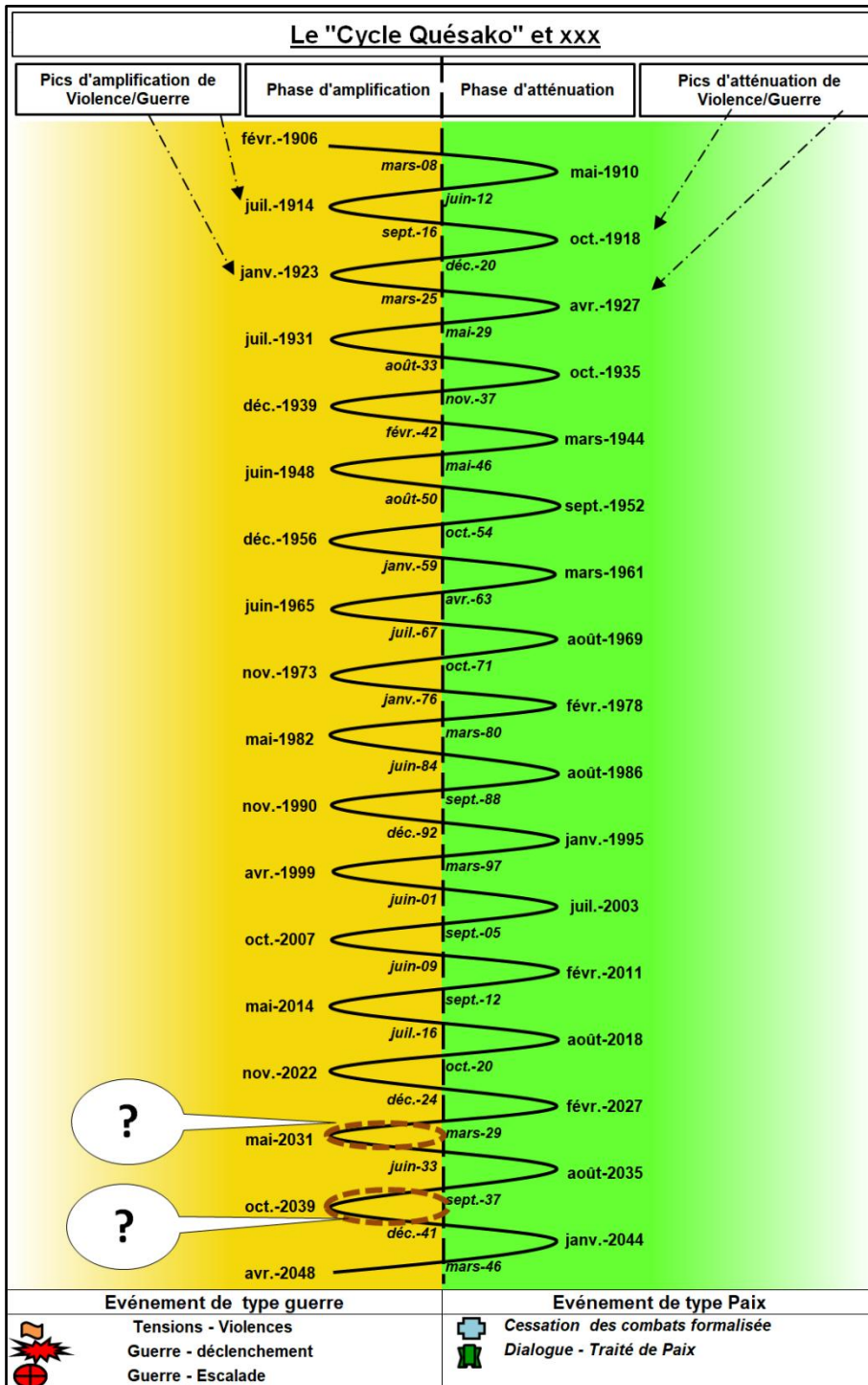
Réflexion sur le contexte Liban

Ce contexte reste à suivre, même s'il n'y a pas de guerre systématique. 67 % des phases d'amplification donnent lieu à des guerres qui éclatent durant ces phases. Les périodes de risques de guerre sont connues et confirmées par les dernières guerres.

Modèle pour définir un nouveau contexte

Dans le modèle qui suit, les dates « intermédiaires » ont été indiquées, de telle manière que chacun puisse positionner les événements au bon endroit. Elles n'ont pas été gardées dans les contextes présentés, pour ne pas surcharger le graphique. Seules les dates intermédiaires récentes ou à venir ont été indiquées sur les différents contextes présentés. Cela permet d'avoir une idée des périodes de risque à venir.

Pour que le contexte soit significatif, il faut qu'il y ait suffisamment de guerres identifiées dans le contexte et qu'il y ait une nette différence entre les phases d'amplification et les phases d'atténuation. Par exemple, faire un contexte sur les guerres dans le Monde limitées entre 2001 et 2012, conduirait à voir plus de guerres qui éclatent durant les phases d'atténuation que durant les phases d'amplification et ce n'est pas significatif. C'est souvent le cas quand il y a beaucoup de guerres ou lorsque l'instabilité politique et sécuritaire aboutit à une multiplication d'incidents (Afrique, par exemple). Il peut donc y avoir des contextes non significatifs. Quand ils sont significatifs, c'est une aide précieuse pour identifier les risques de guerre et pouvoir faire des prévisions en ajoutant une analyse géopolitique qui n'a pas été incluse dans cette version des contextes présentés.



Synthèse sur l'ensemble des contextes

	Conflit israélo-arabe	Europe	Russie	Monde	Inde-Pakistan	Soudan	Liban
Première phase d'amplification	1948	1914	1990	1906	1948	1956	1956
Nombre de phases d'amplification jusque 2025	10	14	5	15	10	9	9
Nombre de guerres durant les phases d'amplification	10	8	8	24	5	4	7
Nombre de guerres durant les phases d'atténuation	0	1	1	4	1	1	0
% des guerres durant les phases d'amplification	100 %	89 %	89 %	86 %	83 %	80 %	100 %
% des phases d'amplification avec au moins une guerre	90 %	57 %	100 %	93 %	50 %	44 %	67 %
Des prévisions de risques de guerre sont- elles possibles ?	OUI	OUI	OUI	partiel	partiel	partiel	partiel

Les informations essentielles des contextes examinés dans ce document sont résumées dans le tableau précédent.

Cette synthèse est importante pour ceux qui pensent globalement au niveau Monde et veulent avoir une première idée des risques de guerre existants.

Chacun peut définir d'autres contextes que ceux qui ont été définis ici et en tirer d'autres enseignements que ceux qui sont présentés ici. Cette étude ne prétend pas faire le tour de tous les conflits sur Terre, mais sur quelques conflits, nous pouvons déjà identifier des risques de guerre dans la prochaine phase d'amplification à venir, c'est-à-dire 2029 à 2033.

D'autres éléments, comme la relation États-Unis/Chine, devraient être pris en compte pour évaluer tous les risques de guerre à venir. Ce risque ne peut pas être évalué, pour le moment, par un contexte, faute d'historique de guerre entre ces 2 acteurs. Il paraît très probable, aujourd'hui, que dans les 2 phases d'amplification à venir, il devrait y avoir une guerre impliquant la Chine et les USA.

Que conclure sur la partie CONTEXTES ?

Les contextes permettent de mieux cerner l'effet du « Cycle Québécois » sur les conflits récurrents. Ils permettent de donner une première indication sur les périodes de risques de guerre à venir.

Les contextes sont la manière simple et visuelle de comprendre les effets du « Cycle Québécois ».

L'analyse par contexte est une forme d'outil préalable à toute analyse sur les conflits permettant de prévoir les risques des guerres à venir. Au vu des contextes présentés, pouvons-nous nier totalement ce phénomène périodique ? Il me semble que non, mais sommes-nous encore capables de réagir avec raison sur des sujets aussi passionnés que les guerres ? L'expérience a montré, lors de présentations, que certaines personnes ont des idées immuables sur les guerres et qu'elles ne lisent pas ou n'écoutent pas ce qui ne correspond pas à leurs idées. La raison et le bon sens ont peu de prises sur les réactions passionnées face à la guerre.

MATÉRIALISATION du « Cycle Québécois »

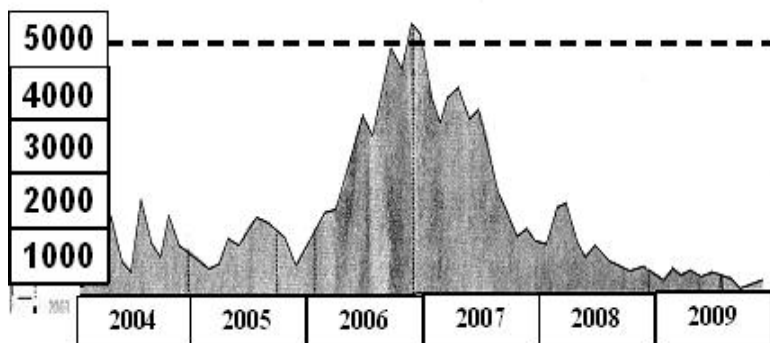
Si vous avez bien compris le contexte « Monde », et si vous voulez trouver un argument contre l'effet du « Cycle Québécois », la guerre déclenchée par les États-Unis en 2003 contre l'Irak est un élément que vous pourriez utiliser. Cette guerre commence à proximité d'un pic d'atténuation et contredit, apparemment, l'affirmation suivant laquelle les guerres seraient favorisées par le « Cycle Québécois », si on prend comme seul critère la date de déclenchement des guerres. C'est la même chose avec celle en Syrie qui éclate en 2011, à proximité d'un pic d'atténuation.

Les cas de l'Irak et de la Syrie vont être utilisés, dans cette partie Matérialisation, pour montrer que le « Cycle Québécois » a bien un effet sur des guerres qui se sont déclenchées durant les phases d'atténuation. Ce phénomène n'est pas visible sur les CONTEXTES et demande de voir ce phénomène cyclique sous un autre angle, complémentaire, qui apporte d'autres informations tout aussi utiles.

Une fois amorcée cette réflexion avec les cas de l'Irak et de la Syrie, nous nous intéresserons aux données UCDP disponibles qui permettent de conforter cette hypothèse dérangeante.

Irak : Les précieuses données de WikiLeaks

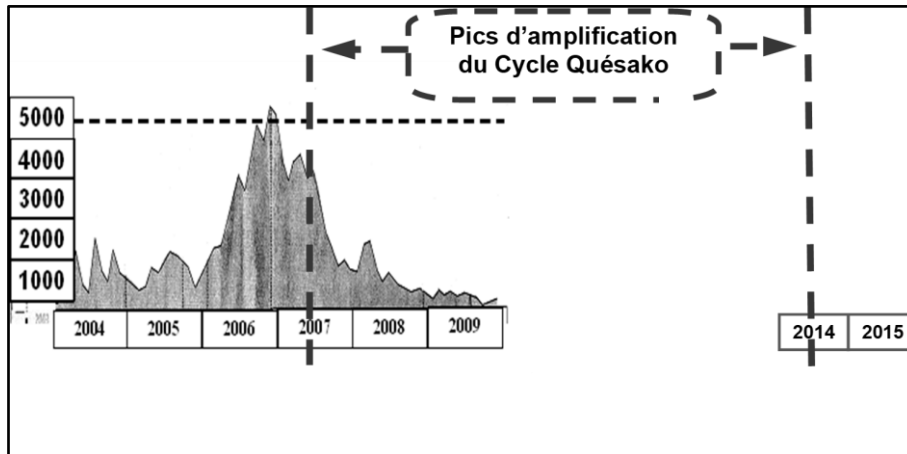
En 2010, à la suite de la publication des rapports de l'armée américaine par WikiLeaks, le journal *Le Monde* daté du dimanche 24-lundi 25 octobre 2010 a publié un graphique montrant clairement un pic de victimes de guerre en fin 2006. Avant la publication de ce graphique, il était admis que le pic de violences en Irak était plutôt en 2007, et les chiffres avancés étaient extrêmement variables suivant les sources. L'analyse minutieuse des rapports révélés par WikiLeaks a permis de mesurer la violence réelle en Irak de 2004 à 2009. La mesure est celle du nombre de victimes (morts et blessés). La source du graphique original publié dans le journal *Le Monde* est « THE BUREAU OF INVESTIGATIVE JOURNALISM ». Selon les rapports de l'armée américaine publiés par WikiLeaks, il y eut 110 000 morts de 2004 à 2009. Le graphique suivant (dont la forme a été reprise pour l'insérer dans ce document) indique la répartition de ces victimes dans le temps (morts et blessés). C'est une mesure fiable de la violence en Irak, durant cette période, qui s'appuie sur des rapports, contrairement à de nombreuses autres estimations qui s'appuyaient sur quelques sondages extrapolés par des méthodes statistiques suivant des hypothèses très différentes d'une source à l'autre.



Courbe indiquant le nombre de morts et blessés (axe vertical) par rapport au temps (axe horizontal) en s'appuyant sur les rapports de l'armée US obtenus par WikiLeaks

Cette courbe s'appuie sur 400 000 rapports militaires fournis par WikiLeaks et exploités par les médias.

Sachant que le pic d'amplification du « Cycle Québécois » est en 2007 et que le suivant est en 2014, un connaisseur du cycle peut placer sur ce graphique les pics d'amplification de 2007 et 2014. On voit que le pic d'amplification est à quelques mois du pic des victimes de la guerre civile qui a suivi la guerre en Irak de 2003, comme s'il y avait une corrélation entre le « Cycle Québécois » et le nombre de victimes.



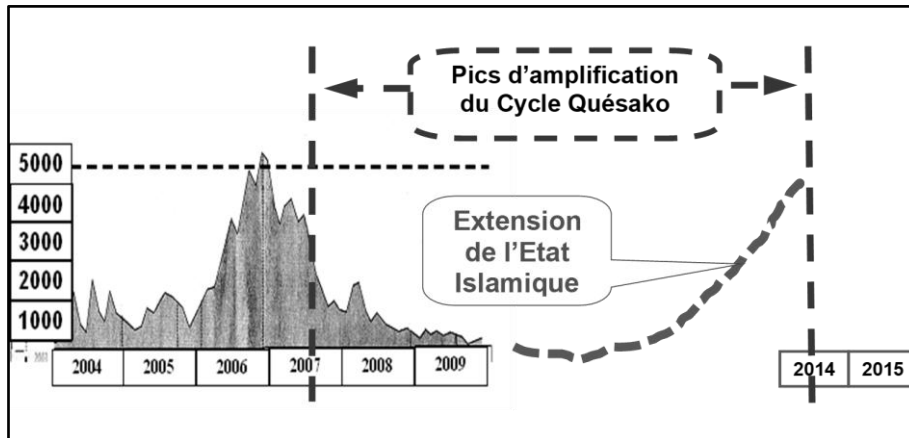
Le « Cycle Qésako » est-il matérialisé ?

NON. On voit une demi-période du « Cycle Qésako » et un pic décalé de victimes d'environ 9 mois par rapport au pic théorique d'octobre 2007. C'est une simple coïncidence qui donne une matérialisation apparente d'un pic d'amplification, mais c'est insuffisant pour visualiser le « Cycle Qésako ». À ce stade, c'est plus une intuition qu'une démonstration, mais aucune recherche n'aboutit sans un minimum de ténacité à partir d'une hypothèse qui apparaît initialement douteuse. Au minimum, il faudrait un cycle complet (8 ans et demi). Deux cycles (17 ans) donneraient du poids à ce qui n'est, à ce stade, qu'une hypothèse. C'est un bon départ mais il va falloir autre chose pour prétendre visualiser/matérialiser le « Cycle Qésako ».

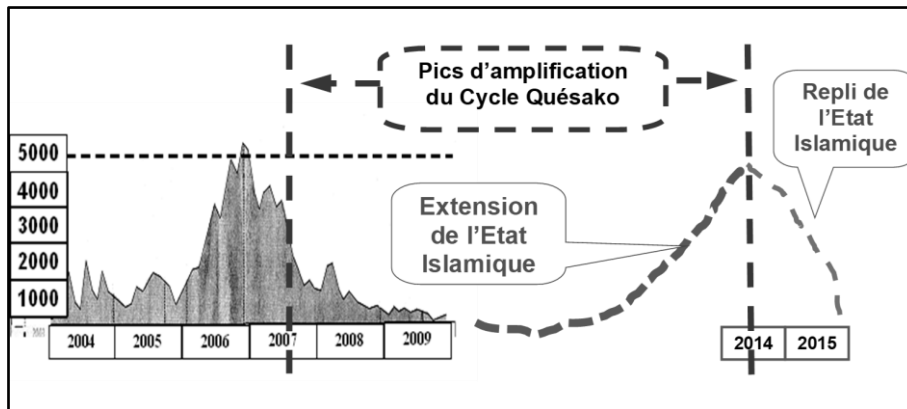
Qu'aurait pu conclure, avant 2014, quelqu'un connaissant le « Cycle Qésako » ?

Il aurait pu en conclure que le départ des Américains en 2011 d'Irak s'est fait dans la période la plus calme. Si cette matérialisation est bien celle du « Cycle Qésako », dans la phase d'amplification qui va suivre (2012 à 2016), nous verrons une composante de violences/guerre civile interne en Irak reprendre de l'ampleur jusqu'en 2014 et, ensuite une nouvelle baisse de ces violences/guerre civile. Les Américains sont partis d'Irak en croyant que le travail était fait et fini. S'ils avaient eu connaissance de ce phénomène, ils auraient pu comprendre ce qui allait se passer.

Irak : De 2012 à 2015



Ce que nous voyons de 2012 à 2015 : Depuis 2012, il y a bien une remontée des violences (trait en pointillé), pouvant confirmer que le cycle identifié par WikiLeaks est bien la matérialisation du « Cycle Qésako ». Les médias ont parlé progressivement de reprise des attentats, puis en fin 2013, parlaient de niveau de violence semblable à celui de 2008/2007, et puis, cette nouvelle guerre en Irak contre Daech a fait exploser tous les compteurs. Malheureusement, les tendances ne sont pas mesurables de façon aussi précise qu'avec les rapports de l'armée US. Nous avons l'impression qu'il y a une telle tendance, en s'appuyant sur toutes les informations qui parviennent, mais sans pouvoir le démontrer par une courbe calculée à partir de faits réels.

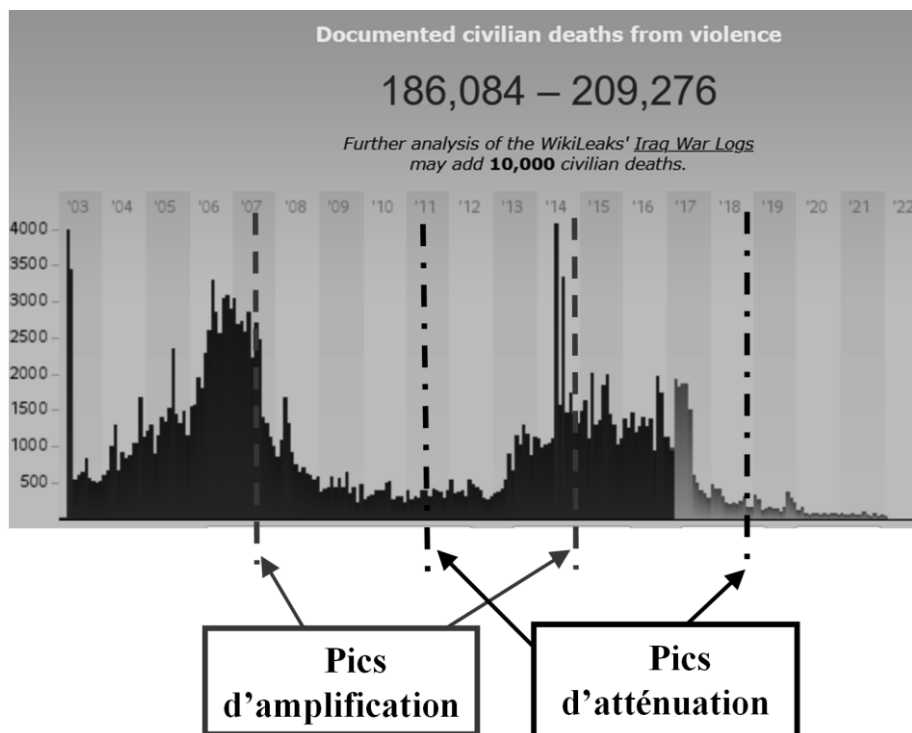


Ce que nous voyons en 2016 : Le conflit en Irak perd de son intensité. Le repli de l'État islamique aboutit à une reprise progressive des territoires initialement conquis en 2014. Leur action continuera probablement sous les formes classiques d'attentats mais avec une intensité qui paraît moindre. Il reste à trouver une mesure, ou des estimations fiables, pour compléter ces éléments. C'est la première fois où le cycle pourrait être matérialisé par des milliers de points de mesures sur une période de plus de 10 ans. La moitié du travail repose sur des centaines de milliers de rapports de l'armée US. Cependant, il y a une petite faille : depuis WikiLeaks, il n'y a plus aucune donnée disponible par le biais des Américains. Si la première partie de la courbe de 2004 à 2009 n'est pas contestable, l'extrapolation de 2014 à 2016 n'est pas démontrée. Nous avons l'impression de ... mais pas de certitude.

Irak : Découverte d'« Iraqbodycount.org »

En mars 2017, cette étude a découvert le site « Iraqbodycount.org ». Ce site fournit des données sur le nombre de morts civils en Irak. Un groupe d'opposants britanniques et américains à la guerre en Irak de 2003 a documenté et enregistré les morts violentes de 2003 à 2022, afin que tout le monde se souvienne des conséquences de cette guerre.

Le graphique qui suit est une copie du graphique disponible sur le site « Iraqbodycount.org » (<https://www.iraqbodycount.org/database/>) en date du 20 janvier 2022 auquel sont ajoutés les pics d'amplification et d'atténuation du « Cycle Québécois ».



En utilisant les données disponibles sur le site « Iraqbodycount.org », les données de WikiLeaks sont confirmées, mais surtout, cela a permis de confirmer la période 2012-2017 pour laquelle il n'y avait pas de données disponibles auprès de l'armée US. Matérialisation/Visualisation crédible : une coïncidence troublante. Ces données récoltées par les acteurs d'« Iraqbodycount.org » sont les seules existantes et crédibles sur une aussi longue période (2 périodes complètes du « Cycle Québécois »).

Irak : Que pouvons-nous conclure sur la visualisation/matérialisation du « Cycle Québécois » ?

Le principe de la matérialisation/visualisation du « Cycle Québécois » paraît crédible, d'abord avec les données de l'armée US via WikiLeaks, puis à partir des données d'« Iraqbodycount.org ».

- Ce sont des centaines de milliers de rapports qui ont permis de tracer ces courbes,
- Nous avons 2 sources documentées qui convergent sur la première période (2003-2011), puis une seule sur la période 2011-2022,
- Que contester dans cette visualisation du « Cycle Québécois » ? À ce stade, c'est un commencement de preuve, dans la mesure où il faudra d'autres cas pour pouvoir convaincre que ce n'est pas une simple coïncidence. Nous constatons sur les 2 pics d'amplification successifs des données (Irak) un décalage (9 mois à un an) similaire. Le « gabarit constaté » est donc décalé de quelques mois par rapport au « gabarit théorique ». Ce n'est pas étonnant, compte tenu du fait que le phénomène cyclique n'est pas une sinusoïde parfaite, mais probablement une sinusoïde imparfaite qui se décale un peu à chaque pic, dans un sens ou l'autre. Il faudrait connaître l'origine du phénomène pour pouvoir faire les corrections nécessaires.

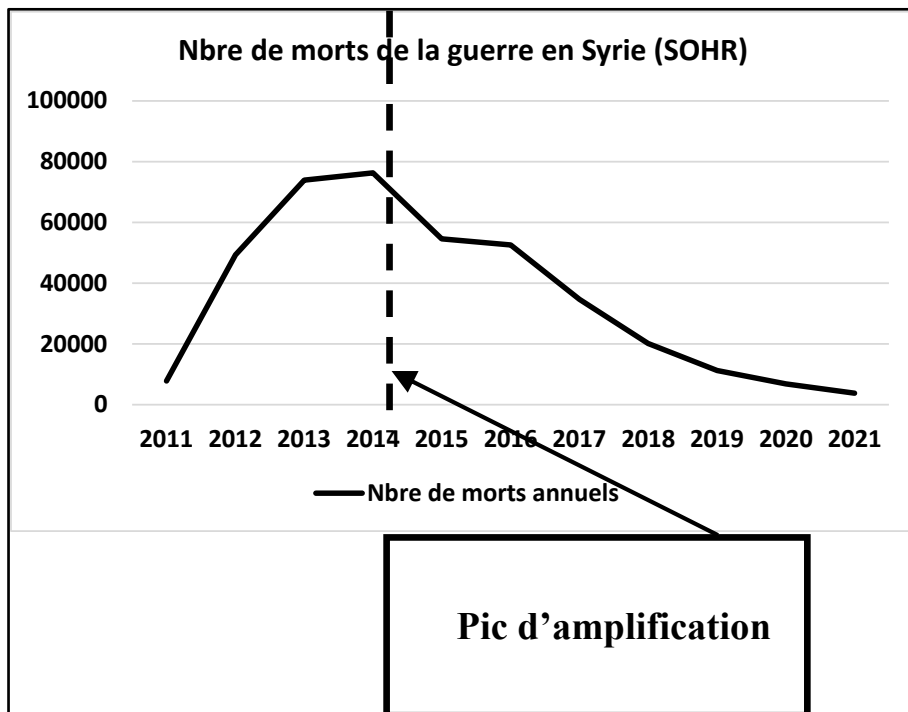
En 2014, il y a un brusque pic qui semble correspondre au décalage du pic observé tant dans le déclenchement des guerres que sur le graphique Syrie présenté à la page suivante.

Syrie : Visualisation d'une période du « Cycle Quésako »

(Le texte et le tableau qui suivent ont été extraits de Wikipédia, version anglaise)

« Les chiffres suivants ont tous été compilés par le SOHR (The Syrian Observatory for Human Rights), qui est considéré comme une source faisant autorité en la matière. Les chiffres ne concernent que les décès documentés, alors que le SOHR estime que 100 000 autres décès non documentés ont eu lieu en plus. Dans ces données, il n'y a pas que les civils, mais aussi tous les combattants de chaque bord ».

Morts en Syrie (source : SOHR)				
Année	Forces pro-gouvernementales	Forces anti-gouvernementales	Civils	Grand total (inc. les non identifiés)
2011	3 138	619	3 968	7 841
2012	18 928	9 746	19 924	49 361
2013	30 269	18 914	22 806	73 929
2014	25 106	32 803	18 038	76 268
2015	17 668	23 601	13 021	54 574
2016	14 771	23 431	141	52 589
2017	10 771	14 064	13 369	347
2018	4 522	8 663	6 776	2 013
2019	2 968	4 727	3 488	11 244
2020	2 585	2 693	1 528	6 817
2021	1 069	1 238	1 558	3 882
Total	131 795	140 499	118 576	391 335



La guerre n'ayant pas été aussi longue qu'en Irak, les données ne recouvrent qu'une seule période du « Cycle Québécois », mais on y retrouve des données similaires.

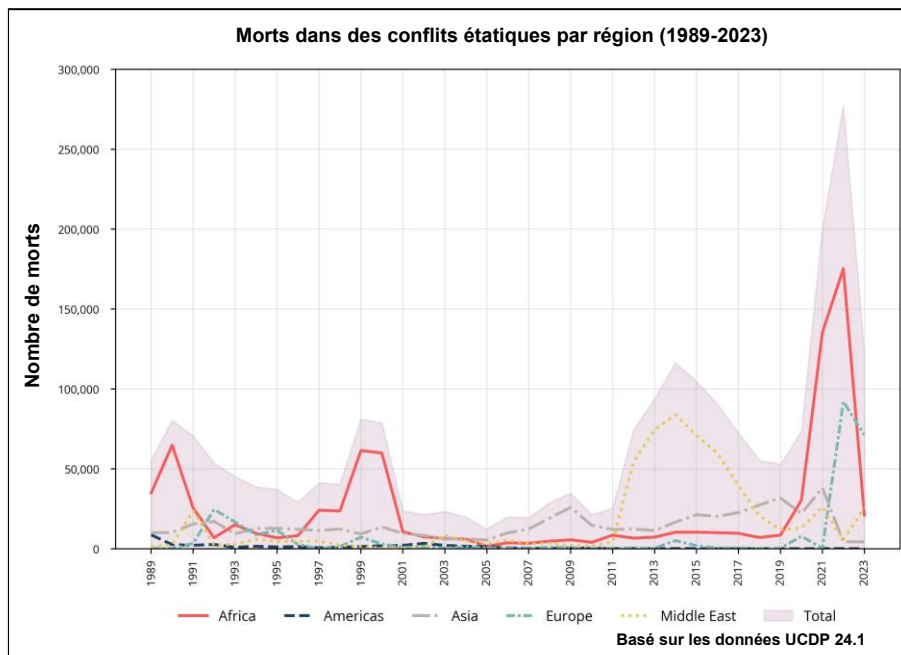
Que nous apportent ces données Irak & Syrie pour la matérialisation du « Cycle Québécois » ?

Les données disponibles sur la guerre en Syrie sont un peu moins précises, mais elles confirment bien ce qui est constaté sur la guerre en Irak commencée en 2003. C'est très important, puisque si on se basait uniquement sur les dates de déclenchement des guerres, ces deux guerres (Irak et Syrie) contredisent le « Cycle Québécois » puisqu'elles ont éclaté à proximité d'un pic d'atténuation. Montrer que les phases d'amplification ont un effet sur le déroulement de la guerre est très difficile par le seul moyen des CONTEXTES. Mais par des courbes basées sur des dizaines ou centaines de milliers de rapports, cela donne l'impression que le « Cycle Québécois » a un effet sur le déroulement de la guerre et ses victimes. Autant dans le cas des seules dates de déclenchement de guerres, on peut imaginer que seuls les dirigeants sont sensibles à ce phénomène, autant avec de telles courbes, on aperçoit un effet sur l'ensemble des combattants et forces armées engagées.

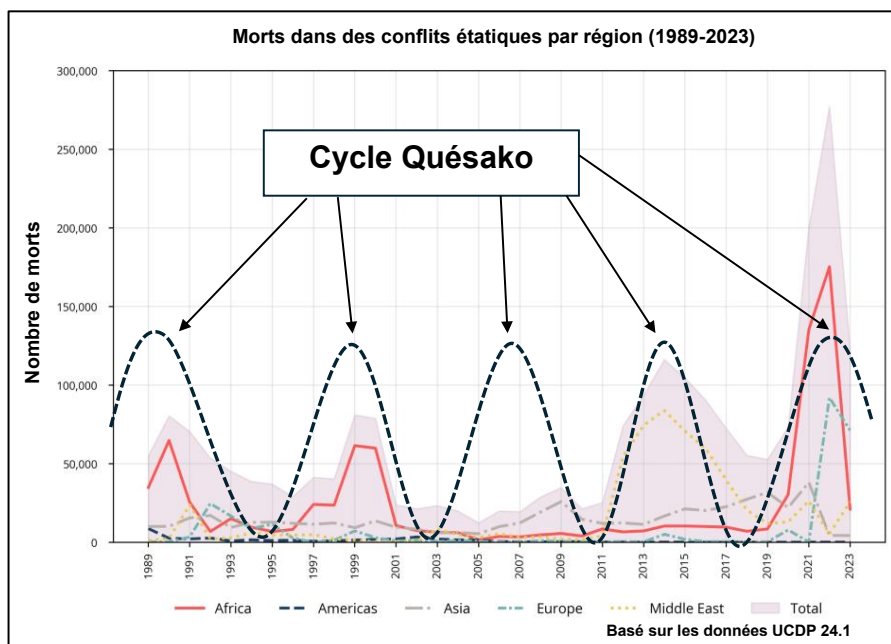
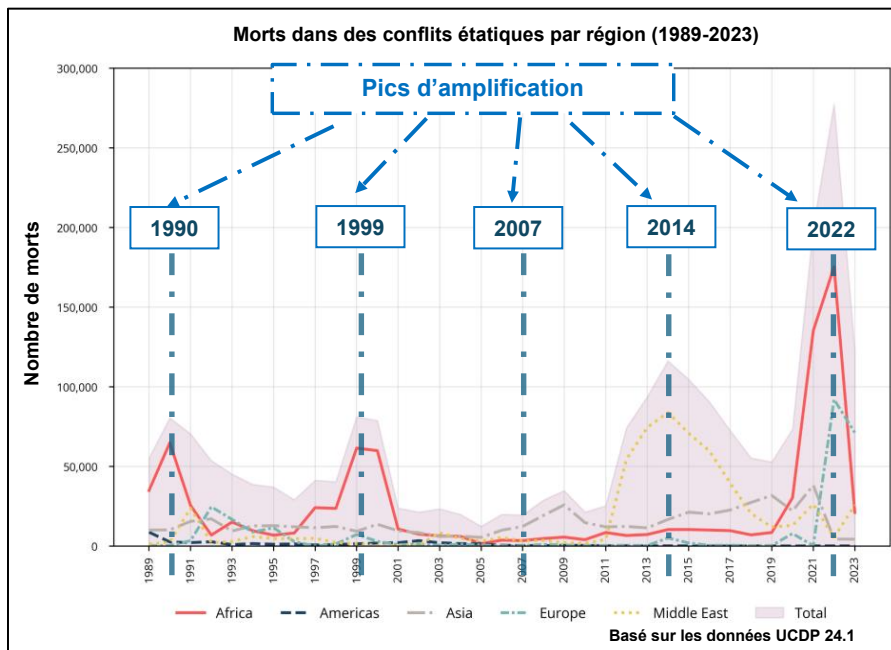
Données UCDP

C'est en 2023 que cette étude a pris connaissance des données UCDP (Uppsala Conflict Data Program) (voir Annexe 4 : Revue des données UCDP, page 97)

Ce graphique sur le nombre de morts dus aux guerres dans les conflits étatiques provient de la publication annuelle faite par l'équipe UCDP. Cette équipe relève le nombre de morts dus aux guerres et consolide les résultats régionaux au niveau mondial dans ce graphique, tel qu'il a été publié en 2024.



Dans le graphique suivant et sur le graphique UCDP sont ajoutés les pics d'amplification.



Sur 5 pics d'amplification représentant le périmètre du programme UCDP, 4 sont directement liés à des périodes où le nombre de morts dus aux guerres est plus important, comme s'il y avait une corrélation entre le « Cycle Quésako » et le nombre de victimes de guerre. Les phases d'amplification du cycle coïncident avec les pics de nombre de victimes de guerre.

Sur le pic d'amplification de 2007, ce n'est pas significatif, si on s'en tient au graphique UCDP alors que l'idée de matérialisation du « Cycle Quésako » a commencé sur le pic de 2007, à l'aide des données WikiLeaks. On pourrait donc s'attendre à ce qu'il y ait un nombre de morts important dû à la guerre en Irak sur ce pic. Pourquoi n'apparaissent-ils pas sur le graphique UCDP des guerres étatiques ? En échangeant avec quelques membres de l'équipe UCDP, il semble que l'équipe n'ait pas retrouvé exactement les données attendues, suivant les définitions UCDP. C'est une question de définition. Iraqbodycount a relevé toutes les « morts violentes », alors qu'UCDP ne veut voir

que les morts dus à la guerre. Les « morts violentes » contiennent des morts en plus que celles dues aux guerres. De plus, WikiLeaks a mélangé les morts et les blessés pour totaliser les victimes de guerre. On pourrait certainement trouver un arrangement et admettre qu'on pourrait appliquer un facteur correctif. L'équipe UCDP a aussi pour pratique de reconsidérer certaines époques en prenant en compte toutes les données disponibles. Alors qu'une revue de ces données sur l'Irak était prévue, elle n'a pas eu lieu, compte tenu de la charge de travail engendrée par les guerres en Ukraine et à Gaza. Donc, il n'est pas impossible qu'un jour, l'équipe UCDP rectifie les données prises en compte pour l'Irak, ce qui rendrait le 5^e pic de 2007 aussi significatif que les autres. Les morts comptabilisés par Iraqbodycount devraient se retrouver quelque part et non pas nulle part, comme c'est le cas aujourd'hui dans les données qui ont été publiées ces dernières années.

L'extrapolation des données UCDP sur la période non couverte par les travaux UCDP (c'est-à-dire avant 1989) ne peut pas être faite pour le moment. L'histoire a montré, en particulier sur la guerre Irak, que l'estimation du nombre de morts, quand elle n'est pas mesurée sérieusement comme ce fut le cas pour Iraqbodycount ou UCDP, est imprécise, pour ne pas dire souvent fautive. Il faut donc se garder de faire des extrapolations trop hâtives sur des époques où il n'y a pas eu de mesure. Il faudra le faire, mais il faut éviter de se précipiter ou de prendre pour argent comptant des estimations non vérifiées et non fiables. Autrement dit, les données et travaux UCDP sont, pour le moment, les seules données connues et crédibles pour confirmer la matérialisation du « Cycle Québécois » autrement que par quelques cas dispersés (Irak, Syrie, guerres mondiales...). Il ne faut pas non plus oublier Iraqbodycount qui a fait un travail de terrain important, même si les définitions utilisées ne sont pas celles d'UCDP.

Dans la version finale de ce livre, une annexe est consacrée aux travaux UCDP (*voir Annexe 4 : Revue des données UCDP, page 97*). C'est important pour la compréhension globale du « Cycle Québécois » ainsi que du travail réalisé par UCDP qui est partiellement réutilisable pour cette étude.

Il faudra poursuivre et faire évoluer les travaux UCDP, en particulier :

- Identifier les périodes d'amplification de 1900 à 1989 où le nombre de morts est maximal (par exemple, les 2 Guerres mondiales qui confirment ce phénomène de Matérialisation), afin d'apporter des arguments à une généralisation de la Matérialisation ;
- S'assurer que les données soient exploitables par mois et non par années, afin d'avoir des courbes équivalentes à celle d'Iraqbodycount ;
- Vérifier la pérennité et la possible restructuration des activités UCDP. La MATÉRIALISATION ne sera confirmée qu'avec des données supplémentaires sur d'autres phases d'amplification et sur une exploitation personnalisée des données existantes.

Conclusion MATÉRIALISATION du « Cycle Québécois »

Le cas de la guerre en Irak a permis de commencer à matérialiser ce qui ressemble à l'effet du « Cycle Québécois » en utilisant les données disponibles venant de l'armée US *via* WikiLeaks. Cette Matérialisation a été confirmée par « Iraqbodycount.org », qui a permis de montrer l'effet sur 2 périodes successives : 2 phases d'amplification et 2 phases d'atténuation.

Le cas de la guerre en Syrie a permis de confirmer certains de ces éléments à partir des données disponibles auprès du SOHR. C'était un commencement de preuve qu'il fallait confirmer avec d'autres cas.

La prise de connaissance des travaux UCDP a amené d'autres éléments qui confirment le principe de Matérialisation du « Cycle Québécois ».

Le « Cycle Québécois » n'a pas été découvert grâce aux travaux UCDP, mais les travaux UCDP apportent au « Cycle Québécois » une vraie crédibilité, si on veut bien se donner la peine de faire le travail d'analyse et de débat contradictoire nécessaire pour s'assurer que tout le monde parle bien de la même chose.

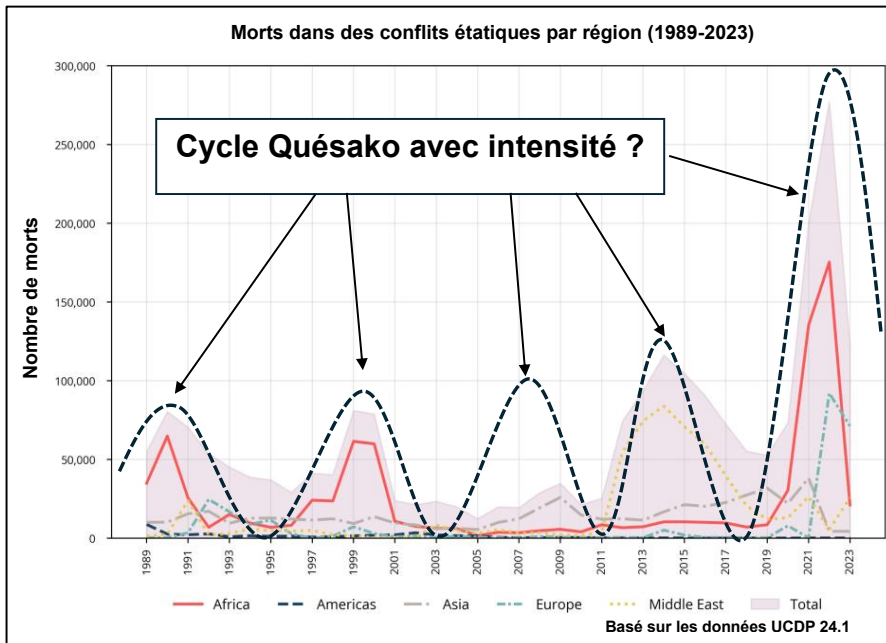
Il n'y a pas de meilleure preuve scientifique pour démontrer un phénomène cyclique que de s'appuyer sur des travaux existants, jugés incontestables et incontournables, comme ceux du programme UCDP.

La MATÉRIALISATION est un sujet fondamental, quelle que soit la difficulté à le faire valoir.

La conclusion en 2025 est qu'il y a une très solide coïncidence permettant de s'appuyer sur 4 phases d'amplification documentées par UCDP et une 5^e phase qui est documentée avec les données WikiLeaks et Iraqbodycount qui n'ont pas encore été incorporées dans les données UCDP.

Malgré ces 5 coïncidences, il faudra beaucoup de temps pour accepter cette MATÉRIALISATION aux résultats inattendus par rapport aux connaissances actuelles.

De plus, il manque, aujourd'hui, un paramètre expliquant l'intensité du phénomène. On pourrait imaginer que le « Cycle Québécois » varie en intensité et qu'il ressemble au graphique qui suit, justifiant la réalité des guerres de la période 2022-2024 qui ont été particulièrement violentes dans le cas de la guerre en Ukraine par la Russie, ainsi que la guerre de Gaza tant de la part du Hamas que d'Israël. Il ne s'agit pas de légitimer une guerre par rapport à une autre, mais le constat de ces guerres fait penser à un facteur d'intensité inconnu qui expliquerait, peut-être, le déchaînement de violence pendant certaines phases d'amplification (comme les 2 Guerres mondiales et la phase d'amplification de 2022-2024). Ce n'est qu'une hypothèse non démontrée pour le facteur d'intensité.



Modélisation

Faisons le point de ce que nous avons constaté jusqu'à présent :

- Une statistique de toutes les guerres, à partir d'une liste des guerres validée, fournit un premier argument sur l'existence du « Cycle Quésako ». 60 % des guerres éclatent durant les phases d'amplification. Ce n'est pas un déterminisme absolu mais un phénomène qui favorise les guerres à certaines périodes.
- Des contextes choisis dans des conflits récurrents et dans des espaces géographiques différents apportent des éléments confirmant l'existence d'un phénomène cyclique inexplicé, sur la base des dates de déclenchement de guerre.
- 2 cas de guerres mettent en cause l'existence d'un « Cycle Quésako », à partir de leur date de déclenchement à proximité des pics d'atténuation, à savoir la guerre en Irak de 2003 et la guerre en Syrie de 2011 ; ces guerres deviennent un pilier de l'existence d'un phénomène cyclique en matérialisant par des milliers de points ce qui ressemble au « Cycle Quésako » ; comme si une guerre déclenchée au moment le plus improbable durant une phase d'atténuation provoquait une escalade mesurable par le nombre de victimes de la guerre au moment de la phase d'amplification suivante, confirmant un « effet d'amplification ».

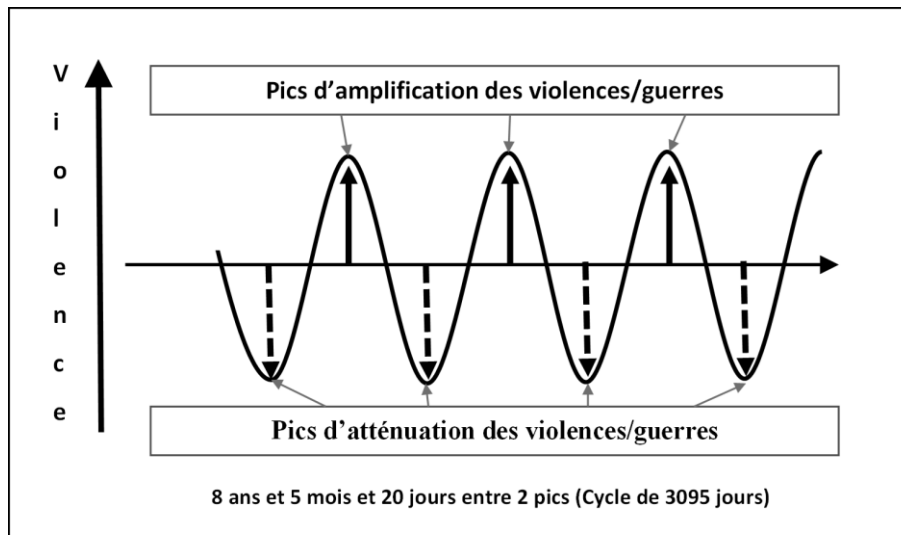
Nous avons des éléments qui peuvent paraître contradictoires. Pouvons-nous les réunir dans une explication cohérente ?

Pour comprendre comment agit le « phénomène cyclique », il faut avoir en tête 2 phénomènes :

- Phénomène A – un « phénomène cyclique » qui amplifie ou atténue les tensions ;
- Phénomène B – Le déclenchement d'une guerre ;
- Et enfin, la combinaison de ces 2 phénomènes.

Phénomène A – un phénomène cyclique qui amplifie ou atténue les tensions

Il y a des périodes où les violences sont amplifiées et d'autres où elles sont atténuées. Le passage de l'un à l'autre est progressif. C'est le « Cycle Quésako ».



Phénomène B – Le déclenchement d'une guerre

Une guerre est provoquée par le cumul d'un ensemble de causes et non par une seule cause.

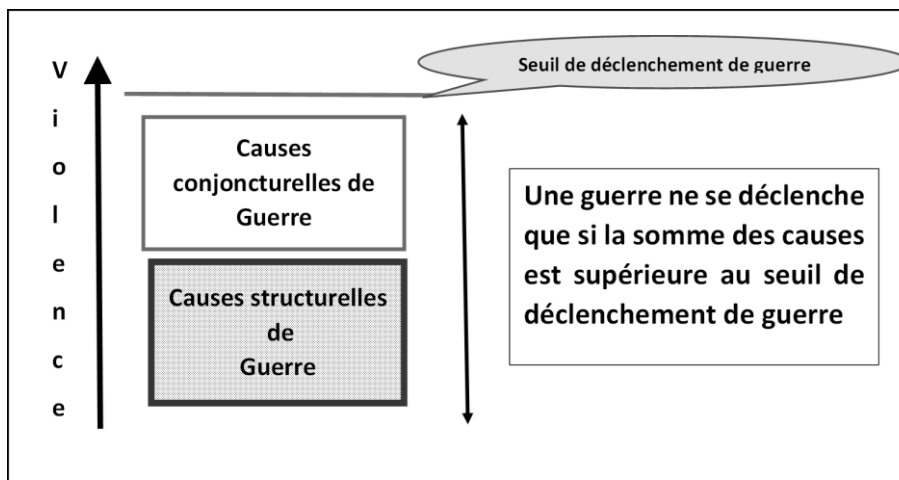
La polémologie (dans les revues de l'Institut de polémologie^{xxxI} dans les années 70) a distingué principalement 3 niveaux de causes :

- Les causes structurelles qui correspondent à des causes permanentes (différences religieuses, culturelles, institutionnelles...);
- Les causes conjoncturelles qui correspondent à la succession d'événements qui précèdent la guerre sans en être la cause immédiate ;
- Et la cause immédiate, c'est-à-dire l'événement qui est à l'origine du déclenchement de la guerre.

Les causes s'accumulent et peuvent devenir supérieures à un seuil de déclenchement de guerre^{xxxII}.

Une guerre ne se déclenche que si le cumul des causes dépasse un seuil appelé « Seuil de déclenchement de guerre ». Cette notion de seuil de déclenchement de guerre est considérée comme fondamentale.

Au-delà de ce seuil commence la guerre. L'accumulation des tensions aboutit à un incident ou action qui va marquer le début de la guerre.



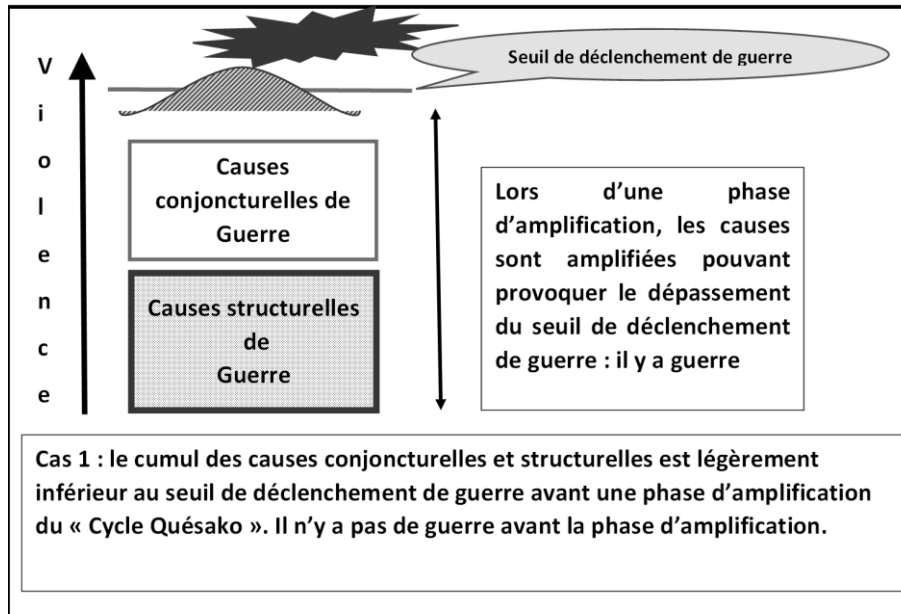
Combinaison des phénomènes A et B sur un pic d'amplification

Cas 1 : Cas où le cumul des causes est légèrement inférieur au seuil de déclenchement de guerre

Dans ce cas, le « phénomène cyclique », lors d'une phase d'amplification, agit comme une cause supplémentaire qui va faire dépasser le seuil de déclenchement de guerre et va donc transformer la tension permanente en guerre.

C'est ce qui explique le choix des contextes retenus et explique aussi pourquoi ils permettent de faire quelques prévisions.

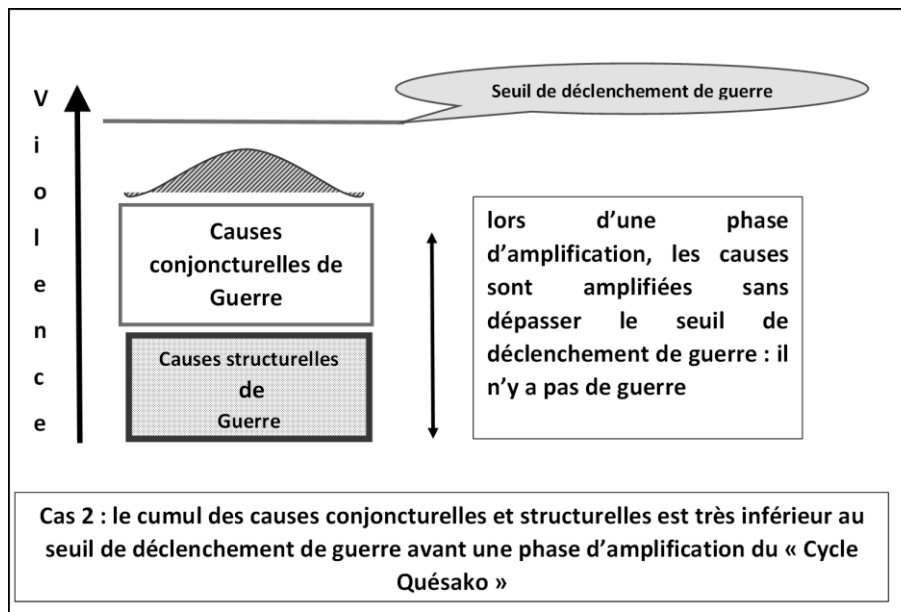
En s'intéressant aux conflits récurrents (ex. : conflit israélo-arabe) qui donnent toujours l'impression d'être au bord de la guerre sans y entrer, on peut prévoir ainsi les guerres probables lors des prochaines phases d'amplification.



Cas 2 : Cas où le cumul des causes conjoncturelles et structurelles est très inférieur au seuil de déclenchement de guerre

Dans ce cas, le « phénomène cyclique », lors d'une phase d'amplification, agit comme une cause supplémentaire mais il n'y a pas de guerre parce que le seuil de déclenchement de guerre n'est pas atteint.

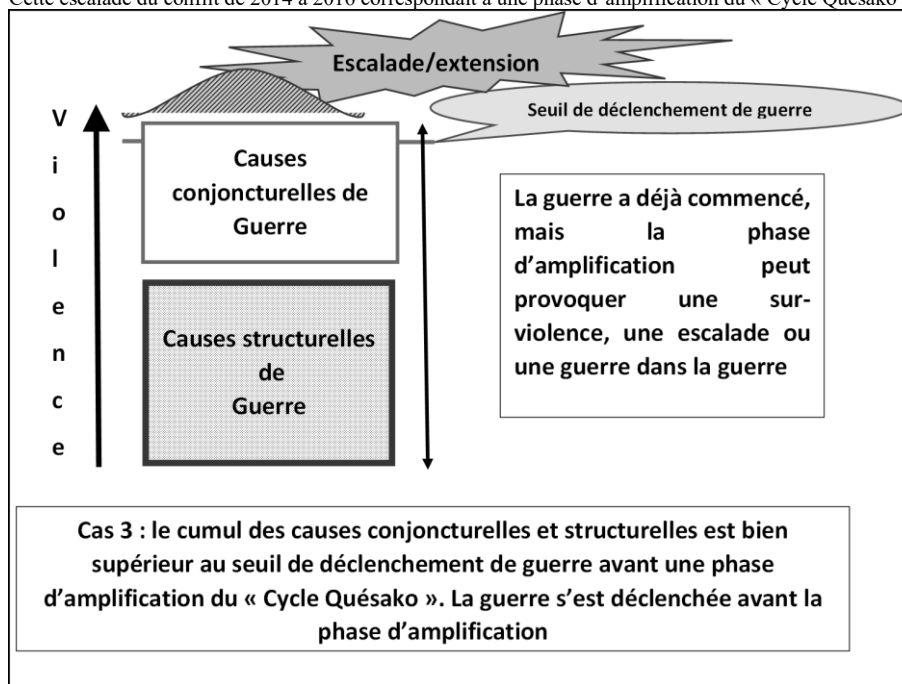
Cela permet aussi d'imaginer des moyens d'action, à savoir agir sur les causes identifiées pour éviter de franchir le seuil de déclenchement de guerre. Ne connaissant pas l'origine du phénomène cyclique, nous ne pouvons pas agir sur cette cause. Seules les causes connues peuvent être atténuées. Des négociations classiques et vigoureuses devraient permettre de diminuer les tensions et les causes de guerre. Si elles sont menées avant la prochaine phase d'amplification, on peut espérer éviter une guerre considérée comme probable, puisque même avec l'amplification causée par le « phénomène cyclique », le seuil de déclenchement de guerre ne sera pas atteint.



Cas 3 : Cas où le cumul des causes est bien supérieur au seuil de déclenchement de guerre, avant même la phase d'amplification

Dans ce cas, il y a déjà une guerre avant la phase d'amplification. Il n'y a pas de nouvelle guerre puisqu'elle a déjà commencé. La période d'amplification peut favoriser une « sur-violence » visible à travers une escalade militaire (locale, régionale, internationale) ou de nouvelles violences. Plusieurs exemples permettent d'illustrer ce cas :

- Début 1964, les bombardements au Vietnam marquent une escalade militaire au moment de la phase d'amplification. La guerre a officiellement commencé depuis quelque temps, mais la vraie escalade se produit durant cette phase d'amplification.
- La guerre en Irak a commencé en 2003, au moment d'un pic d'atténuation, la victoire américaine a été suivie d'une guerre civile irakienne qui coïncide bien avec la phase d'amplification. Voir la partie MATÉRIALISATION du « Cycle Quésako », pages 65 et suivantes. Ces violences internes à l'Irak ont augmenté pour s'approcher du pic d'amplification et ont ensuite régulièrement diminué, pour reprendre progressivement avec la phase d'amplification suivante et la guerre contre l'État islamique.
- La guerre en Syrie a commencé en 2011 durant une phase d'atténuation, il y a eu une escalade et internationalisation de la guerre qui a commencé en 2014, durant la phase d'amplification, et s'est poursuivie avant que ne commence le reflux de l'État islamique. Cette escalade du conflit de 2014 à 2016 correspondait à une phase d'amplification du « Cycle Quésako ».



Le « Cycle Quésako » est-il une cause de guerre ?

La meilleure image pour présenter l'effet du « Cycle Quésako » est de parler d'une goutte d'eau qui fait déborder le vase. Si on réfléchit à nouveau aux différents CONTEXTES présentés, nous voyons que les guerres du conflit israélo-arabe ont toutes été déclenchées durant une période d'amplification. Une simple goutte qui ferait déborder le vase ? Au minimum, une Très grosse goutte. Mais de façon réaliste, le « Cycle Quésako » devient une cause parmi toutes les causes de guerre. Qu'est-ce que cela change de considérer le « Cycle Quésako » comme une cause de guerre ? Ce n'est que du bon sens pour ceux qui voient un ensemble de preuves s'accumuler sur le « Cycle Quésako » et en tirent simplement une conclusion : c'est une nouvelle cause des guerres à prendre en compte au titre de toutes les causes. Quelle est l'importance de cette cause par rapport aux autres ? Il est difficile d'y répondre aujourd'hui. Au vu de l'ensemble des CONTEXTES, cela doit représenter entre 20 et 40 % de l'ensemble des causes cumulées. Rappelons qu'il n'y a jamais de cause unique de guerre, mais un ensemble de causes qui aboutissent à une guerre. Le « Cycle Quésako » ne sera jamais LA cause, mais sera une cause parmi d'autres. Certains la minimiseront, d'autres la grossiront. Mesurer l'importance relative des causes entre elles est un travail (de titan) qui reste à faire. C'est une cause de guerre durant la phase d'amplification. Mais ce n'est pas une cause de Paix.

Conclusion Modélisation

Cette explication est cohérente avec les résultats qui paraissaient contradictoires. On peut parler de modélisation de l'effet du « Cycle Qésako ».

Cette modélisation n'explique pas l'origine du « Cycle Qésako » mais permet de donner une explication simple qui facilite la compréhension du phénomène constaté.

La modélisation aboutit logiquement à considérer le « Cycle Qésako » comme une des causes de guerre, dans sa phase d'amplification.

Prévisions

Lorsqu'un cycle est identifié, il est possible de prévoir des risques de guerres à partir de la connaissance du « Cycle » identifié. Faire des prévisions qui se confirment fait partie d'une démonstration indirecte du « Cycle Quésako ». Comme indiqué par les auteurs référencés (*voir Auteurs de référence, page 12*), Quincy Wright aurait considéré que des prévisions confirmées, à partir d'un « phénomène cyclique identifié », peuvent être considérées comme une confirmation du « phénomène cyclique ». C'est aussi un commencement de preuve pour démontrer l'existence du « Cycle Quésako » par rapport aux guerres.

Prévisions des risques de guerres

Expérience de prévision de plus de 20 ans sur ce phénomène périodique

Depuis plus de 20 ans, les risques de guerre sont connus pour l'Europe et le Conflit israélo-arabe lors de la prochaine phase d'amplification. Les risques de guerre se sont transformés à chaque fois en guerre, parce que personne n'a cru et pris en compte les risques de guerre pour faire en sorte que les guerres potentielles n'aient pas lieu.

Croire dans les prévisions veut-il dire que nous acceptons un « déterminisme » ? NON, mais cela indique simplement une tendance prévisionnelle qui peut être démentie, si nous lançons les actions pour que cette guerre n'ait pas lieu.

Jusqu'à présent, avant que les guerres prévues aient lieu, personne n'a lancé d'action diplomatique préventive pour éviter que les guerres aient lieu. Les prévisions n'ont été prises en compte ni avant ni après les guerres, comme si nous n'étions pas capables d'en tirer des leçons. Compte tenu de l'expérience de plus de 20 ans accumulée sur le « Cycle Quésako » et ses effets, il est possible de refaire une analyse similaire pour la prochaine phase d'amplification, de 2029 à 2033. Tout en espérant que les choses pourraient changer pour minimiser les risques de guerre à venir.

Les prévisions ne sont pas faites pour se réaliser mais pour éviter qu'elles se réalisent en agissant avant qu'elles n'arrivent. Mais il n'y a pas d'action à la hauteur des enjeux. Le fataliste n'est pas celui qui fait des prévisions justes, mais celui qui refuse d'agir devant ce qui est prévisible.

Pour que les risques de guerre à venir soient pris au sérieux, il faudrait d'abord que le « Cycle Quésako » soit connu et reconnu.

Logique et Règles des prévisions de risques de guerre

Qu'avons-nous appris que nous pourrions utiliser pour des prévisions ?

1. D'abord les CONTEXTES (*voir page 25 et suivantes*) : ils fournissent de précieuses informations. Si nous avons une guerre à chaque phase d'amplification (au moins depuis 1990), il y a de fortes chances qu'il y en ait une nouvelle. Aujourd'hui, c'est la « *prévision de risques de guerres* ». À moins de trois ans du début de la phase d'amplification, nous la transformerons en « *prévisions de guerres* ».

2. À partir de la MODÉLISATION (*voir page 76 et suivantes*), nous pouvons définir quelques règles de prévisions de risques de guerres

- Règle A1 : Suivant le CAS 1 de Modélisation, les contextes montrent que dans des conflits récurrents, il y a une probabilité de guerre durant la phase d'amplification. La durée d'une phase d'amplification étant d'un peu plus de 4 ans, on peut dire qu'il y a une probabilité forte durant l'année qui précède et l'année qui suit le pic d'amplification et un peu moins forte durant les autres années de la phase d'amplification.
- Règle A2 : Suivant le CAS 3 de Modélisation, quand une guerre a commencé avant la phase d'amplification, il peut y avoir une escalade (ou une nouvelle guerre dans la guerre).
- Règle A3 : Si un nouveau conflit émerge durant la phase d'amplification, il peut se transformer en nouvelle guerre, même si elle ne correspond pas à un conflit récurrent déjà identifié.

Prévisions sur la période 2022-2026 – faites avant le déclenchement de la guerre Russie-Ukraine en février 2022

« ... Il y aura probablement de nouvelles guerres dans les conflits récurrents existants (voir graphiques) :

- Un nouveau round de la guerre israélo-arabe (suivant règle A1) ou une variante israélo-iranienne (voir Annexe 5 : Analyse contexte israélo-arabe en fin 2021, page 105)
- Une nouvelle guerre européenne (suivant règle A1) (voir Annexe 6 : Analyse contexte Europe en fin 2021, page 106)
- Un épisode de tension indo-pakistanaise (suivant règle A1) ou Inde-Chine
- La règle A2 pourrait s'appliquer à la guerre en Éthiopie qui a commencé durant la phase d'atténuation et pourrait dégénérer régionalement si elle n'est pas réglée avant 2023

Ainsi que d'autres nouvelles guerres :

- Une ou plusieurs guerres autres que les précédentes (suivant règle A3)
- Le nationalisme chinois pourrait provoquer quelques étincelles, sans que ce ne soit forcément une nouvelle guerre. Passe d'armes USA-Chine ?

Et la possible extension de guerres existantes

- Ukraine, Yémen sont des candidats à une nouvelle escalade... »

Pertinence de la prévision faite avant le déclenchement de la guerre Russie-Ukraine ?

- Il y a eu une guerre en Europe comme une extension de la guerre existante en Ukraine ;
- Il y a eu une guerre Hamas-Israël du 7 octobre 2023 ;
- En avril 2025, un épisode de tension indo-pakistanaise qui pourrait dégénérer en guerre ;
- Il y a eu aussi quelques étincelles du nationalisme chinois.

Globalement, la prévision avait du sens et a été confirmée dans ses grandes lignes. N'oubliez pas qu'il y a 2 niveaux dans la prévision :

- Le niveau global, correspondant à l'encadré du dessus ;
- L'analyse géopolitique détaillée qui est indiquée dans les 2 annexes suivantes :
 - Annexe 5 : Analyse contexte israélo-arabe en fin 2021, page 105
 - Annexe 6 : Analyse contexte Europe en fin 2021, page 106

Uniquement, le niveau détaillé des 2 annexes peut vous permettre de comprendre jusqu'à quel détail on saurait faire des prévisions. Ce niveau détaillé ne peut être précisément défini que 1 à 3 ans avant le début de la phase d'amplification.

Prévisions sur la période 2025-2029

Cette période est une phase d'atténuation.

En Europe, c'est la période favorable pour qu'une guerre s'arrête, que ce soit par victoire ou par paix négociée.

Dans le conflit israélo-arabe, c'est la période où il peut y avoir une avancée diplomatique, même si cette avancée n'empêchera pas de nouvelle guerre durant la prochaine phase d'amplification, sauf si le règlement était juste et convenait à toutes les parties. Le plus probable pour un nouvel accord sera entre 2026 et 2028. 2025 sera probablement une année de projets avortés.

Prévisions des risques de guerre sur la période 2029-2033

• Europe : Suivant la Règle A1 – Il y a un risque de nouvelle guerre sur le sol européen. Toutes les guerres en Europe depuis 1990 sont avec un pays de l'ex-périmètre socialiste (URSS ou Yougoslavie) et depuis 2008, avec une composante directe ou indirecte russe. Si la fin de la guerre Ukraine-Russie devait se terminer par une capitulation ukrainienne ou avec un accord concrétisant les avancées militaires russes, alors la nouvelle guerre serait une nouvelle tentative russe d'étendre son périmètre. Il y a aussi un autre risque qui serait lié à une désintégration de l'Europe. Le moyen d'éviter cette guerre à venir serait de trouver une relation plus équilibrée Europe-Russie et sortir de cette volonté d'une vassalisation de l'adversaire. On peut vivre en paix sans être dans une relation de vassal (dans un sens ou l'autre). La Russie d'aujourd'hui ne croit que dans la possibilité d'imposer un rapport de force et n'accepte d'accord que si, temporairement, la Russie concrétise ce rapport de force. Le risque de guerre sera maximal à + ou – un an du pic d'amplification, c'est-à-dire sur la période 2030 à 2032.

• Conflit israélo-arabe : Suivant la Règle A1 – Le risque existe toujours, sauf règlement crédible. Ce ne sont pas les accords d'Abraham qui protégeront Israël d'une nouvelle guerre. L'impasse de toute solution négociée conduisant à un règlement juste de ce conflit provoquera probablement une nouvelle guerre, sauf s'il devait y avoir un règlement accepté par toutes les parties. Le risque de guerre sera maximal à + ou – un an du pic d'amplification, c'est-à-dire sur la période 2030 à 2032.

- Chine-USA : Suivant la Règle A1 – La Chine se construit un empire militaire qui peut et veut rivaliser avec toute autre puissance. Le nationalisme ombrageux de la Chine provoquera des étincelles et peut-être même plus au cours des 2 phases d'amplification à venir. Il n'y a pas eu de CONTEXTE défini pour la Chine, mais ce conflit à venir pourrait éclipser tous les autres. Les États-Unis ne supportent pas qu'un autre pays puisse leur être supérieur. L'exemple de la prise de contrôle de Hong Kong est un repoussoir pour toute solution politique ou diplomatique à Taïwan. Il faut que la Chine ouvre des négociations avec Taïwan, dès que possible. Cela prendra plusieurs années.
- Afrique : Il est difficile de prévoir quelle guerre aura lieu en Afrique. Les données UCDP sur le nombre de morts dus aux guerres montrent que la participation des Africains à cette mortalité de guerre est très forte, même s'il est difficile d'identifier les guerres par anticipation. *Il faudra faire le point en 2028 pour être plus précis et évaluer les risques réels de guerre.*
- Autres guerres : Il y aura vraisemblablement l'une ou l'autre guerre liée à cette phase d'amplification de 2029-2033. *Il faudra faire le point en 2028 pour être plus précis et évaluer les risques réels de guerre.*

Conclusion Prévisions

Au fil des années, des prévisions ont été faites et confirmées.

Les prévisions des risques de guerre sur la prochaine période d'amplification de 2029 à 2033 sont indiquées. C'est une construction rationnelle qui applique quelques règles issues de l'ensemble de l'étude du « Cycle Quésako » et les guerres. Les prévisions ne seront prises au sérieux que lorsque le « Cycle Quésako » et son effet sur les guerres seront reconnus.

Si le « Cycle Quésako » indique la période la plus probable de déclenchement de nouvelles guerres, l'analyse géopolitique qui peut être faite permet d'être plus précis.

Conclusions et Perspectives

Cette étude sur le « Cycle Québécois » et les guerres démontre partiellement l'existence d'un cycle et de ses effets :

- Calcul et recalage : Le calcul montre que dans le cycle de 3 095 jours (8 ans 5 mois et 20 jours), 60 % des guerres éclatent durant les phases d'amplification, sur la base d'une liste des guerres de + de 5 000 morts, issue de la liste COW V4, complétée des guerres 2008 à 2024. 60 % est une base de départ qui paraît crédible et qui montre bien que nous ne sommes pas dans un processus déterministe et fataliste.
- Contextes liés à des guerres contemporaines : Les contextes présentés doivent être soigneusement regardés et analysés pour y voir que le « Cycle Québécois » est bien lié aux guerres. Pouvons-nous considérer ces contextes comme une démonstration partielle de l'effet du « Cycle Québécois » ? Le minimum est de constater qu'il y a des coïncidences entre le « Cycle Québécois » et les guerres sur les contextes présentés. Plus de 80 % de coïncidences sur 7 contextes : est-ce encore une simple coïncidence ou une certitude ?
- Matérialisation du cycle introduisant une relation entre ce cycle et le nombre de victimes des guerres. Cette partie est probablement l'une des plus difficiles à considérer comme une confirmation du « Cycle Québécois ». Elle revient à affirmer que le « Cycle Québécois » a probablement une telle influence sur les êtres humains qu'il expliquerait, partiellement, les variations du nombre de morts des guerres. Ce point s'appuie sur des données solides extérieures à l'auteur mais demandera du temps et des données nouvelles pour être accepté. Ce sont moins les données présentées qui posent un problème que le principe même d'un lien entre un phénomène périodique et le nombre de morts dus à la guerre. Ce qui apparaît important est que le principe de la MATÉRIALISATION imaginé à la lecture des données WikiLeaks a été confirmé par les données UCDP.
- Modélisation du cycle par rapport au déclenchement des guerres. Même si nous ne savons pas encore d'où vient ce cycle et comment il agit, la modélisation présentée permet de transformer des incohérences apparentes en modèle de compréhension. Cette modélisation est indispensable pour ceux qui voudraient identifier les risques de guerre à venir.

La modélisation ne peut pas être considérée comme une démonstration du « Cycle Québécois », mais elle peut être une aide à la compréhension de l'effet du « Cycle Québécois ».

- Prévisions de risques de guerres. Les prévisions faites peuvent-elles être considérées comme un élément partiel de démonstration ? OUI.

Pour résumer, 4 éléments sont présentés comme des démonstrations partielles : CALCUL, CONTEXTES, MATÉRIALISATION, PRÉVISIONS.

Le verre est-il à moitié plein ou à moitié vide ? Pour certains, il est à moitié plein. Pour d'autres, il serait à moitié vide. Que les conclusions divergent aujourd'hui est normal. C'est un sujet difficile que personne n'attendait. La seule discussion « rationnelle » est difficile. Toute guerre provoque à la fois une réaction de fuite de ceux qui ne veulent pas la guerre et de refus de voir autre chose que ses propres opinions. Si la présentation s'appuie sur des faits et une logique liée à ces faits, c'est insuffisant pour convaincre certains acteurs.

Ce livre aborde les guerres sous un angle « Polémologiquement neutre », c'est-à-dire sans entrer dans l'un ou l'autre camp du conflit et en refusant un débat sur la justification de guerre. La démonstration du « Cycle Québécois » ne prétend pas justifier les arguments de l'un ou l'autre camp mais veut présenter ce phénomène de la même manière pour les deux camps. L'un et l'autre sont victimes et subissent ce phénomène qu'ils ignorent encore tant qu'il ne sera pas reconnu.

Cette position non partisane n'exclut pas d'identifier les parties qui peuvent être plus sensibles à ce phénomène au point de déclencher la guerre en tant qu'agresseur ou en réagissant de façon disproportionnée.

Ces éléments sont-ils des éléments de démonstration suffisants ? OUI et NON.

NON, parce que ce n'est pas un individu seul qui détermine ce qui est vrai ou non dans la science. Les démonstrations présentées par un auteur doivent être confirmées par d'autres à travers un processus de revue et de débat. Même si les démonstrations partielles paraissent justes, il faudra que d'autres que l'auteur se prononcent.

NON, parce que rien de notre Science actuelle ne permet d'imaginer par quel moyen une telle influence est possible. Ce n'est pas parce que nous n'expliquons pas encore un tel phénomène influant sur les humains qu'il n'existe pas. Nous en sommes à un constat, en essayant de le partager auprès de tous ceux qui veulent comprendre rationnellement dans un monde qui s'appuie sur la recherche de la vérité.

OUI, parce que c'est un tour complet du sujet, sous différents angles. Il serait difficile de tout rejeter en bloc, même s'il est difficile de tout accepter.

La première étape à venir est de partager, discuter et approfondir ce qui a été fait. Quelques présentations faites au fil des années ont montré que le sujet d'un phénomène cyclique ayant une influence sur les guerres est un sujet hautement inflammable. La raison a parfois moins de prise que le ressenti et ce que le terme « Guerre » cristallise.

Vouloir conclure au forceps, après avoir présenté tous les éléments, ne fera pas avancer le sujet. Il faut oser laisser s'exprimer toutes les opinions, en espérant que la raison finisse par s'imposer. Nous sommes devant un phénomène périodique qui peut secouer durablement ce que nous croyons savoir sur la guerre et la paix. Encore faut-il accepter de communiquer sur le sujet et de présenter les quelques fondements découverts, même s'ils sont encore partiels.

Voici quelques-unes des questions qui ne manqueront pas d'être posées :

- Quelle est l'origine de ce phénomène cyclique ? *Seule une réflexion interdisciplinaire mondiale permettrait d'avancer sur ce point. Les hypothèses sont multiples et dans tous les domaines, mais aucune n'a été étudiée et partagée pour aboutir à une réponse crédible.*

- L'intensité des guerres est-elle liée à ce phénomène ? Les guerres de la période 2022-2025 ont été d'une intensité comparable, dans l'horreur, à celle des pires guerres, que ce soit en Ukraine ou à Gaza. Est-ce que cela a un rapport avec le « Cycle Quésako » ? *Vraisemblablement, il faudra attendre d'avoir une explication sur l'origine du phénomène pour y répondre.*

- Les acteurs Guerre et Paix peuvent-ils s'accorder sur le « Cycle Quésako » ? *Il faudrait d'abord qu'ils soient au courant et qu'ils réagissent.*

- Pourquoi le « Cycle Quésako » a-t-il autant d'influence sur les guerres et si peu sur la Paix ? *Quand une guerre éclate, c'est un besoin impérieux qui s'exprime tout de suite par la guerre. Quand un protagoniste pense à la Paix, ce n'est pas par enthousiasme, mais plutôt par nécessité et cela prend beaucoup de temps. Même s'il y a une tendance à la désescalade ou à la paix, cela n'a pas beaucoup d'impact immédiat. Des mesures sur les guerres sont possibles. Des mesures sur la paix sont difficiles : il y a trop peu d'événements de paix pour en tirer des conclusions mesurables.*

- Le « Cycle Quésako » favorise-t-il aussi les violences à certains moments ? *Probablement, mais il faudrait pouvoir faire des études statistiques sur de très longues périodes. Avons-nous suffisamment de données fiables ? Les données d'une époque sont-elles comparables à celles d'une autre époque ?*

- Comment ce phénomène peut-il affecter notre compréhension des guerres ? Faisons-nous ces guerres parce qu'il y a un tel cycle ? Sommes-nous les jouets d'un phénomène qui est aujourd'hui inconscient ? *Il est trop tôt pour y répondre. Il n'est même pas sûr que cette étude soit un jour suffisamment connue pour qu'il y ait un débat contradictoire significatif.*

- Cela aura-t-il une influence que de reconnaître un tel cycle ? *Certainement. Il est même possible que cela fausse complètement la réalité des guerres. Les protagonistes essaieront peut-être de déclencher des guerres aux moments les plus improbables, pour bien montrer qu'ils n'en sont pas les jouets inconscients. En imaginant que le « Cycle Quésako » soit reconnu mondialement, les dirigeants pourraient avoir conscience de leur comportement dû à cette réalité et pourraient changer leur stratégie et leur justification de guerre. Ce n'est qu'une hypothèse à essayer dans les conflits en cours. L'opinion publique pourrait aussi avoir une influence indirecte si elle était capable de pointer du doigt ceux qui se laissent aller à une influence décomplexée ou refus du « Cycle Quésako ».*

- Est-ce que cela change quelque chose à la défense militaire d'un pays ? *NON. C'est une cause nouvelle et partielle pour laquelle nous ne connaissons aucun antidote. L'aspect défensif d'une armée devrait être augmenté. On se retrouve dans la situation où les adversaires peuvent « perdre la tête ». Quelle que soit leur idée, il faut tenir sans laisser aucune chance à l'attaque d'aboutir. Cela peut avoir une conséquence sur les stratégies militaires de base et sur les équipements militaires : compte tenu que n'importe qui peut être le jouet du « Cycle Quésako » et commencer une guerre, le système de défense doit être renforcé pour permettre un système défensif efficace : que ce soit par mer, par air ou par terre, aucune armée étrangère ne doit pouvoir franchir les lignes de défense. Même si c'est un objectif ambitieux, il doit être clairement défini.*

- Comment éviter ou mettre fin à une guerre pour laquelle on sait qu'il y a un effet « Quésako » ? *Il faut voir la partie MODÉLISATION. Il est possible de jouer sur les causes autres que celle du « Cycle Quésako ». En 2010, en appliquant les principes de la partie MODÉLISATION et pour éviter le round de guerres de la période 2014-2017, un manuscrit « Jérusalem connaîtra-t-elle une Paix durable ? » a été écrit par Naej Draner qui est le pseudonyme utilisé pour toute politique expérimentale. Il a été actualisé plusieurs fois. La dernière version date de 2020 mais aucune version de ce texte n'a été utilisée pour tenter de trouver un règlement à ce conflit. Ce manuscrit a été la seule tentative d'appliquer les principes définis dans l'étude « Quésako » pour tenter de trouver un règlement. Les essais pour tenter de trouver une méthode permettant de neutraliser l'effet du « Cycle Quésako » n'ont pas trouvé d'intérêt. Israéliens et Palestiniens devraient considérer qu'ils sont, tous deux, les victimes du « Cycle Quésako » et tenter de s'unir pour en dépasser les effets ravageurs. Il pourrait être nécessaire de lancer des recherches complémentaires pour trouver et mettre en œuvre une méthode efficace pour régler les conflits et guerres exacerbés par les effets du « Cycle Quésako ».*

Les perspectives sont celles qui apparaîtront si ce livre devait provoquer étonnement et débats au point que le « Cycle Quésako » sorte d'une idée, qui peut paraître initialement surprenante, d'un auteur à une réalité discutée et reconnue.

Il y aura beaucoup de choses à faire et écrire sur le sujet. Ce livre s'est limité à ce qui est factuel et solide, en n'indiquant que quelques pistes complémentaires qui paraissent intéressantes, mais en ignorant aussi ce qui n'apporte rien sur le sujet. L'important, aujourd'hui, est de mettre à disposition les éléments qui pourraient devenir un nouveau « poil à gratter » de tous ceux qui sont concernés par les guerres. L'opinion publique pourrait pousser les dirigeants à prendre en compte et intégrer le « Cycle Quésako ». Il faut ouvrir un débat, sans savoir quand il aboutira à une conclusion partagée.

Bien sûr, il y aura désinformation et intoxication. Nous ne sommes pas dans le monde de la surenchère verbale outrancière comme certains dirigeants l'affectionnent mais dans le monde de la réflexion animée par un solide bon sens, quelles que soient les perturbations engendrées par un cycle que personne n'attendait et que certains s'empresseront d'essayer de démolir définitivement à partir d'arguments qui n'auront probablement rien à voir avec ce qui a été écrit ici. La mauvaise foi et le mensonge sont devenus communs de la part de nombreux dirigeants. Ce livre n'entend pas entrer dans le jeu de ces dirigeants, mais il s'inscrit dans une recherche patiente de la vérité sur un phénomène qui peut tous nous concerner. Tout sera fait pour qu'un vrai débat contradictoire ait lieu, sans se laisser intimider par le jeu des grandes gueules qui pensent que la force de leur mensonge suffit à en faire une vérité.

Ayons simplement confiance dans la capacité de chacun à réfléchir et réagir, même si cela devait paraître un peu cacophonique pendant quelque temps.

Le 25 mars 2025

Annexe 1 : Liste des guerres majeures de 1900 à 2024

Cette liste a été élaborée en 2001 et complétée en 2024

Date de déclenchement	Description	Commentaire
10/02/1904	Guerre russo-japonaise	
30/07/1914	Première Guerre mondiale	
13/09/1931	Agression du Japon en Mandchourie	Cette guerre marque le début des différentes guerres japonaises en Asie
01/09/1939	Seconde Guerre mondiale	Invasion de la Pologne
21/10/1947	Première guerre indo-pakistanaise	
15/05/1948	Proclamation de l'État d'Israël et Première guerre israélo-arabe	
25/06/1950	Guerre de Corée	
29/10/1956	Crise de Suez	
04/08/1964	Guerre du Vietnam, premiers raids américains sur les communistes au Sud-Vietnam	
30/05/1967	Guerre du Biafra	
05/06/1967	Guerre des Six Jours entre Israël et ses voisins	
06/09/1973	Guerre du Kippour	
13/04/1975	Guerre libanaise	
24/12/1979	Intervention de l'URSS en Afghanistan	
23/09/1980	Guerre Irak-Iran	
02/04/1982	Guerre des Malouines (entre le Royaume-Uni et l'Argentine)	
06/06/1982	Guerre israélienne au Liban	
02/08/1990	Invasion du Koweït par l'Irak	
01/07/1991	Désintégration et guerres de Yougoslavie	Ce n'est pas une mais toute une série de guerres successives dont la date de début se situe quelque part en 1991

Date de déclenchement	Description	Commentaire
01/08/1998	Seconde guerre du Congo	
24/03/1999	La guerre du Kosovo	
01/05/1999	Guerre de Tchétchénie	
28/09/2000	Conflit israélo-palestinien	
07/10/2001	seconde guerre Afghanistan	complété en 2024
20/03/2003	seconde guerre du Golfe	complété en 2024
12/06/2006	Seconde guerre israélo-libanaise	complété en 2024
07/08/2008	Guerre de Géorgie	complété en 2024
27/12/2008	Opération Plomb durci	complété en 2024
15/03/2011	Guerre civile en Syrie	complété en 2024
14/11/2012	Opération Pilier de défense	complété en 2024
05/06/2014	Guerre État islamique	complété en 2024
08/07/2014	Opération Proctective Edge	complété en 2024
06/04/2014	Guerre du Donbass	complété en 2024
27/09/2020	Guerre Nagorno-Karabakh	complété en 2024
04/11/2020	Guerre Éthiopie-Tigré	complété en 2024
24/02/2022	Guerre Russie-Ukraine	complété en 2024
07/10/2023	Guerre Israël-Hamas	complété en 2024

Annexe 2 : Liste des guerres COW V4 complétée de 2007 à 2024

War Outbreak date	Description	Comment
26/04/1828	First Russo-Turkish War of 1828-1829	
25/04/1846	Mexican-American War of 1846-1847	
24/03/1848	Austro-Sardinian War of 1848-1849	
10/04/1848	First Schleswig-Holstein War of 1848-1849	
23/10/1853	Crimean War of 1853-1856	
29/04/1859	War of Italian unification of 1859	
22/10/1859	First Spanish-Moroccan War of 1859-1860	
16/04/1862	Franco-Mexican War of 1862-1864	
01/02/1864	Second Schleswig-Holstein War of 1848-1849	
12/11/1864	Lopez War of 1864-1870	
15/06/1866	Seven Weeks War of 1866	
19/07/1870	Franco-Prussian War of 1870-1871	
24/04/1877	Second Russo-Turkish War of 1877-1878	
14/02/1879	War of the Pacific of 1879-1880	
11/07/1882	Conquest of Egypt of 1882	
15/06/1884	Sino-French War of 1884-1885	
25/07/1894	First Sino-Japanese War of 1894-1895	
10/02/1904	Russo-Japanese War of 1904-1905	
07/07/1909	Second Spanish-Moroccan War of 1909-1910	
29/09/1911	Italian-Turkish War of 1911-1912	
17/10/1912	First Balkan War of 1912-1913	
30/06/1913	Second Balkan War of 1913	
30/07/1914	World War I of 1914-1918	

War Outbreak date	Description	Comment
22/11/1918	Estonian War of Liberation of 1918-1920	
02/12/1918	Latvian War of Liberation of 1918-1920	
14/02/1919	Russo-Polish War of 1919-1920	
16/04/1919	Hungarian Adversaries War of 1919	
01/11/1919	Franco-Turkish War of 1919-1921	
19/12/1931	Second Sino-Japanese War of 1931-1933	
15/06/1932	Chaco War of 1932-1935	
03/10/1935	Conquest of Ethiopia of 1935-1936	
07/07/1937	Third Sino-Japanese War	
11/05/1939	Nomonhan War of 1939	
01/09/1939	World War II	
30/11/1939	Russo-Finnish War of 1939-1940	
01/12/1940	Franco-Thai War of 1940-1941	
26/10/1947	First Kashmir War of 1947-1948	
15/05/1948	Arab-Israeli War of 1948-1949	
24/06/1950	Korean War of 1950-1953	
29/10/1956	Sinai War of 1956	< 5 000 deaths but important war for arab-israeli conflict context
07/02/1965	Vietnam War Phase 2 of 1965-1975	
05/08/1965	Second Kashmir War of 1965	
05/06/1967	Six Days War of 1967	
13/01/1968	Second laotian War Phase 2 of 1968-1973	
06/03/1969	War of Attrition of 1969-1970	
23/03/1970	War of the communist coalition of 1970-1971	
03/12/1971	Pakistan-Bengal War of 1971	
06/10/1973	Yom Kippur War of 1973	
20/07/1974	Turco-Cypriot War of 1973	< 5 000 deaths but important war for Europe context
23/10/1975	War over Angola of 1975-1976	< 5 000 deaths but important war for Africa
23/07/1977	Second Ogaden War Phase 2 of 1977-1978	
24/09/1977	Vietnamese-Cambodian Border War of 1977-1978	
28/10/1978	Uganda-Tanzanian War of 1978-1979	

War Outbreak date	Description	Comment
17/02/1979	Sino-Vietnamese Punitive War of 1979	
22/09/1980	Iran-Iraq War of 1980-1988	
25/03/1982	Falklands War of 1982	< 5 000 deaths but important war for Europe context – removed from calculation
21/04/1982	War over Lebanon of 1982 (Israel)	< 5 000 deaths but important war for arab-israeli conflict context – removed from calculation
15/11/1986	War over the Aouzou Strip of 1986-1987	Chad/Libya
02/08/1990	Gulf War of 1989	
07/04/1992	War of Bosnian Independence of 1992	
06/02/1993	Azeri-Armenian War of 1993-1998	
06/05/1998	Badme Border War of 1998/2000	Ethiopia/Eritrea
24/03/1999	War for Kosovo of 1999	
07/10/2001	Invasion of Afghanistan of 2001	
19/03/2003	Invasion of Iraq of 2003	
12/06/2006	Second Israeli-Lebanese War	not in COW V4 list, added for calculation
07/08/2008	Russo-Georgian War	not in COW V4 list, added for calculation
27/12/2008	Cast Lead	not in COW V4 list, added for calculation
15/03/2011	Syrian civil War	not in COW V4 list, added for calculation
14/11/2012	2012 Gaza War	not in COW V4 list, added for calculation
05/06/2014	War against the Islamic State	not in COW V4 list, added for calculation
08/07/2014	Operation Protective Edge	not in COW V4 list, added for calculation
06/04/2014	Donbas War	not in COW V4 list, added for calculation
27/09/2020	Nagorno-Karabakh War	not in COW V4 list, added for calculation
04/11/2020	Tigray War	not in COW V4 list, added for calculation
24/02/2022	Russia-Ukraine War	not in COW V4 list, added for calculation
07/10/2023	Israel-Hamas War	not in COW V4 list, added for calculation

Annexe 3 : Table des Cycles de « Systematic Period
Reconnaissance » d'Edward R. Dewey

Table 1

Systematic Period Reconnaissance
 Index of International Battles,
 1700-1913 (Logs of Data Plus One)

Cycle Hint	Fraction of 214 years	Period in Years	Amplitude	Date of Crest	Slope
1	1.7	125.882	.242	2057.02	.008
2	2.6	82.308	.084	2038.79	.004
3	4.0	53.500	.304	1967.17	.023
4	5.6	38.214	.105	1977.99	.011
5	6.7	31.940	.050	1966.87	.006
6	9.0	23.778	.139	1971.54	.023
7	11.0	19.455	.103	1972.62	.021
8	12.3	17.398	.181	1967.02	.042
9	13.8	15.507	.057	1967.80	.015
10	15.1	14.172	.032	1973.65	.009
11	16.2	13.210	.091	1971.20	.028
12	17.6	12.159	.073	1976.12	.024
13	19.1	11.204	.110	1971.29	.040
14	20.9	10.239	.066	1974.54	.026
15	22.4	9.554	.070	1971.85	.030
16	24.4	8.771	.073	1972.73	.033
17	24.9	8.594	.066	1968.81	.031
18	25.5	8.392	.067	1972.95	.032
19	26.1	8.199	.066	1969.83	.032
20	26.5	8.076	.061	1967.86	.030
21	27.9	7.670	.052	1969.85	.027
22	29.3	7.304	.030	1972.25	.017
23	30.6	6.994	.048	1968.49	.028
24	32.8	6.524	.059	1971.02	.036
25	34.3	6.239	.024	1965.02	.015
26	35.7	5.994	.059	1967.51	.040
27	37.3	5.737	.033	1969.65	.023
28	37.6	5.692	.032	1968.62	.022
29	38.2	5.602	.027	1966.70	.019
30	39.3	5.445	.025	1968.21	.018
31	39.8	5.377	.028	1966.50	.021
32	41.9	5.107	.033	1966.24	.026

Annexe 4 : Revue des données UCDP

Rappel du contexte UCDP

L'Uppsala Conflict Data Program (UCDP) est un projet de recueil des données relatives à la violence organisée, dont les guerres. Il n'y a pas d'équivalent connu au niveau mondial. Les graphiques disponibles commencent en 1989, ce qui fait, en 2024, 35 années de données. Le projet avait été initialisé quelques années auparavant mais les premières données exploitables sur les graphiques UCDP sont celles de 1989.

Certains graphiques remontent à 1946, mais ce ne sont pas ceux qui peuvent être utiles pour une démonstration du « Cycle Quésako ».

La qualité des données et du travail accompli par UCDP en fait une base de référence pour de nombreux chercheurs.

Les définitions UCDP leur sont propres. Il faut les connaître pour pouvoir apprécier ce que les graphiques disponibles indiquent. Il est recommandé de se référer aux définitions disponibles sur le projet UCDP. Ne sont rappelées ici que quelques définitions essentielles.

UCDP et le « Cycle Quésako »

Par rapport au « Cycle Quésako », les données UCDP couvrent 5 phases d'amplification successives, à partir du pic d'amplification de 1990.

Une extension du projet UCDP aux années antérieures au projet UCDP est souhaitée. Il ne sera pas possible d'avoir la même qualité des données que celles qui ont été recueillies, mais s'il était possible d'avoir des estimations fiables du nombre de morts par année sur la période 1900-1989, ce serait un plus. L'expérience a montré, dans le cadre de la guerre en Irak de 2003, que les estimations initiales du nombre des victimes de guerre étaient très approximatives, pour ne pas dire erronées. Il faudra donc être prudent sur toute extension du projet UCDP aux périodes antérieures.

Sur la période d'amplification avec le pic de 2007, il y a divergence entre UCDP et les études de matérialisation du « Cycle Quésako ». Ce qui fait la force du projet UCDP par sa catégorisation des conflits peut en faire aussi une faiblesse quand on ne sait pas allouer les victimes de guerre aux catégories définies par UCDP en utilisant des bases de données autres que celles d'UCDP. Il peut arriver que certaines données ne soient prises en compte nulle part, pour une raison méthodologique. C'est le cas sur une partie des données Irak de 2003 à 2010. Il faut espérer qu'il y aura un jour une revue capable de réincorporer les données correspondantes. Cela ne changera pas grand-chose quant à la démonstration de la matérialisation du « Cycle Quésako » qui paraît acquise même si la phase d'amplification de 2007 n'est pas confirmée par les données UCDP.

Si, un jour, le « Cycle Quésako » donne lieu à une recherche d'une autre ampleur que ce qui a été fait, il sera nécessaire d'ajouter dans l'équipe de recherche une ou deux personnes spécialisées sur les données UCDP.

Définitions UCDP

Il est nécessaire de comprendre quelques définitions UCDP pour bien comprendre les graphiques.

Conflit armé étatique

Un conflit armé étatique est une incompatibilité^{xxxiii} contestée qui concerne un gouvernement et/ou un territoire, où l'utilisation de la force armée entre deux parties, dont l'une au moins est le gouvernement d'un État, entraîne au moins 25 décès liés à la bataille au cours d'une année civile.

Commentaire : Le « conflit armé étatique » est également appelé « conflit armé », par opposition au « conflit non étatique », dans lequel aucune des parties belligérantes ne dépend d'un gouvernement.

Guerre

(liée au conflit armé étatique)

Conflit ou dyade au niveau de l'État qui atteint au moins 1 000 décès liés à la bataille au cours d'une année civile donnée.

Conflit non étatique

Utilisation de la force armée entre deux groupes armés organisés, dont aucun ne dépend d'un gouvernement d'un État, qui entraîne au moins 25 décès liés aux combats au cours d'une année.

Violence unilatérale

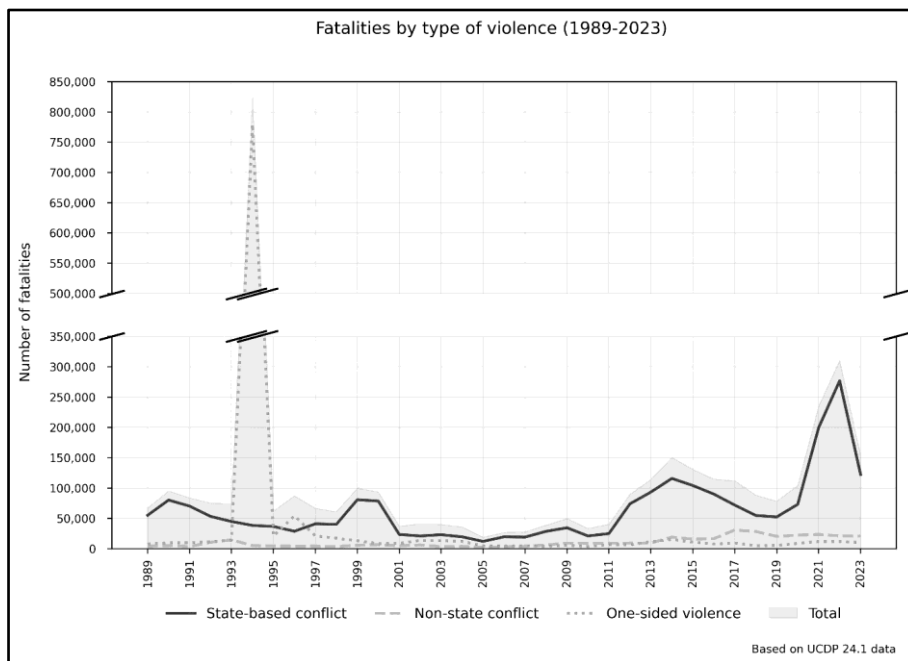
Utilisation délibérée de la force armée par le gouvernement d'un État ou par un groupe formellement organisé contre des civils, entraînant la mort d'au moins 25 personnes au cours d'une année.

Commentaire : Les exécutions extrajudiciaires dans les locaux du gouvernement sont exclues.

Revue des graphiques UCDP 2024

Dans ce qui suit, les graphiques UCDP^{XXXIV} sont commentés par rapport au « Cycle Quésako »

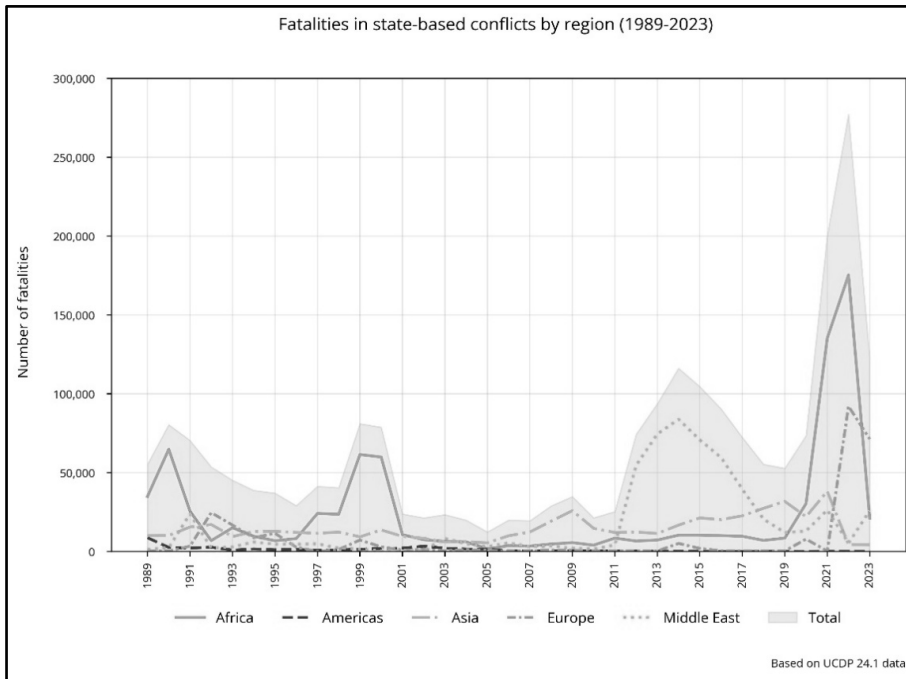
Nombre de morts par type de violence



Les informations retenues de ce graphique sont :

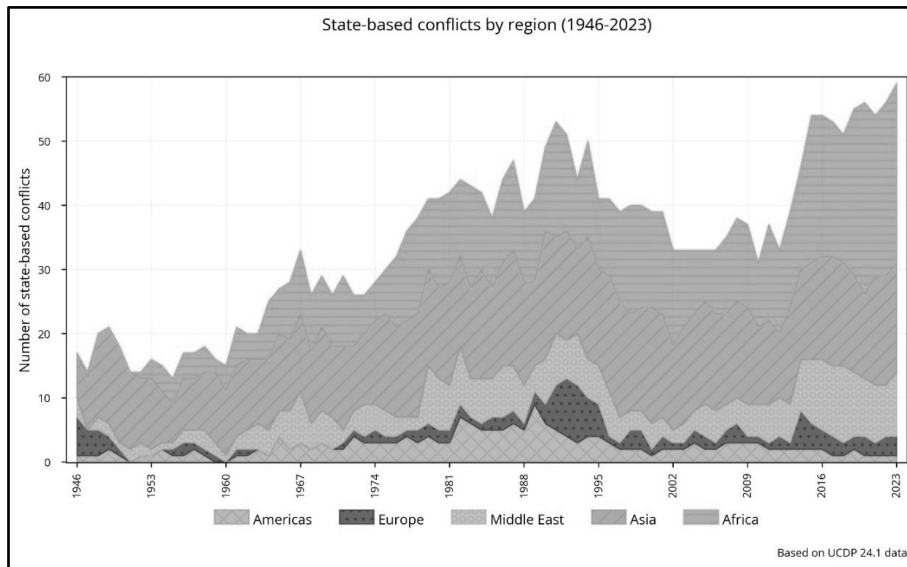
- Les conflits de type étatiques sont prédominants ;
- Les violences unilatérales (dans laquelle on retrouve les génocides) peuvent être très fortes (pic du génocide rwandais). Cette classification qui exclut les violences unilatérales des conflits de type étatique fait office de filtre (involontaire) pour la matérialisation du « Cycle Quésako » ;
- Les conflits de type non étatique sont très limités en nombre de morts. Il faut donc se garder de comparaison hâtive entre les conflits de type étatique et ceux de type non étatique. La disproportion d'échelle entre les victimes de chacun de ces 2 types appelle à la prudence des interprétations sur les comparaisons entre les conflits étatiques et non étatiques qui pourraient n'avoir pas de sens à cause de données trop limitées pour l'un des types de conflit.

Nombre de morts dus aux conflits de type étatique par région



Ce graphique est utilisé dans le cadre du « Cycle Quésako » pour confirmer l'hypothèse de matérialisation du « Cycle Quésako ».

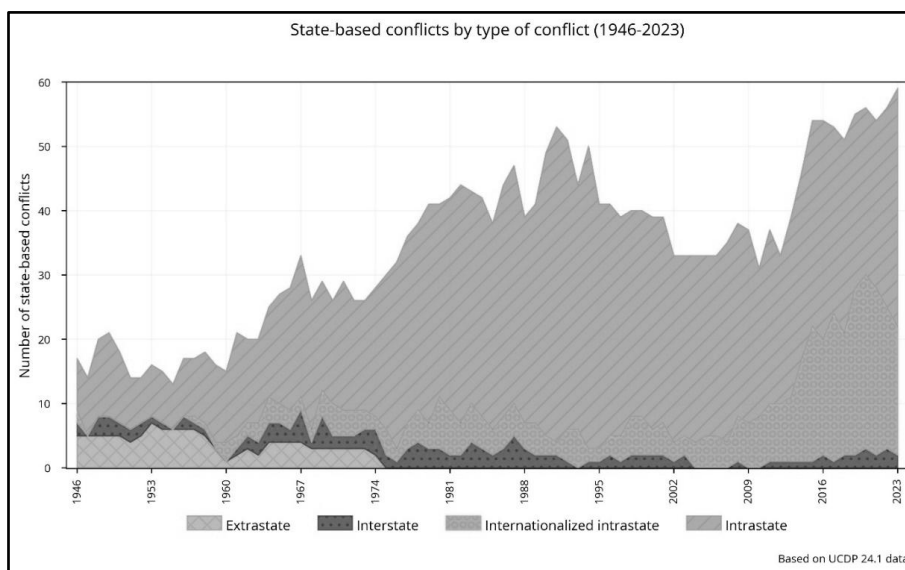
Nombre de conflits de type étatique par région



Les informations retenues de ce graphique sont :

- Pas de corrélation significative entre le nombre de conflits et le « Cycle Quésako » ;
- L'augmentation progressive du nombre de conflits dans le temps pourrait être utilisée comme un indicateur de tension préexistante. Cet indicateur pourrait être utile pour expliquer la violence des guerres de la période 2022-2026. Nous sommes partis d'un niveau de tension extrêmement haut dès 2021. *À ce stade, ce n'est qu'une hypothèse.*

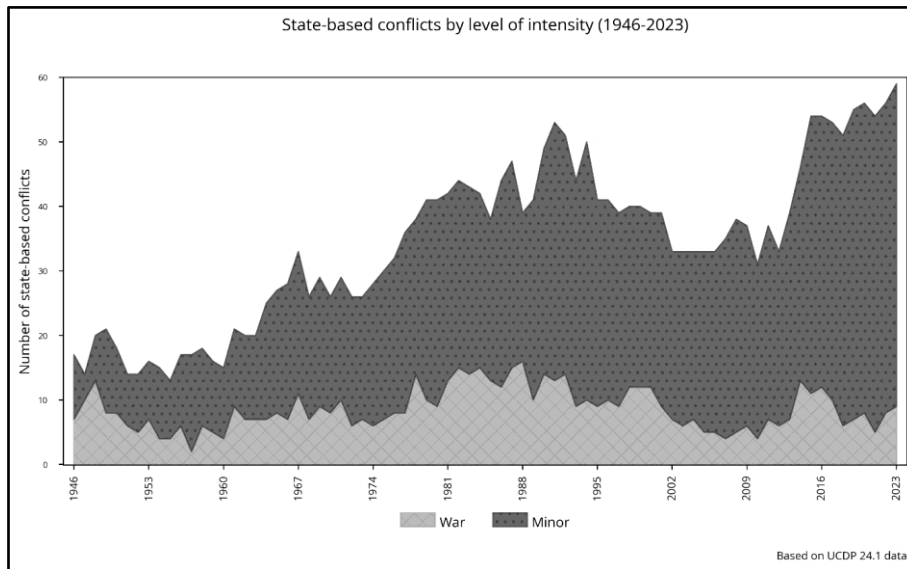
Nombre de conflits de type étatique par type de conflits



Les informations retenues de ce graphique sont :

- Les conflits interétatiques sont en nombre limités par rapport aux conflits intra-étatiques ;
- Il est important d'avoir en tête l'importance de chacun de ces types de conflit.

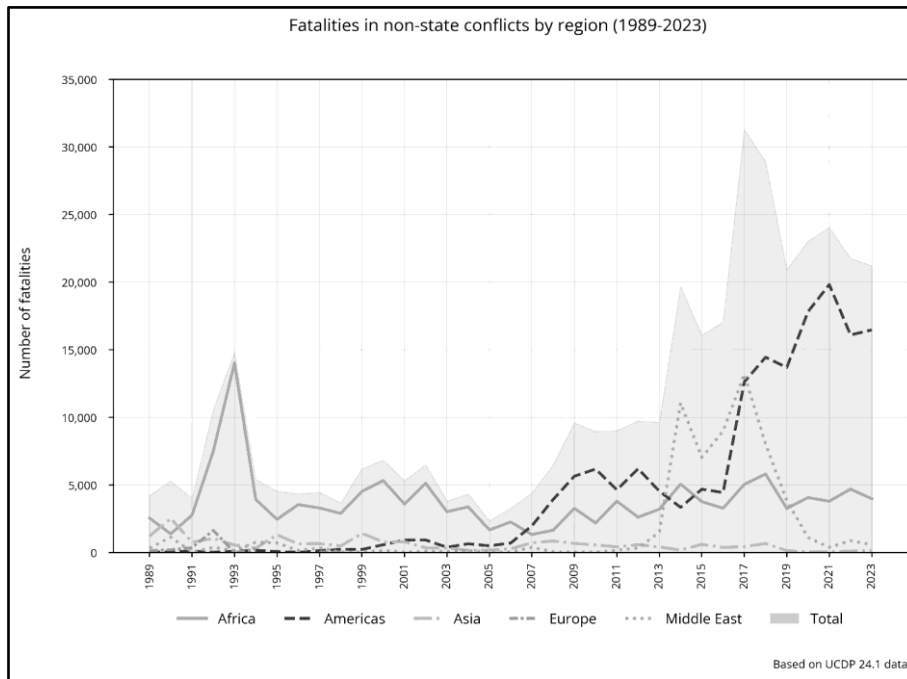
Nombre de conflits de type étatique par niveau d'intensité



Ce graphique est important pour montrer qu'il y a relativement peu de guerres (+ de 1 000 morts dans l'année) par rapport au nombre global de conflits (+ de 25 morts dans l'année).

Ce graphique ne permet pas de corrélation directe entre le nombre de guerres en cours et les phases d'amplification ou d'atténuation. On ne peut pas exploiter ce graphique pour aboutir à une conclusion sur l'existence ou non d'un « Cycle Quésako ».

Nombre de morts par région dans les conflits non étatiques



Les informations retenues de ce graphique sont :

- Pas de relation incontestable entre le nombre de morts de conflits non étatiques et le « Cycle Qésako » ;
- Cela pourrait vouloir dire que le concept d'État a probablement un rôle amplificateur dans les violences ;
- En se rappelant que le nombre des morts des conflits non étatiques est très faible par rapport à celui des conflits étatiques, on ne peut en tirer de conclusion certaine.

Autres graphiques

Les autres graphiques n'ont pas été utilisés dans le cadre du « Cycle Qésako ».

Annexe 5 : Analyse contexte israélo-arabe en fin 2021

Le texte qui suit est un extrait de la version du 23 janvier 2022. Le texte avait été mis à jour le 19 décembre 2021

....

Prévisions 2022-2026 sur le pic de 2024

Si les accords d'Abraham et la normalisation avec plusieurs États arabes peuvent donner l'impression que le conflit israélo-arabe est terminé, cela ne peut exclure des soubresauts, en particulier sur la partie palestinienne. Ce conflit israélo-arabe n'est pas terminé et n'a pas trouvé son point d'équilibre qui le rendrait insensible au « Cycle... »

Le conflit israélo-arabe a souvent donné des accords durant la phase d'atténuation qui ont été mis en cause durant la phase d'amplification suivante. Que restera-t-il des accords d'Abraham et sont-ils plus forts que le conflit palestinien ? Il restera quelque chose de ces accords, mais c'est une illusion que de croire qu'il ne se passera rien à la prochaine période d'amplification.

Y aura-t-il une guerre durant cette période 2022-2026 ? Oui, à environ 90 % de chance. Mais laquelle et quand ? Les guerres candidates sont l'Iran (indirectement par acteurs interposés), les Palestiniens et la Syrie, ainsi que toute combinaison entre les trois. Quand ? Le plus probablement sur la période 2023-2025 à + ou - un an du pic prévu, mais il peut arriver (comme en 2014) que ce soit franchement décalé. Cette guerre pourrait-elle être évitée ? Peut-être, si on se donnait les moyens de lancer quelque chose d'un peu sérieux qui commence au plus tard en mi-2022 et se prolonge le temps nécessaire pour commencer à construire quelque chose et donner une perspective à des populations palestiniennes qui n'en ont plus. On ne construit rien en ignorant la réalité et en se prétendant invincible.

Alliance militaire régionale israélo-xxx ??

Si aujourd'hui la seule alliance militaire israélienne est avec les USA, la possible intégration régionale devrait provoquer une alliance militaire avec Israël. Une guerre régionale comme celle en Syrie et Irak aurait pu provoquer une telle alliance. Ce n'est pas le cas pour le moment, mais cela pourrait être le cas s'il y a enfin une solution au conflit israélo-arabe.

Perspectives de règlement

Il y a 2 principaux freins à toute évolution :

- Les deux restitutions de territoires qui ont eu lieu au Sud-Liban et à Gaza n'ont pas apaisé les relations avec le Liban et Gaza. L'affirmation suivant laquelle Israël obtiendrait la Paix contre la restitution de territoires a été mise en défaut dans ces deux cas. Cela n'encourage pas Israël à restituer ces territoires, au contraire.

- Israël vit toujours comme si l'État d'Israël n'avait pas encore été définitivement créé, du moins tel qu'il voudrait qu'il soit reconnu. Israël a accepté toutes les opportunités qui se sont présentées, mais jamais son contenu. Pas plus le plan de partage de la Palestine de 1947 que les accords d'Oslo n'ont été acceptés sur le fond. La paix, selon Israël, c'est d'abord consacrer sa victoire militaire. En 2010, en anticipation et pour éviter le round de guerres de la période 2014-2017, un manuscrit « Jérusalem connaîtra-t-elle une Paix durable ? » a été écrit. Il a été actualisé plusieurs fois. La dernière version date de 2020 mais aucune version de ce texte n'a été utilisée pour tenter de trouver un règlement à ce conflit.

Le plus vraisemblable est que le règlement à 2 États soit abandonné et conduise à une impasse de type Apartheid en Afrique du Sud. Une telle situation aboutira à terme à l'inverse de ce que veut Israël.

La victoire apparente pour Israël de la non-reconnaissance d'un État palestinien pourrait conduire à la dilution de l'État d'Israël dans un ensemble plus vaste qui ne sera plus un État juif sans être non plus un État palestinien : une sorte d'État israélo-palestinien qui paraît improbable aujourd'hui, bien que cohérent avec l'évolution actuelle.

Analyse mise à jour le 19 décembre 2021

Note : Bien que publiée en 2025, cette analyse a été finalisée en décembre 2021 avant la première des guerres attendues sur la période 2022-2026 afin d'apporter quelques précisions dans la prévision de guerre du conflit israélo-arabe.

Annexe 6 : Analyse contexte Europe en fin 2021

Le texte qui suit est un extrait de la version du 23 janvier 2022. Le texte avait été mis à jour le 30 décembre 2021

....

Prévisions 2022-2026 sur le pic de 2024^{XXXV}

Il est probable (de 80 à 90 %) qu'il y aura une guerre durant cette période. La période la plus probable étant 2023-2025.

Cette guerre sera :

- soit une escalade d'un conflit en cours ou dormant (Ukraine, Géorgie... ou conflit potentiel déjà identifié au sein de l'OSCE) ;
- soit un nouveau conflit qui serait amplifié durant cette période (comme ce fut le cas pour le conflit ukrainien qui ne préexistait pas avant 2013 mais donne l'impression d'avoir été amplifié par ce phénomène en 2014).

Très vraisemblablement :

- Ce sera dans un pays de l'ex-bloc socialiste (au sens large, URSS et Yougoslavie et autres pays socialistes) ;
- Il y aura une composante russe indirecte ou directe.

Pourrions-nous éviter cette guerre ?

Oui, s'il y avait la volonté de lancer une initiative et de prendre les moyens de la faire aboutir.

La difficulté à court terme est que la relation Europe-Russie est une relation de défiance et de Poker menteur. Qui croit vraiment que la Russie n'est pas intervenue indirectement dans le Donbass en Ukraine ? Les responsables russes veulent le faire croire, mais les autres n'y croient pas, même si poliment ils ne le crient pas trop fort. La présence militaire russe et l'armement fourni sont tels qu'il y a peu de chance que le conflit ukrainien évolue. Il est bloqué volontairement par une présence militaire massive, quel qu'en soit le prétexte. Certes, il y a bien un problème ukrainien mais exacerbé. De son côté, l'Ukraine a du mal à présenter une sortie de crise donnant un avenir compréhensible à ses populations russophones.

Analyse pour lancer une réflexion, voire une action

Ce qui est nouveau depuis 1990 c'est que toutes les guerres internes à l'Europe sont dans l'ancien espace des « pays de l'Est » représentant l'ancien bloc soviétique et socialiste, et incluant la Yougoslavie et les autres pays du bloc socialiste tels que la Roumanie et l'Albanie.

C'est ainsi que nous avons eu :

- Les guerres de la désintégration de la Yougoslavie ;
- La guerre de Géorgie ;
- Les guerres de Tchétchénie ;
- 1999 – la guerre du Kosovo (impliquant les pays issus de la désintégration de la Yougoslavie) ;
- 2008 – de nouveau, guerre en Géorgie (composante russe) ;
- 2014 – guerre en Ukraine (composante russe).

Depuis 2008, toutes les guerres européennes sont sur le même schéma relationnel vis-à-vis de la Russie. Soit une population russophone, soit une communauté locale s'appuie sur la Russie pour alimenter la guerre et aboutir à une sécession de fait, quand elle n'est pas carrément encouragée et voulue par la Russie (Crimée).

D'un point de vue géopolitique, le repli à l'Est suite à l'effondrement des blocs et la désintégration de l'URSS pose problème à la Russie. La Russie et l'Europe n'ont pas trouvé de point d'équilibre qui rassure chacun. La Russie est inquiète de l'avancée de l'OTAN vers l'EST, y compris potentiellement vers l'Ukraine, et l'Europe est inquiète du réveil de la Russie.

La nouvelle ligne de l'OTAN qui se dessine est trop proche de centres vitaux de la Russie (Saint-Petersbourg et Moscou) pour ne pas éveiller de craintes (historiquement justifiées). Les interventions régionales de la Russie sont trop fréquentes pour ne pas éveiller de craintes (historiquement justifiées) pour plusieurs pays limitrophes de la Russie. Ces craintes, de part et d'autre, alimentent des tensions réciproques.

Y aura-t-il encore un problème séparatiste en Europe, soutenu par la Russie ?

La réponse est définitivement OUI tant que les craintes de part et d'autre ne seront pas levées, ce qui passerait par un nouvel équilibre géopolitique régional engageant les pays européens, la Russie et probablement aussi l'OTAN et l'OSCE. Il est difficile d'envisager à court terme des évolutions importantes dans le contexte d'une gouvernance européenne chaotique.

Le conflit en Géorgie n'a pas bougé d'un pouce en 7 ans. Il pourrait en être de même en Ukraine, quelles que soient les protestations de bonne foi.

De plus, les conflits actuels ne sont pas en voie de règlement, montrant que les moyens officiellement utilisés en Europe par l'OSCE n'aboutissent pas. Ils permettent juste d'en atténuer les effets mais pas de régler quoi que ce soit. S'il y avait une méthode efficace

permettant de maintenir un cessez-le-feu, on pourrait espérer anticiper et limiter les impacts des « séparatismes » locaux à l'Europe. Ce n'est pas le cas, et les organismes européens existants n'empêcheront et ne mettront fin à aucune guerre, du moins dans leur état existant de 2021.

Sans évolution géopolitique, nous pouvons déjà imaginer les tensions et les guerres vers 2024, de même type que celles que nous avons connues en 2008 et 2014, probablement à plus grande échelle.

Analyse mise à jour le 30 décembre 2021

Note : Bien que publiée en 2025, cette analyse a été finalisée en décembre 2021 avant la première des guerres attendues sur la période 2022-2026 afin d'apporter quelques précisions dans la prévision de guerre en Europe.

Remerciements

Merci à tous ceux qui ont supporté et soutenu pendant tant d'années l'exercice solitaire de cette étude, en particulier :

- ma femme Elisabeth ;
- tous ceux de la famille qui ont pu participer d'une manière ou d'une autre à des discussions autour de ce sujet ;
- WikiLeaks pour avoir permis de faire naître une idée ;
- l'équipe d'Iraqbodycount ;
- l'équipe UCDP ;
- tous les chercheurs sollicités qui n'ont jamais répondu ou daigné en discuter – il ne faut pas leur en vouloir. Ils comprendront peut-être un jour et ont permis indirectement de se mettre en cause pour trouver une forme publiable ;
- Olivier Enraygues pour m'avoir suggéré le bon éditeur ;
- Et bien d'autres qui ont été l'occasion de discussions multiples ;
- Sans oublier les relecteurs : Jean-Pierre, Lorette, Elisabeth, Marie et Denis. C'est fou comme on peut laisser des coquilles partout qu'on ne voit plus.

Table des matières

Avant-propos	9
Introduction	11
Origine et évolutions successives.....	11
Auteurs de référence	12
Définitions & acronymes	13
Calcul et recalage.....	15
Comment démontrer un phénomène cyclique lié aux guerres ?	15
Calculs réalisés à partir de 2 listes différentes.....	17
Recalages.....	21
Y a-t-il d'autres cycles que celui d'environ 8,47 années (3 095 jours) ?	22
Table des dates des pics et phases d'amplification du « Cycle Quésako » depuis 1900	23
Contextes	25
Introduction aux contextes.....	25
Méthodologie de présentation des contextes.....	27
Contexte du conflit israélo-arabe	33
Contexte des guerres en Europe.....	37
Contexte Poutine (et la Fédération de Russie).....	41
Contexte au niveau Monde	45
Contexte Inde-Pakistan	51
Contexte du Soudan.....	55
Contexte du Liban.....	59
Modèle pour définir un nouveau contexte.....	62
Synthèse sur l'ensemble des contextes.....	63
Que conclure sur la partie CONTEXTES ?.....	64
MATÉRIALISATION du « Cycle Quésako »	65
Irak : les précieuses données de WikiLeaks	65
Irak : Découverte d'« Iraqbodycount.org »	69
Syrie : Visualisation d'une période du « Cycle Quésako ».....	71
Données UCDP.....	72
Conclusion MATÉRIALISATION du « Cycle Quésako »	74
Modélisation	76
Phénomène A – un phénomène cyclique qui amplifie ou atténue les tensions	77
Phénomène B – Le déclenchement d'une guerre	78
Combinaison des phénomènes A et B sur un pic d'amplification	79
Conclusion Modélisation	82
Prévisions	83
Prévisions des risques de guerres.....	83
Conclusion Prévisions.....	85
Conclusions et Perspectives	86
Annexe 1 : Liste des guerres majeures de 1900 à 2024.....	89

Annexe 2 : Liste des guerres COW V4 complétée de 2007 à 2024	91
Annexe 3 : Table des Cycles de « Systematic Period Reconnaissance » d’Edward R. Dewey.....	95
Annexe 4 : Revue des données UCDP	97
Rappel du contexte UCDP	97
UCDP et le « Cycle Quésako ».....	97
Définitions UCDP.....	98
Revue des graphiques UCDP 2024	99
Annexe 5 : Analyse contexte israélo-arabe en fin 2021	105
Annexe 6 : Analyse contexte Europe en fin 2021	106
Remerciements	109

^I Dans le temps, le cycle a été appelé « Cycle du Retour », puis « Cycle des Guerres » puis « Cycle des Guerres du retour » et enfin « Cycle Quésako ». Pourquoi pas « Cycle des Guerres » ? Parce que ce nom donne l'impression que le problème soulevé est déjà résolu et que la relation avec les guerres est déjà prouvée, ce qui n'est pas le cas au départ. De plus, cette étude de l'effet du « Cycle Quésako » sur les guerres est une petite partie d'une recherche beaucoup plus vaste et dans laquelle le « Cycle Quésako » joue un rôle important sur d'autres événements que des guerres. Il ne faut donc pas lier le nom de ce cycle au nom de Guerre, comme s'il était spécifique aux guerres, mais garder un nom neutre.

^{II} WikiLeaks est une organisation qui publie des documents classifiés. Sur la guerre en Irak de 2003, WikiLeaks a publié tous les rapports internes de l'armée US indiquant les morts et blessés, ce qui a permis de savoir précisément le nombre de victimes de cette guerre durant les années qui ont suivi l'arrivée des soldats US.

^{III} Iraqbodycount se réfère au site « Iraqbodycount.org » où sont présentés les relevés des morts violentes en Irak de 2003 à 2020. Ce sont des opposants principalement britanniques qui ont décidé de compter toutes les victimes de cette guerre. Ces informations sont publiées sur le site « Iraqbodycount.org ».

^{IV} UCDP = Uppsala Conflict Data Program est un programme de recherche qui collecte des données sur les guerres existantes depuis les années 80. UCDP publie annuellement ces données qui sont disponibles pour la communauté scientifique. UCDP est un acteur de référence pour les données sur les guerres contemporaines.

^V La polémologie est l'étude des guerres (sociologie des guerres). Gaston Bouthoul (1896-1980) en est le fondateur au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. En français, c'est une discipline distincte de l'irénologie.

^{VI} Quincy Wright, *A Study of war*, Chicago: University of Chicago Press, 1965.

^{VII} Traité de polémologie de Gaston Bouthoul. Bibliothèque scientifique de Payot, mars 1991.

^{VIII} Edward R. Dewey, "Systematic Reconnaissance of Cycles in War", paru dans la revue *Cycles* en janvier 1967.

^{IX} <https://correlatesofwar.org/>

^X <https://www.uu.se/en/department/peace-and-conflict-research/research/ucdp/>

^{XI} COW (The Correlates of WAR) – V4 – 1816-2007 wars Citation as requested: *Sarkees, Meredith Reid and Frank Wayman (2010). Resort to War: 1816-2007*. Washington DC: CQ Press. accessible au lien <https://correlatesofwar.org/data-sets/cow-war/>

^{XII} C'est une étude complémentaire qu'il faudrait mener un jour.

^{XIII} Edward R. Dewey, "Systematic Reconnaissance of Cycles in War", paru dans la revue *Cycles* en janvier 1967.

^{XIV} Étude complémentaire à mener.

^{XV} Étude complémentaire à mener sur le cycle solaire.

^{XVI} Études complémentaires à mener sur la partie Calcul.

^{XVII} Wikipédia – « Guerre israélo-arabe » :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_isra%C3%A9lo-arabe

^{XVIII} Wikipédia – « Liste des guerres de la Russie » :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_guerres_de_la_Russie

^{XIX} Wikipédia – « Guerre indo-pakistanaise » : https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_indo-pakistanaise

^{XX} Wikipédia – « Première guerre indo-pakistanaise » :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Premi%C3%A8re_guerre_indo-pakistanaise

^{XXI} Wikipédia – « Deuxième guerre indo-pakistanaise » :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Deuxi%C3%A8me_guerre_indo-pakistanaise

^{XXII} Wikipédia – « Troisième guerre indo-pakistanaise » :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Troisi%C3%A8me_guerre_indo-pakistanaise

^{XXIII} Wikipédia – « Conflit de Kargil » : https://fr.wikipedia.org/wiki/Conflit_de_Kargil

^{xxiv} Wikipédia – « Confrontation indo-pakistanaise de 2001-2002 » : https://fr.wikipedia.org/wiki/Confrontation_indo-pakistanaise_de_2001-2002

^{xxv} Wikipédia – « Confrontation indo-pakistanaise de 2019 » : https://fr.wikipedia.org/wiki/Confrontation_indo-pakistanaise_de_2019

^{xxvi} https://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_indo-pakistanaise_de_2025

^{xxvii} Wikipédia – « Guerre civile soudanaise » : https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_civile_soudanaise

^{xxviii} Wikipédia – « Guerre du Liban » : https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_du_Liban

^{xxix} Larousse – « Guerre du Liban » : https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_du_Liban/185813

^{xxx} Wikipédia – « Conflit au Liban (2011-2017) » : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Conflit_au_Liban_\(2011-2017\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conflit_au_Liban_(2011-2017))

^{xxxi} À l'époque, l'Institut de polémologie était au musée de la Guerre à Paris.

^{xxxii} Si les différentes causes de guerre (structurelles, conjoncturelles, immédiates) sont issues de la polémologie, la notion de « seuil de déclenchement de guerre » est propre à l'auteur. Il y a peut-être d'autres auteurs qui auraient décrit l'équivalent d'un seuil, mais ils n'ont pas été identifiés à ce jour. S'ils sont un jour identifiés, ils seront référencés.

^{xxxiii} La notion d'incompatibilité utilisée par UCDP n'a pas été reprise. Vouloir limiter l'incompatibilité à un gouvernement ou un territoire n'est pas exhaustif. La notion d'incompatibilité paraît plus dans le comment ou l'explication que le quoi. La définition devrait être dans le quoi et non le comment.

^{xxxiv} Davies, Shawn, Garoun Engström, Therese Pettersson & Magnus Öberg (2024). "Organized violence 1989-2023, and the prevalence of organized crime groups". *Journal of Peace Research* 61(4).

^{xxxv} En 2021 et 2022, il n'y avait pas encore eu de recalage du « Cycle Quésako » qui se nommait alors « Cycle des Guerres ». Le pic d'amplification était prévu en 2024. Il a été recalé en 2022 lors de cette mise à jour en cours.